LIVRE

DE L'ESTAT
ET MVTATION DES TEMPS,

Prouuant par authorité de l'Escripture saincte, & par raisons astrologales, la fin du Monde estre prochaine.



A LYON,
CHEZ GVILLAVME
Rouillé, à l'Escu de Venise.

1550.

Auec Priuilege du Roy.

EXTRAICT DV PRIVILEGE DV ROY.



AR GRACE ET PRIuilege du Roy est permis à Guillaume Rouillé, libraire de Lyon, d'imprimer, ou faire imprimer la mutation des temps, composée par M. Richard Roussat, Chanoyne de Langres. Et faict defences de par ledict Seigneur, à touts aultres Libraires, Imprimeurs, & personnes quelconques, de non en imprimer, ne faire imprimer, vendre, ne distribuer, en ses païs, terres & Seigneuries, aultres que ceulx qu'aura imprimés, ou faict imprimer ledit Rouillé: sur les peines contenues esdictes lettres: & ce iusques au temps & terme de cinq ans, à compter du iour & datte qu'ils seront paracheués d'imprimer: cõme plus à plein est cõtenu par les lettres patentes sur ce données à Paris le neufiesme de Iuillet, L'An de grace mil cinq cens quarante neuf.

Par le Roy, Maistre Francoys de Connan, Maistre des Requestes ordinaire de l'Hostel, present,

Signé Guyneau,

Et scellé du grand seau, en cire iaulne à simple queüe.

RICHARDVS ROVSSAT, LINGONENSIS, HVMANISSIMO LECTORI.

***



VM CVNCTIS (benevole lector) haud vnica adsit agendi ratio, at generis viuendi multiplex varietas, equidem hoc vnum adieci cum Fabio, naturã mortalium ingenij adeò esse agilem, lubricam, mutabilem, & sic in vtrãque partem flectare, vt nemo possit aliquid moliri tantum vnum: ita vt nec perpetuò vacet mathemasi seu matheſi, Geometer, sic nec Muſicæ Cantor. Igitur nõ mireris si præsentem opelulam, diuersa textura, multiplicíve stilo, elaboratã, publico inſpectui committimus: vtputa, Gallica, seu mater-

na Latinis, & Latina Gallicis infarcta, & passim admixta, offendēdo. Nam apud me vnicuique placere operæpretium duxi: huiusque diuersi ac varij fomitis, seu incitamenti, vna hæc fuit causa, vt quouis ventriculo, pro sua natura & delectu (quamuis omnium votis nunquam, aut rarò, quis potuit complacere) cōdecenti alimonia gratularer. Ob id, nostram hanc farraginem in admirationem, vel cōtemptum, nequaquā duxeris: quia, per Deum immortalem, tanta est, vt, si eandem intueri non spreueris, te non nisi quosdam locupletes fauos, gratos, perutilésve floſculos lectiorum credas, & speres.

QVARE, dum liber à curis, quietisve adfueris, serij loco inspicere haud tædebit. Certē (lector) eos, qui sese grauioribus studijs, rebúsve exercere consueuerunt, humilioribus quandoque disciplinis

oble

oblectari, atque lectionum varietate reficiprudentẽ non latet. Modò tuum erit, vt non solum autoris voluntatem probes, sed eundem in eorum numerum adscribito, qui tuo amori toto pectore sint addicti: per quam diutissimè incolumis, & prosper valeas, beneuole lector.

IN STATVS VNIVERSI, ET EIVSDEM PERIODI RATIOCINATIONEM, à D. Richardo Rousſat, Medico, ac eccleſiæ Lingonenſis Canonico, editam, Iacobus deleſtrens, Lingonicus.

*



Iudicii ira Dei magnam mortalibus olim
Vindarum priſcis intulit illuuiem.
Eſſe quoque in ſatis præſcitum aſſore tempus,
Quo flammis tandem machina tota ruat.
Sed quando hæc fient, ſcit mundi conditor vnus:
Ipſius eſt proprium noſſe futura Dei.
Multa ſenescentis ſed Mundi ſigna videntur
Eſſe modo, & quædam præteriſſe diu:
Quæ cœli aſtrorum curſu prætendit, & omnem
Cauſarum ſeriem pandit ab arce Deus:
Quarum pars iſto tractatur magna libello:
Sed maior Domini pendet ab arbitrio.
Æternas igitur ſedes nunc mente ſequare,
Et iam ſupſoras ſperne, viator, opes.
Hæc tendit liber hic, qui ſoſis ſecula mundi
Arguit, haud longa poſſe manere die.
Lingonicis magnum eſt (lector, mihi credo) Richardi
Perdoctæ hoc ſtructum ſedulitatis opus:
Qui ſophiam, medicas artes, & ſidera nouit,
Et quem iure putes Palladis eſſe genus.

A TRESMAGNANIME, PVISSANT, ET ILLVSTRE Seigneur Ioachin de la Baulme, Cheualier, Lieutenant du Roy nostre Sire, en ses Païs de Bourgongne, Chambrelant dudict Seigneur, Comte de Chasteau Vilain, Baron de Grancey, Seigneur de Marigny, la Roche, & Thil, Richard Roussat, Chanoyne de Langres, felicité & deüe reuerence.

MONSEIGNEVR, IE ne fay aulcun doubte que plusieurs ne s'esmerueillent beaucoup de ce que ie vous face present, offre, & salutation de chose estrange, & presque du tout contraire à vostre vacation & exercice, telle qu'est ce petit opuscule de l'Estat & Mutation de l'vniuersel & corruptible Monde, traictant d'Astronomie plus que de tout autre cas: mais, s'ils congnoissent qu'entre tous autres de vostre estat, vous desirez sçauoir choses que plusieurs ignorans estimeroyent nouuelles pour vous, ie me tien pour asseuré que non seulement approueront mon faict, ains d'auantage confesseront qu'il ne pouuoit mieulx estre addreçé. Estant donc icelluy tombé en mes mains, imperfaict,

sans gouſt, & fort mal en ordre (neantmoins copieux en ſubſtance, & en occultes vertus) & l'ayant depuys, non ſans labeur, inſtauré & orné, voyre non moins que reſuſcité & engendré, par mon tel quel eſprit, vous le preſente & dedie, comme à celuy auquel ie doy tout honneur & ſeruice, tant a cauſe du grand & excellent fleume de vraye nobleſſe de voz maieurs ou ancestres treſrenomés, & en tout exaltés, que par les inſignes vertus, haults faicts, & actes heroiques qui en vous pullulent, & d'heure en heure abodent & accroiſſent: deſquelles ie n'oſe eſcrire preſentement d'aduantage, craignãt qu'il ne fuſt aduis à aulcuns de facheux vouloir, mal edifiés, voyre hõmes non hõmes, que ie le feiſſe plus pour vous applaudir & fauoriſer qu'aultrement, veu que ie vous ſuys domeſtique. Or, combien que ie ſoye treſcertain que tel preſent ſoit par trop petit & inſuffiſant pour voſtre perſonne, toutes foys ie le ſay, ſuyuant la loüable couſtume de noz peres anciens, qui ſe faiſoyent mutuels dons, tant le grand au petit, ou le petit au grand, que le pauure au riche, ou le riche au pauure: leſquels dons (quelques petits qu'ilz fuſſent) n'eſtoyent iamais reiettés, meſmemẽt des grands perſonnages. De quoy nous auons bon exemple en la perſonne du hault & puiſſant Artaxerxes, Roy de Perſe, qui ne refuſa, mais accepta gracieuſement vne pomme de la main d'vn pauure & ſimple paiſant, iuràt par Mythram

(qui

(qui estoit le Soleil, son Dieu, & grand serment) qu'il luy sembloit, si ce tel eust esté commis en quelque gouuernement, & fust des moindres, l'eust peu multiplier & grandement accroistre. Encores vne autre fois ie celuy mesme ne desdaigna boyre de l'eau entre les mains boueuses & sales d'vn berger, ou rustique, ayant esgard au vouloir, & non au don, du donnant. Ce qui me sert de tesmoignage que ce mien present ne doybt estre refusé: comme aussi i'espere en vostre douleur & humanité, que non seulement ne le refuserez, ains sera vostre bon plaisir le garder & defendre, estant mis en lumiere, contre les assaults de l'irraisonnable vulgaire & populeuse multitude, mere d'ignorance, & d'vn vouloir tousiours desreiglé: & n'en laisserez, s'il vous plaist, approcher vn tas de non sçauãs, semblables aux Chiens, qui crient, iappent, & abbayent aux incongnus. Dequoy ie vous supply tres humblement, vous priant aussi de le vouloir vmbrager & couurir du moindre plumeau de vostre aesle droicte, & le recepuoir & mettre soubs vostre main, tutrice d'iceluy, comme oeuure & labeur d'vn de vos plus affectionnés seruiteurs. Mais ie proteste, ce pendant, s'il y a quelque ignorance, ou chose mal dicte, que ie ne la vueil soubstenir, ne seulement songer à le faire: ains ceys delaisse le tout à discuter à gents de meilleur examen, & de plus exquis sçauoir que n'est le mien, requerant affe-

Eleuesement iceulx, & generalement tous chers & humains lecteurs, en toute deue humilité, vouloir tout tel defaults (si aulcun s'offre) benignemẽt amender, &, comme bons amys, le supporter & excuser. Maintenant, Monseigneur, mettant fin à la presente, supplie celuy qui tout a creé, vous donner la sus, aux tres heureux sans corps Olimpiques, fruition du miroer de sa Deité, & eternelle gloire auec les bienheureux. Ainsi soit il.

RICHARDI ROVSSAT DISTICON.

Que sursum sapiens, terrestria parcus anhelat,
Bis pater hæc Dis habet, prouidus astra Deus.

Preface du present Traicté.



E SAGE EN son Ecclesiastique, au quarãte & troysiesme Chapitre dit, *Altitudinis Firmamentũ pulchritudo eius est. Species cæli in visione gloriæ. Sol in aspectu annũciationis, in exitu vas admirabile, opus excelsi* : par lesquelles paroles il monstre le grand ouurage de Dieu en la creation du Firmament, du Ciel, & du Souleil. Aussi, à la uerité, c'est chose merueilleuse

leuſe que ce Firmamẽt, qui eſt entre les aultres Cieulx le huictieſme, ſoit ſi grand qu'il cõtienne toutes les fulgentes, & treſreluyſantes eſtoilles, fichees comme un clou en une roüe: deſquelles la moindre qu'on puiſſe ueoir notoirement, & bien à loeil, d'icy bas (exceptees les troys Planetes inferieures) eſt plus grande, ample, & ſpacieuſe, que toute la terre, ainſi que deſcrit Alphraganus en ſon tiers de aggregationibus ſtellarum. Ce que meſmes facilement meſurent, ou pourront meſurer, ceulx qui ont induſtrie, congnoiſſance, & excercice en l'art de Geometrie, par leurs Inſtruments: qui ſont l'Aſtralabe, le Quadran, le Gnomon, l'Arbaleſte, aultrement dicte le Baſton Iacob (duquel ſouuent uſent ceulx qui hantent la mer) & auſsi la

Sphe

Sphere materielle, ou orbiculaire, (que ie compte icy à la difference de l'Astralabe) par laquelle on congnoist la latitude des Regions. Toutesfoys icelles estoilles nous semblent petites par la grande distance de nous à icelles: car entre nous & elles sont les Regions de l'Air, & du Feu, sans les Spheres, ou Cieulx des sept Planetes: un chascun desquels Cieulx a d'espesseur autant cõme un homme pourroit cheminer en cinq ans en voye plaine, à faire tous les iours uingt Lieües communes.

POVR AVTANT le Sage disoit tresbien: *Altitudinis Firmamentũ*, & ce que sensuit: monstrant de nostre Dieu, Saulueur & Redẽpteur l'incomparable & grãdissime beaulté, uertus & excellence. Car, par la figure d'iceluy Firmament, nous entendons

dons la uision de l'inestimable, & incõprehensible gloire de Dieu, fontaine de uie: & par le Souleil, uaisſel admirable (qui est, cõme atteſte Geneſe, en ſon cõmencement, l'oeuure du grãd Seigneur, Createur de toutes choſes) nous cõgnoiſſons le iour & la nuict. D'aduantage, cõme dit le Philoſophe, en ſon ſecond de generatione & corruptione, Auquel ſe condeſcent Ptolomee, au premier traicté ſui Quadripartiti, il eſt cauſe des mutations, & de la generation & corruptiõ des choſes inferieures: le corps duquel, eſtãt au quatrieſme Ciel, eſt plus grãd, cent ſoyxante & ſix foys, que toute la Terre: & à ceſte cauſe eſt vaiſſel admirable. Ne ſont donques bien, uoire en excellence, ſotz & hebetés ceulx, qui, pour leurs fragiles & immoderees ſenſualitez,

delai

delaiſſent leurs eſprits & ames en derriere? Car, cõme deſcrit le diuin Philoſophe, ce terreſtre uehicule, ou char, qui eſt le corps, deſpend de l'ame: en ſorte que, ſi l'ame n'eſt uertueuſe & bien deliberee, le corps ne peut rien ualoir: combien qu'Ariſtote, prince des Peripateticiens, au cõmencement de ſa Phyſionomie, dit en ceſte maniere: *Quoniam animæ ſequuntur corpora, maximè ſecundum ſeipſas non ſunt impaſsibiles à motibus. Hoc autem manifeſtum fit valde in ebrietatibus, & egritudinibus: multum nanque animæ uidentur mutatæ, à paſsionibus corporis: & ecõtrario.* Qui ueult & ſignifie qu'à raiſon que les ames ſuyuent les corps, ſont en elles meſmes fort paſsibles & ſubiectes aux mouuements & alterations d'iceulx: comme par trop eſt manifeſté

ou

ou congnu par les ebrietez, & maladies. Et à ceste opinion s'accorde & conuient le Seigneur Galien, estimé le second en Medecine, au commencement d'un petit Liuret, intitulé. *De dignotione quæ habetur ex somnijs*: & en un aultre, du quel est le tiltre, *De sequela potentiarum seu virtutum animæ*, au premier Chapitre d'iceluy, & au cinqiesme, ou sont ces motz: *Sed hæc quidam, licet sint præter operabilia, tamen euidenter in proposito nobis nũc in hoc tractatu ostendunt quòd animæ actiones & passiones sequuntur cõplexiones corporum.* Et en son traicté *De vtilitate particularum*, au quatorsieme Chap. *Demonstratũ est* (inquit) *multoties, & ferè per totũ sermonẽ, quòd animæ moribus familiarẽ operatur natura corporis speciẽ.* Toutes lesquelles susdictes authoritez ueulẽt & denot

notét ce que n'a gueres a eſté dict par Ariſtote. Et pourtant cómunement un mauluais corps a une mauluaiſe ame. C'eſt choſe rare, & que l'on ne ueoit gueres, que bons perſonnages, & gens de biẽ, ayẽt les cheueulx & la barbe de deux couleurs, la face extenuee, macilente, yeulx enfoncés, le nés aquilin, ou eminẽt, & uiſage triſte. Pour les choſes ſuſdictes le grãd augure Apollo, par ſon oracle, ne iugea Hippocrates, ce grand monarche & Prince des Medecins (ia-ſoit qu'il fuſt de ſon lignage) plus ſage que Socrates Philoſophe. Car, tout ainſi que Hippocrates mettoit ſon labeur & eſtude à rendre & entretenir les corps en ſanté, Socrates uouloit l'ame ſaine & pleine de uertus. Or, quoy que ſoit, ou que noz corps dependent de noz ames, ou qu'elles

ſuyuẽt la tẽperature d'iceulx, noſtre nature, qui ueult dominer en nous, eſt inclinee, ſolicitee, & attiree, par les aſtres & influẽces celeſtes, toutesfoys ſans cõtrainẽte, ou aulcune neceſsité, ſuyuant le liberal arbitre qui nous a eſté donné par noſtre ſouuerain Dieu: au moyen duquel arbitre nous pouuõs obuier & reſiſter à icelle inclination. Car il n'eſt en la puiſſance de nuls aſtres d'aulcun neceſsiter ne contraindre: & pource qu'à preſent noſtre conuerſation eſt aux Cieulx, comme preſche monſieur S. Paul, troyſieme ad Philipp. & afin auſsi que ie parle auec Ptolomee ce grand Aſtrologue, nous debuons ueiller & cõgnoiſtre les choſes ſempiternelles, qui dureront iuſques au terme que celuy, qui les a faictes, leur a conſtitué. Dequoy Salomon, au

huict

huictieme Cha. de sa Sapiẽce, escript en ceste sorte: *Et si multitudinẽ sciẽtiæ desiderat quis, scit præterita, & de futuris æstimat, & scit versutias sermonũ, & dissolutiones argumentorũ: signa & mõstra scit, antequam fiant, & euentus temporũ, & seculorũ.* Qu'est à dire: si aulcun desire multitude de science, il sçait les choses passees, & des futures a cõgnoissance: il entẽd les falacieuses propositions, & des arguments les solutions: il sçait les signes & mõstres auant qu'ils soyent faictz, & cõgnoist la fortune du Ciel, & du tẽps. D'aduantage dit le Philosophe, auquel se cõdescẽt Ptolomee, au troysieme Cha. du premier traicté de son Quadripertit, qu'il n'y a rien plus salubre, ou necessaire que la cõgnoissance des corps celestes: car, s'ils ne sont accõmodés, c'est aux hommes

& corps inferieurs grande calamité. Pource Abraam Auenara disoit que l'infortune & detrimẽt des deux lumieres, ou grands luminaires (qui sont le Souleil & la Lune) est detriment & dómage à toute nature: & ce mesme, ou semblable, ueult Hippocrates en son liure, *qui de carnibus inscribitur*, iouxte la fin, en tels mots. *De cælestibus autẽ rebus, & sublimibus, nihi nihil dicendum videtur, nisi quatinus homines, animaliaq; cætera quæ in terris degũt, & gignũtur, natáve sunt, principiũ & originẽ inde habere demonstrabo: & quòd anima de cælo est, quodq; dolere, languere, mori, & deniq; quicquid boni, malíve, in homine est, de cælo profticiscitur.* C'est à dire. Quãt aux choses celestes, & de là sus, ie n'en diray seulement sinon que ie monstreray que les hommes, & aultres animaulx qui naiſ

naissent & uiuent en terre, ont leur source & cõmencemẽt d'icelles: que l'ame est du Ciel: que douleur, langueur, mort, & brief, que tout ce qu'il y a de bõ & de mauluais en l'Hõme, uient du Ciel. Semblablement à ce propos disoit Haly, grãd Medecin & Astrologue, en son prelude d'un petit opuscule dudict Hippocras, fuscript *Liber diuinus, vel liber pronostications secundũ Lunã*, en telles parolles, allegãt Hippocras. *Medicus qui Astronomiã ignorat, est tanquam cæcus, viam baculo examinans, huc illuc miserabiliter cessitans, pro qualibet boni, malíve apparentia phãtastica, & inani, vt fatuus trepidãs.* & ce qui sensuit. Qui veult dire en tout que le Medecin, qui ignore & ne cõgnoist Astrologie, est semblable à vn aueugle, qui ca & là, ou de toutes partz, auec grãd labeur &

angoisse, cherche son chemin: uoyre que tel n'est digne, ny n'a merité le nom de Medecin. car telle cognoissance n'est seulement aux Medecins requise, mais tresnecessaire, ainsi que descrit & clairement preuue le Seigneur Hippocras, en plusieurs lieux, & premieremẽt en ses liures De *Epidimijs*: aussi en son quart De *morbis*: & par expres en son oeuure De *Aëre & Aquis*, ou il dit ainsi: *Scito Astronomiã non minimũ ad medicinã cõferre, sed valde plurimũ*. Scachez que l'Astronomie n'est pas peu, mais biẽ fort, duysante à la Medecine. Ce mesmes ueult Galiẽ en son traicté De *cõpositione, seu de natura humana*, ou, par le progres d'iceluy, clairemẽt appert, & à l'oeil, ledit Seigneur Galien auoit esté bon Astrologue. Platõ le diuin Philosophe, en son operule, au liuret appelé

Epi

Epinomis, seu Philosophus, au grãdissime auãtage & hõneur d'icelle Astronomie, rapporte semblables & propres motz. *Nolite ignorare Astronomiã sapientissimũ quoddam esse.* Ne uueillez ignorer que l'Astronomie est quelque cas de tresgrande sapience. En oultre Ptolomee, en son Cẽtiloque, au cinqieme mot, ou fermõ, loüant icelle Astronomie. *Potest* (inquit) *optimus huius scientiæ professor multos effectus stellarũ auertere, quãdo nec naturas illarũ ignorat, & seipsum antequam effectus harũ accidant, diligẽter præparauit.* Qu'est à dire que l'Astrologie, ou un docte, expert & bon Theoricien, Astrologue, peut garder que moult de maulx n'aduiẽnẽt par les aspectz & influences celestes, & qu'en congnoissant la nature d'icelles les fera euiter: &, si du tout ne les peut uain-

cre,ou à icelles resister,sera en sorte, moyennãt humaine cure & diligẽce, que le dõmage qu'ils promettẽt,sera plus facile & legier à porter. car cõme dit le uulgaire, choses preueües sont moins nuysibles. Ce que dessus, & mesmes que recẽtement auõs dit, conferme & autorise ledict Ptolomee, en la huictieme proposition de son dict Cẽtiloque, disant : *Anima sapiens cælesti potestati cooperatur, sicut perfectus quoq; agricola mũdãdo, arãdo, stercorisando, naturæ ipsius agri cooperatur.* Qui ueult & signifie par son dire, que l'homme sage peut subuenir aux effects, & oeuures des estoilles, ou astres, cõme le Laboureur, ou celuy qui seme, à ceulx de nature. Toutesfoys, chers & amys Lecteurs, ie n'enté par mes clameurs & escriptz ces astres meliorer, & moins par allega

legations & autoritez iceulx, oultre leurs puissance & credit, esleuer, ou surexalter. Pour ce que ie suys certain que nul, tãt soit de simple, & rude esprit, n'ignore que la creature ne soit subiecte à son Createur, & le Plasmateur regir & gouuerner sa facture. En oultre la p̃sente n'est qu'assecle, seruãte, & ancelle de doctrine diuine: qui est la saincte superceleste Theologie, Sciẽce des Sciẽces, uoyre, cõme ueult la uerité, seule est mere, Royne, & Deesse de toutes Sciẽces en general, comme clairement le tout est demonstré & prouué par le Philosophe au huictieme de ces Ethiques, & preface de sa Metaphisique. Iteˊ monsieur sainct Augustin, au premier de son unzieme de la Cité de Dieu, dit en ceste sorte: *Omniũ gẽtiũ literas, omniũ sibi genera ingeniorũ*

humanorum diuina scriptura excellit, & autoritate subegit. Omnibus enim imperat, quasi principalis, & vtitur omnibus in obsequium sui, quasi vsualis. La diuine Escripture excelle par dessus toutes lettres des gētils, & par dessus touts gēres d'esprits humains, les absubiectissant par son autorité. Car elle leur cōmande, cōme principale, & use de toutes en son seruice, comme en estant presque usufruictiere. Et le Sage au neufieme de ses Prouerbes, *Sapiētia* (inquit) *ædificauit sibi domum.* Sapience, dit il, s'est edifié une maison: Puys s'ensuit, *Misit ancillas suas vocare ad mœnia ciuitatis &c.* Et a enuoyé appeler ses chambrieres pour uenir aux murailles de sa uille. Or est heure de sonner la retraicte, & mettre fin au present prelude: car il est temps d'entrer en matiere.

FIN DE LA PREFACE.

BENEVOLES ET AMIS Lecteurs, quand i'ay bien cõsideré toutes ces choses susdictes, & que i'en ay reuolué & r'amené beaucoup d'aultres en memoire, ie me suys deliberé, ayant celuy qui les Cieulx a faicts, & formés à son entendement, & du firmament la haulte pulchritude, escripre cy apres aulcune chose des influences, mouuements, & lumieres celestes, & loüer Dieu, comme dit le Psalmiste, Psalm. 150. *In firmamento virtutis eius* [au firmament de sa vertu] & cõme aussi le benoist S. Paul, au troysieme Chapitre de son Epistre ad Colossen. à ce nous inuite & appelle en telz & propres motz: *Quæ sursum sunt sapite, nõ quæ super terram.* [Tendez aulx choses de la hault, & nompas à ce qui est sur la terre] car icelle contemplation moult nous vault, principalement à la vie presente. Certainemẽt le riant Democritus, Pythagoras, Apolonius, & tous aultres Philosophes, qui ont ainsi fait, ont acquis prosperité, santé, & longue vie. En apres icelle contemplation vault moult à la vie future, & pour auoir eternelle gloire, cõme clairement nous enseigne, & rend loyal tesmoignage, mõsieur S. Paul, vaisseau de vertus esleu de nostre Seigneur, ad Romanos 1. disant: *Inuisibilia Dei à creatura mundi per ea quæ visibi*

visibilia sunt, intellecta conspiciuntur. [Les choses inuisibles de Dieu apparoissent par la creation du Monde, en les considerant par les oeuures] Ce que semble vouloir le Philosophe, au prelude & cõmencement de son opuscule *De anima:* quand il dit que du merueilleux ordre de tout ce Monde, le recteur en est congnu & sur toutes choses aymé, veneré, & adoré: & aussi ses cõmandements accomplis, & obserués. Qui est la voye seule & le chemin perfaict pour en iceulx Cieulx & eternelle beatitude habiter. A cause dequoy dit soit sainct Leon, Pape quatrieme de ce nom, en ses Homelies: le Souleil, la Lune, & les estoilles, sont beaux à ceulx qui les regardent, & profitables à ceulx qui en vsent, afin quon rende graces honneur, & adoration, à celuy qui les a faicts. Doncques iceulx corps celestes gouuernent, cõme moyens & subiectz du Createur, les corps inferieurs, & bas, par leurs lumieres, mouuements, & influences, cõme atteste le Philosophe, au secõd Chapitre du premier de ses Metheores, disant: *Est autem necessario Mundus iste supernis lationibus fere continuus, vt inde vis eius vniuersa regatur* [Ce Monde cy est presque necessairement continuel es mouuements superieurs, afin que sa force vniuerselle en soit gouuernee] & aussi le Prince afferme telle & semblable chose, *secunda primi*, au huictieme Chap. *Secundum* (inquit) *rei*

cale

celestes, res terrestres eueniunt, & res, quæ sequuntur celestes, sunt ea quæ stellarum causa accidunt.

[Suyuãt les choses celestes, les terrestres aduiennent, & celles qui suyuent les celestes, le font à cause des astres.] Pour autãt, afin d'en cõmencer icy quelque chose, ie vueil dire en premier lieu que la lumiere, qui est des vertus celestes le vehicule ou conducteur, aulcunesfoys est empeschee: & ce naturellement, comme voyons par les eclipses & deffaults des luminaires: & premierement du Souleil, quand la Lune, en ligne ecliptique, & à la teste, ou queüe, du Dragon, ou assez pres d'icelluy, est mise entre le Souleil & nostre regard, & aspect: & secõdement se voit en la Lune, quãd l'ombre de la terre chet & aduient en telle habitude, sur le corps de la Lune. Aussi le mouuemẽt & luminaire d'iceulx se peut empescher supernaturellement: comme en est bon exemple, pour le luminaire, l'eclipse du Souleil à l'heure de la mort & passion de nostre Saulueur Iesus: de laquelle eclipse & obscurité espouentable, monstrueuse, & admirable, voyre treſmiraculeuse en general à tout le mõde, ie vueil sur ce point parler en peu de mots, craignant, par beaucoup de paroles attedier, importuner, & engẽdrer mauluais contentement à mesieurs les lecteurs.

Premierement d'icelle monsieur S. Iean escript amplement en son Apocalypse, ou il dit. *Terræ-*

motus

motus factus est magnus, & Sol factus est niger tanquam saccus silicineus, & Luna tota facta est vt sanguis. [Vn grand tremblemterre fut faict, & le Soulcil deuint noir comme sac à charbon, & la Lune fut toute rouge comme sang] Ausi de ceste rend loyal tesmoignage Eusebe, allegant Flegon, entre les supputateurs d'Olimpiades renommé des plus excellentz & perfaictz, en son quatorsieme liure, ou dit ainsi : *Anno quarto Olimpiadis 202. Magna & excellens inter omnes, quæ prius acciderant, facta est solis defectio: dies, hora sexta, ita in tenebricosam noctem versus est, vt stellæ in Cælo viſæ sint, terræmotus quoq; in Bithynis multas ædes Niceneæ vrbis suberuerit.* [Au quatrieme an de la 202. Olimpiade, la plus grande & plus memorable eclipse de Soulcil, qui fut oneques, aduint : &, à six heures, le iour se tourna en telle nuict que les estoilles furent veües au Ciel, & mesmement vn tremblemterre r'enuersa plusieurs maisons en la ville de Nices en Bithynie.] Ité S. Lucian, Antiochien, Martyr, estant en ses rudes, cruelz, & grands torments, fort importuné & aggacé, quât à nostre Foy Chrestienne, des efferés, implacables Iuges, infidelles, malheureux, & inhumains tyrans, cria à haulte voix de la mort nostre Sauueur & Redépteur Iesus ce que s'ensuit. *Perquirite* (inquit) *in Annalibus vestris, & inuenietis, temporibus Pilati, Christo patiente, sucato Sole,*

Sole, interruptum tenebris diem. [Cherchez (dit il) en voz Annales, & vous trouuerez qu'au temps de Pilate, à l'heure de la Passion de Iesus Christ, estant le Soleil obscurci, le iour fut troublé de tenebres.] En outre de ladicte eclipse anons, & s'offrent à noz yeulx, quatre irrefragables & inuincibles Aucteurs, noz saincts Euangelistes. Parquoy, n'estant aulcunement possible de la nier, nous mettrõs encores trois miracles, faicts en ceste chose tant merueilleuse & espouuentable. Le premier miracle fut en ce que ceste eclipse fut faicte oultre le temps, l'ordre, & au contraire de toutes eclipses de Soleil: car elles ne se font iamais en opposition d'iceulx, ny en pleine Lune. Ce qui fut faict: voy re peu apres leurs oppositions: qui est oultre nature, cõme faicte sans raison, moyen ny ordre. Le second miracle fut pour autant que la partie du Soleil, estant du poignãt & Orient, fut la premiere vmbragee, & couuerte, & icelle mesmes la premiere enluminee. Ce qui aduiẽt au reboursen naturel labeur, & deffault d'iceluy. car cela se doibt faire de la partie opposite & occiduale. Le tiers, qui est le plus grand, comme incredible, & monstrueux, est, que lors, & à l'heure d'icelle, la Lune alloit contre son propre, acoustumé, & determiné cours: sçauoir d'Orient en Occident, & le sien naturel est d'Occident en Orient: &, incõtinent icelle

icelle passee, & finie, en vn moment se rendit d'Orient en Occident en son coeternel, determiné, & premier mouuemẽt & cours. A ces causes, & par les raisons susdictes ie puys hardimẽt escripre la precedente eclipse, faicte à l'heure de la mort de nostre Sauluer, auoir esté autre que celles qui ont esté ou seront iamais, quãt aux naturelles, & treſmiraculeuse & digne d'admiration, &, quant à dame Nature, mõſtrueuse. Aulcuns autres hommes d'esprit curieux, oultre les susdicts miracles, en adiouſtent à la susdicte eclipse vn quatrieme qui est touchant la generalité. car elle fut vniuerſelle, auec ſa longue ſouffrance, ou durce: & en vn clin d'oeil, voyre en moins que rien, puys apres, le Souleil reſpandit ſes treſreluysans, & clairs rayons, & lumiere par tout l'vniuerſel. ce qui ne peut eſtre en eclipſe naturelle, ou il eſt apres pour le moins tenebreux & obſcur leſpace de quelque temps, comme d'vn demy quart d'heure, ou enuiron. Et voyla pour le ſupernaturel empeſchement du luminaire. Quant au mouuemẽt, il en eſt eſcript de meſme en Ioſue, au dixieme Chapitre. *Stetit itaque sol in medio Cæli, & non festinauit occumbere ſpacio vnius diei.* Qui eſt à dire: le Souleil s'arreſta au millieu du Ciel, & ne s'aduancea ſoy reconſer ou muſſer leſpace d'vn iour: & cela fut quand ledict Ioſue dit: *Sol, contra Gabaon ne moueare, & Luna contra*

Ajalon

Aialon. [Souleil, ne te remue contre Gabaon, ne toy, Lune, contre Aialon.] D'aduantage, pour exemple de superaturel empeschement de leurs puissances ou influẽces, auons, comme est narré au huictieme Chapitre du quatrieme des Roys, d'Ezechiel & d'Elie, que l'vn d'eux, par ses grandes larmes & oraisons, impetra & luy fut donnee prolongation, & induce de ses iours, pour quinze ans, & a l'aultre de non plouuoir sur terre: dont dit (& tresbien) *Autor iudicum, ipse pius creator volens naturam, idem pius, cum vult, naturam facit claudicare.* [Le bon Createur, quand il veult, laisse courir Nature: quand il veult, la fait clocher.] Pareillemẽt l'influence des Cieulx peut estre vaine, par Nature mesme, comme on congnoist en l'estoille Polaire, qui est touche à touche du Pole arctique, nõmee par les Bergers pommeau du Ciel, & par ceulx d'Egypte Alruckaba. Car ceste estoille, ayãt la nature de Saturne & Venus, attire à soy la pierre nõmee Aymãt, dicte en Latin Magnes, cõme apert aux eguilles de ces petits quadrans solaires: & ledict Magnes, ou Aymant, tire le fer, si la pierre precieuse, nommee Diamant, n'est en presence: car alors ledict Diamant empescheroit l'influence que ladicte estoille Alruckaba donne à l'Aymant. Or maintenãt, quelque chose que i'aye promise parauant, & promette encores, ie ne vueil tou-

tesfoys me tãt glorifier, ny estimer, voyre moins
songer & dire, que ie puisse composer, prognos-
ticquer, & vouloir iuger des choses à venir:
mais seulement par imagination cõiecturer, op-
piner, & reciter ce que les Philosophes & Astro-
logues en ont preschè, dit, & escript. Pource, si
quelcun me veult reprendre (combien qu'il n'est
si vigilant que sommeil ne prenne ou assomme,
ne tant scientifique & docte qu'il sache tout) il
reprendra Ptolomee Egyptien, Leupoldes, filz
de l'Archeduc d'Austriche, Pierre de Aliaco,
Cardinal de Cambray, Guy, Italien, Haly, He-
bam, Ragel, Alkabice, Abraam Auenara, Ara-
be, Iean de Mont real, Georges Purbache, Ger-
mains, & pluisieurs aultres. Quant au present
opuscule & traicté, il sera diuisé en quatre par-
ties: dont la premiere monstrera la coniecture
de la fin du Monde, & derniere Periode, par le
mouuemẽt de deux petitz Cercles, qui se feront
& accompliront en sept mil ans, par le premier
poinct du signe d'Aries & Libra, fiché & posé
au firmament, à l'entour des premiers poincts
d'Aries & Libra du neufieme Ciel, faisant qua-
tre stations: dont, enuiron la fin de la premiere,
vint le deluge vniuersel: à la secõde, la perdition
des Egyptiens en la mer Erithree, qu'on appelle
Rouge: à la troysieme, la perdition des Iuifz, fai-
cte par Vespasian & Titus son filz, Empereurs
des

des Rommains : à la quatrieme, la perdition de l'vniuersel, ou la plus part, ou grãdes alterations, immutations, & changemens, pour le moins, se feront en cestuy vniuersel Monde : delaissant toutesfoys le tout à determiner & iuger à la diuine clemence & bonté, comme à celle qui seule peut à telz effectz & influences resister.

LA SECONDE PARTICVLE declairera & monstrera la fin du Monde par le mouuement & gouuernemẽt des sept Planetes qu'on dit estoilles errantes: dont chascune par soy gouuerne & meine le Monde l'espace de troys cens cinquante quatre ans, & quatre moys, ainsi que descrit Abraam Auenara, *Libro Rationum*, au penultime Chapitre d'iceluy.

LA TROISIEME PARTICVLE sera de la triplicité des Planetes & de la permutation d'icelles d'vne triplicité en autre: qui se faict enuiron l'espace de deux cens quarante ans.

LA QVATRIEME PARTICVLE mõstrera icelle fin & derniere Periode, par les dix reuolutions de Saturne: qui se font & acomplissent enuiron l'espace de troys cens ans. Toutesfoys de ce & semblables le tout delaisse à conclure & determiner à la diuine prouidence, & pre-

science de Dieu. Tout ce que icy dessus, nous auons dit à ceste heure, & presentement, se fera, comparant aulcunesfoys & aſsimilant les choſes futures aux paſſées, & les paſſées aux futures, à la loüange de Dieu omnipotent noſtre ſouuerain, & Createur de toutes choſes: aux oeuures duquel, meſmement aux treſclers & limpides corps celeſtes, contemplation reluiſt, ſe manifeſte, & repreſente, cõme en vn liure materiel des mains de Dieu eſcript. A cauſe dequoy ceſte ſcience d'Aſtronomie, plus qu'aultres ſciẽces naturelles (au nombre deſquelles ne vient la ſacree, diuine, & ſupernaturelle Theologie) doibt eſtre venerree, admirable, exaltee, & de loüange à toutes preferee, voyre aulcunement requiſe au Theologien meſme, cõme l'eſcrit treſbien Ludouicus Vinaldus, en ſon traicte & oeuure royal des afflictions, ennuys & perſecutions de l'Egliſe de Dieu noſtre Saulueur, en la dixieme perſecution, ou il dit en ceſte maniere: Le ſcientifique & perfaict docteur Theologien doibt verſer & eſtudier en Aſtrologie: pour autant qu'en la diuine & ſaincte eſcripture eſt traicte, par pluſieurs moyens & diuerſes manieres, des Spheres ſuperieures, & des Cieulx: & auſsi des decours, influences, & effectz du Souleil, de la Lune, & d'aultres Planetes errantes. Mais, ſi d'aduanture quelcun de facheux vouloir, mal edifié, & de

mauluaise ouye, vouloit ce que prefentement ie dy, & diray, finiſtrement interpreter, & prendre en mauluaiſe part, i'enten ſeulemẽt, & pour conclufion, ſans vouloir aulcunement deſuier ne varier, & moins contrarier, parler de celle qui eſt permiſe & approuuee par noſtre mere l'Egliſe, & par la ſacree doctrine de ſes Docteurs & bons profeſſeurs, proteſtant que ie n'entẽs ne vueil contredire ne defroguer, quant à ladicte Aſtronomie, aux concluſions & decifions des ſuſdictz docteurs de noſtre ſaincte mere l'Egliſe: & ſoubz telles proteſtations (non autrement) eſt mon intendit, & dire, comme par cy deuant i'ay clairement & plus qu'à l'oeil, expoſé. Auſsi, à la verité, le treſrenõme Theologien, Cardinal de Cambray, nomme celle, dont ie vueil parler, Theologie naturelle. En oultre Picus, *Libri ſui tertij* capite 2. *In ſuis diſputationibus aduerſus Aſtrologos*, allegue tels motz: *Si quid in terrenis, quaſcunque ſingulares & excellentes dotes intuemur, eas Cæli ſolemus munera exiſtimare: quæ non elementales, de quibus illa corpora coaleſcunt, qualitates, ſed infuſam illis potius virtutẽ cælitus conſequantur.* [Si nous voyons es corps terreſtres quelques ſingularités & excellences, nous auons accouſtumé de les eſtimer dons du Ciel, qui ont leur vertu infuſe de la hault, & nompas de la proprieté des Qualités elemẽtaires, deſquelles ces corps s'entretiẽnent.]

Parainsi donc ne doibt estre desprisee, & anichilee, mais loüee & mise sus, pour sa grande vtilité, tant à la Republicque, que generalement à tout le genre humain: de laquelle vtilité nous auons exemple en ce grand Medecin Hippocras en plusieurs lieux preallegué: & specialemẽt en ce qu'il predist la future peste, qui debuoit aduenir aux Illiryciens, lors que, delaissant ses escoliers, se transporta par les villes de Grece, pour mettre ordre, preuenir, & deschacer la susdicte pernicieuse, mortifere, & venimeuse maladie. Item Patricius, en sa secõde de l'instruction de la Republicque, escrit & racompte qu'Anaximander Milesius pronostica aux Lacedemoniens de garder leurs maisons, à cause d'vn prochain tremblement de terre, qui aduint tel qu'il le predit: & par iceluy la plus part de leurs edifices, & maisons cheurent en ruyne: & encores fut tel que ce mesmes aduint en aulcunes montaignes voysines. Aussi Pericles, Capitaine des Atheniens, entre aultres, cõgnoissant vne eclipse de Soleil aduenir, saulua son lot, son armee, & ses gents, de ses ennemis: & au cõtraire de ce, Nicias, ignorant & non instruict d'vne eclipse future, au iour d'icelle meit son exercite en hazard au pais de Sicile, ou il fut confus, & perdit ses gents, & son armee: & dessors fut le cõmencement des aduersitez, & perditions, & de plusieurs maulx des

Athe

Atheniens. Presentemẽt, à cause de briefueté, me tairay d'aultres innumerables exẽples, qui neãtmoins la pourroyent bien fort deffendre cõtre plusieurs chiens Plutoniques, qui, estãs solicitez, anguariés, & stimulés du malin esprit à touſiours ennemy de Nature humaine, la diffament, souillent, desprisent, mettẽt en pieces, & de toute leur puissance la denigrent, & cõculquent. Mais vueil pour elle aultre deffence sinon que Sciẽce ie ne n'a hayneux que l'ignorant: car ainſi la mesprisent telles gens, pource qu'ils ne la scauroyẽt entendre, ne par elle acquerir gloire & hõneur. pource que, cõme chaſcun bon Theoriſte en ceſt art ſcait asés, ſuyuãt le dict de Ptolomee, au cõmencemẽt de ſon Cẽtiloque, la ſciẽce des eſtoilles vient de la nature, & du don des Aſtres: cõme auſsi ſemble tenir l'eſcripture ſainẽte, Deuter. 4. cap. quãd elle dit: *Deus fecit corpora celeſtia in miſterium cunctis gentibus quæ ſub cælo ſunt*: qui eſt à dire: Dieu a faict les corps celeſtes pour ſeruir à toutes gents eſtans ſoubz le Ciel. toutesfoys ſi fault il entendre qu'elles ſeruent aultrement à Dieu, qui eſt faict hõme, qu'à vn pauure & ſimple homme: & aultremẽt au Createur, & aultrement aux creatures. Quoy ſachãt Cato Seuerus diſoit: Noz predeceſſeurs n'ont point tant par armes, que par diſcipline celeſte, augmenté le bien de la Republicque. Mais ce que le deſert de

Science, ou ignorant, point n'entend, le vitupere & blasme, cõme hebeté & defert d'esprit: au contraire le docte & scauant loüe toutes choses: car il n'est rien ou la puissance de Dieu ne reluise, voyre iusques dedans les tenebres & paluz infernaulx: tellement que l'on peut dire de ceulx, qui sont aultremẽt que ces doctes, ce que l'on dit en vulgaire & cõmun Prouerbe: c'est que les Chiẽs abbayent & iappent touiours à ceulx qu'ils ne congnoissent: & ainsi est il de tels despriseurs, encores qu'ils ayent quelque aultre bon scauoir. Quãt à quelques aultres abbayeurs, qui sont tant ineptes, mesmes aux bonnes lettres, & tant idiots & bestes, qu'ils ne scauent leur Grammaire, ne rien du tout, ie les vueil laisser, comme ennemis de toutes Sciences. Seulement diray qu'ils sont si temeraires, sotz, & oultrecuidez, qu'ilz croyent, pource qu'il sont quelquesfoys hault eleués en honneur de ce mõde, qu'ils scauent quelque chose: car l'ignare peuple, auquel n'y a iamais grãde viuacité d'esprit, ou d'entendemẽt, le cuyde ainsi & tels les Iuge & estime. Telles gents sont heritiers seulemẽt de malice: & cõbien que des l'heure de leur natiuité ilz ayent veu le Souleil, que ce grand Philosophe Platon appelle le filz visible de Dieu inuisible, encores ne scauent que c'est, ny ne le scauroyent songer, ny entendre. Il en y a d'aultres tenant l'aultre extremité, ne scachans

pas

pas que vertu giſt au millieu, entre peché par de-fault, ou par abondance, qui penſent & croyent que les actes des hommes, & leur liberal Arbitre, ſoyent ſubiects aux Loix des corps celeſtes, au gouuernemẽt d'iceulx, & en leur puiſſance. Qui eſt cõtre l'eſcripture ſaincte, au trezieme Chap. de Sapiẽce, ou il eſt dict: Si les Philoſophes ſe ſont eſmerueillez de l'oeuure des Cieulx, des effects & operations des eſtoilles, & des elements, ilz entendent que l'ouurier eſt plus fort, & de plus grande beaulté & admiration que ſon ouurage.

Les aultres auec choſes mal entendues, & faulcement propoſees, nient, & dient que les corps celeſtes n'ont point de puiſſance contre noſtre theme & preaſſumé propos: aſcauoir: *Attitudinis firmamentum &c.* Ie ne me puys tenir d'eſternuer, & collerer contre tels meſchans. Dieu me doint la vertu de me pouuoir cõtenir, & ſemblables mal edifiez mettre en oubly. O mon Dieu, *mirabilia opera tua, & anima mea cognoſcet nimis.* [ſi ie puys congnoiſtre tes oeuures, ie ſcauray trop] Mais ie ſuis marry que cõtre ces ignorans, & gents deſertes de bõne congnoiſſance, il fault que ie die auec Galien, ce grãd Medecin: Il n'y a nul homme maintenant qui ſe dedie à inquiſition, & congnoiſſance de verité, mais à pecune: à ciuile puiſſance, & à inſatiable delict de volupté: en ſorte que, ſi aulcun s'addone à cõgnoiſtre

Science, il est reputé fol, iouxte le dire monsieur
sainct Augustin: qui est tel: Les riches sont maintenant en telle admiration que, qui n'est riche, est
estimé, & iugé sot. Pleust à Dieu que toutes
telles gens euſſent richeſſe, & richeſſe n'e les euſt
point. Mais à ceccy oyez que dit le Prophete Micheas, en ſon ſixieme Chap. ſelon l'interpretation sainct Hieroſme: *Veritas paupertatem, mendacium diuitias parit* [Verité engendre pauureté, & meſonge richeſſes] Et Eſaie le ſainct Prophete: *Facta eſt* (inquit) *veritas in obliuionem, & qua receſſit a malo, prædæ patuit* [Verité eſt miſe en oubly, &, s'eſtant retiree du mal, eſt maintenant abandonnee à proye] Dont bien diſoit, au deſauantage, & contre telles gents, le Philoſophe Ariſtipus, diſciple de Socrates, interrogué par Denis Syracuſien qu'il fauldroit faire, afin que les Philoſophes frequentaſſent les riches, non les riches les Philoſophes, reſpondant ainſi à la fin: *Miſerior eſt animi egeſtas quàm corporis: atque hoc miſeriores egenis ſunt diuites, quod non intelligant quàm precioſa, quamq; neceſſaria re careant* [Plus miſerable eſt auoir faulte des biẽs de l'eſprit que de ceulx du corps: & ſont les riches plus miſerables que les pauures Philoſophes, en ce qu'ils ne ſcauent pas cõbien eſt precieuſe & neceſſaire la choſe dont ils ont faulte.] D'aduãtage il eſcript qu'il vault beaucoup mieulx eſtre indigent, &

souffreteux qu'ignorant : pour autant que celuy est vray homme, qui au lieu de richesses, a bon scauoir: & au cõtraire, celuy n'est digne du nom d'homme qui n'a scauoir ne science, quelque riche qu'il soit. Car tous telz hebetés sont hommes non hommes. Or est à present assez parlé des dessusdictz par trop aggrestes ignorãs: priant, pour fin, le createur iceulx reduire, inspirer, & confermer du tout à son bon vouloir.

*

LA PREMIERE PARTIE DV PRESENT TRAICTE'.



GEORGES PVRBASCHE, Cichus, Frãcoys de Macedonne, & aultres Theoristes Astrologiens, disent que le huictieme Ciel, qui est le firmament de la supreme altitude, & de sa beaulté, se tourne ou meut, de son propre mouuement, à l'entour des premiers poincts des signes d'Aries & de Libra, du neufieme Ciel, en accomplissant deux petits cercles en sept mil ans: l'vn desquels cercles contient huict degrés, trente huict minutes, & vinget six secondes, en diametre: qui est vne ligne diuisant l'vn des cercles en deux parties egales: & le degré au Ciel est, & vault la trentieme partie d'vn signe: & vn Signe est la douzieme partie d'vn des grãs cercles de la Sphere du Monde: lequel cercle s'appele Zodiaque. Dont de ces deux petits cercles le demi Diametre sera de quatre degrés, dixneuf minutes, & treze secondes. Ces choses supposées, en y a plusieurs qui tiennent qu'a l'accomplissement de ces petits cercles, qui est l'espace de sept

sept mil ans, cõme presentement auons dit, sera la fin & la derniere Periode du Monde, en comparant les quartes d'iceulx petits cercles aux quatre parties d'vn an (qui sont le Printemps, l'Esté, l'Automne, & l'Yuer) & les accomparant aussi aux quatre aages de l'Homme (que les Philosophes appellent Michrocosmos, qui est à dire petit Monde) asçauoir Adolescẽce, Ieunesse, Virilité, ou force d'aage, & Vieillesse. Et dient iceulx Philosophes que, pour venir à la congnoissance de la fin & derniere Periode du grand Monde, dont à present est question, il fault venir par l'aage du petit Monde, qui est l'Homme, comme n'agueres a esté dict. lequel Homme en soy porte & represente l'ymage de l'vniuersel, ou du grand Monde, quant à la partie corporelle, & mortelle, ou corruptible nature. Or, pour venir à la congnoissance de la duration des quatre aages, & de la duree du Monde, fault bien noter le cercle Zodiaque (qui est le cercle des douze Signes) car en luy sont iceulx integralement, & totalement contenus: tellement que chascune douzieme partie d'icelluy est, & fait vn seul Signe: entre lesquelz y en a quatre principaulx (asçauoir Aries, Cãcer, Libra, & Capricornus) pource que, quãd le Souleil entre dedans l'vn des susdicts principaulx Signes, l'vne des quatre parties de nostre an commence (à grant peine est il

per

personne qui cecy ignore)& en iceulx quatre Signes principaulx quatre Planetes supérieurs ont leur regne,& exaltation. Premierement le Soulei en Aries,Iupiter en Cancer, Saturne en Libra,& Mars en Capricorne: &,selon l'influence de troys de ces Signes, ont ia esté, attendant la quatrieme soubs le quart, troys principales mutations du Monde: c'est assauoir le deluge vniuersel,la ou tout le Monde fut perdu, fors Noel & sa famille: Combien qu'il y en a eu aucuns (comme Sositrus) qui ont volu dire qu'aulcuns s'estoyent saulués à cause de la copieuse & numereuse multiplication du genre humain ,que l'escripture met incontinant auoir esté apres le deluge: l'aultre mutation fut la submersion de l'exercite de Pharaon,Roy d'Egypte:la ou en la mer Erithree (qu'on appelle Rouge)furent submergés (cõme dit l'Hystoire scolastique) cent mil hommes de Cheual, & deux cent mil hommes de pied: & demeura presque toute la quarte partie du Monde,deuers Mydi,sans habitans.

La tierce mutation fut la perdition des Iuifz, & mutatió de la loy Iudaicque en la Chrestiété.

La quarte mutation sera l'anichilation, ou grande mutation du Monde, soubs Capricorne: qui est la tour de Saturne,& l'exaltation du cruenteux Mars: de laquelle mutation , Dieu aydant,parlerons fort amplement cy apres,quãd nous

nous aurons parlé des troys premiers aages ou faisons de nostre Monde vniuersel.

ADAM, Prothoplauste & homme premier, fut creé du costé de Mydi auec toute la machine du Mõde. Car il est escript en l'Ecclesiasticque, au dix-huictieme Chapitre: *Qui viuit in æternum, creauit omnia simul.* Qui est à dire: Celuy, qui eternellement vit, a tout creé ensemble, ou à vn instant. Mais cest à vn instant, on ne la seeu comprendre, ny entendre. Pource sont aulcuns de ceste opinion que cest instant se prend, ou doibt interpreter seulement quant à Adam, & non quant aux elemens, choses elementees, & toutes aultres creatures: car en vn instant (comme estant le petit Monde) Dieu luy donna, & infudit en iceluy abondance de scauoir, & science, & aussi vne perfaicte cõgnoissance de toutes choses, & sur icelles mesmes, toute puissance, cõme le tout deduit & preuue le royal Prophete, Psal. 8. disant: *Gloria & honore coronasti eum, & constituisti eum super opera manuum tuarum. Omnia subiecisti sub pedibus eius* [Tu l'as couronné de gloire & d'honneur, & l'as cõstitué sur les oeuures de tes mains. Tu as mis toutes choses soubs ses pieds] Et monsieur sainct Paul 2. ad Hebræos, preschе que, quant à la creation ou choses crees, Dieu a tout soubmis & assubiecti à l'Homme. Plus, ce grand

natu

naturel Hystorial recite tels mots, au premier Chapitre de son septieme: *Homo est animal cunctis imperans, & etiam cæteris animantibus excellens.* Ausi d'iceluy escrit le Philosophe, au troysieme de ses Politiques, en ceste maniere: *Animal* (inquit) *hoc prouidum, sagax, acutum, memor, plenum rationis, & consilij, quem vocamus Hominem, præclara quadam conditione generatum est.* [Ceſt Animant prouident, sage, subtil, memoratif, plein de raiſon & conſeil, appelé Homme, par nous, a eſté engendré d'vne forte noble & haulte] en ſorte que non ſeulemẽt les choſes terriennes luy obeiſſent, & ſeruent, mais auſsi luy adſiſte nature Angelicque, comme clairement appert au dixneufieme de l'Apocalypſe, quand l'Ange ne voulut permettre que l'Hõme l'adoraſt, & euſt en reuerence: voyre eſt tel que de luy le Philoſophe, au ſecond de ſes Ethiques, dit tels mots: *Hommem* (ſatur) *etenim dico tanta excellentia, & ſublimitate, quod quodammodo eſt finis omnis.* [L'Hõme eſt de telle excellence & haulteſſe qu'il eſt aulcunement vn but, à qui toutes choſes ſe raportent] & ce ſemble & peut auoir aulcune apparence de verité, ſuyuant le dire de Geneſe, en ſon ſecond Chapitre ou dit ainſi: *Formatis igitur dominus Deus de humo cunctis animantibus terræ, & vniuerſis volatilibus Cæli, adduxit ea ad Adam, vt videret, &c.* [Doncques apres que Dieu eut formé,

formé, du limon de la Terre, touts animaulx terrestres, & les volatiles du Ciel, amena le tout à Adam, afin qu'il les veist, &c.] Et aussi à ce l'on peut adapter ce qui est au dixseptieme Chapitre de l'Ecclesiastique, enuiron son cõmencement, qui me semble auoir similitude de verité. D'aultres sont de ceste aduis & opinion (ce qui me semble chose rude & fort mal sonante) que ce que dit Moyse, au commencement de Genese, estre l'oeuure du premier iour, du second, du tiers, & ainsi des aultres subsecutifz, & suyuans, iusques au septieme iour, exclusiuemẽt, furẽt six leçons que Dieu feit à Adam: dont la premiere fut ce que Dieu apprint à Adam, au premier iour, & ce que recite Moyse que Dieu crea, le second iour, fut la seconde leçon, & ainsi des aultres, par six leçons. A quoy semble condescendre & assentir. Sainct Augustin, quãd il dit: *Nulla creatura a creata est ante secula* [Nulle creature est cree deuãt les Siecles] Et de ceste, & de toutes aultres difficultez le tout ie remectz en dispute, resolution, & conclusion à la faculté de nostre saincte mere Theologie, & à ses bõs professeurs, & Docteurs. Toutesfoys ie vueil bien aduertir les genereux lecteurs, mesmemẽt quant à la creation d'Adam, selon Iulian Firmique & ceulx de sa secte & doctrine, qu'il y a differẽce entre signe Ascendant & Horoscope. Certes ieceulx appellent l'Horo-

scope d'vn personnage, quād, au sortir du ventre de sa mere, le Soleil est dedans sceluy Signe. Exemple, si vn homme naist, le Soleil estant au signe de Virgo, son Horoscope sera Virgo: si en Libra, son Horoscope sera Libra: & ainsi des aultres. Dont Adam a eu pour son Horoscope le signe d'Aries, & le signe de Cancer pour son Ascendant (qui est l'Ascendant du Mōde) & fut ledict Adam creé vn Vendredi (comme il disent) à l'heure que le Soleil regne, incontinent apres Midy: & est ce signe la neufieme des douze maisons du Ciel: en laquelle, cōme ont descrit tous Philosophes, se resiouyt le Soleil: & signifie Religion, Charité, & Pitié à ses parens, affins, & amys, & pour la Republicque & necessité d'icelle, auec pitiés vigilantes, entreprinses, voyages, cōtemplations, & songes. Dont à ceulx, qui veulent excogiter, contempler, ou composer chose digne de memoyre, ceste heure là est bonne & trespropice. Aussi vn Vēdredi, dernier Vēdredi d'Apuril, cōmencerent les pluyes du grand Deluge vniuersel. Item vn Vendredi r'achepta nostre Seigneur Iesuchriſt tout le Monde. Toutes lesquelles choses me font croyre, au moins par cōiecture opiner, que par vn Vēdredi terminera le Monde, & prendra sa derniere fin, & Periode.

Pource donc que Cancer est l'Ascendant du Monde, il ne se fault esmerueiller si continuellement

lement le Monde, comme l'Escreuice, va à rebours, en derriere, & en reculant. Pour autant dit Pline: *Senescente Mundo, senescunt & homines.* Tant plus que le grand & petit Monde deuienent, & deuiendront vieulx, tant plus empirent, & empireront. Et ce meſme veult le Philoſophe: *Quanto res (habet) diſtat à ſuo principio, tanto eius virtus minoratur* [Tant plus qu'vne choſe s'eſlogne de ſon principe, tant plus ſa vertu s'amoindrit] Ne ia ne ſe amendera le Monde, ſi les vieulx ne deuiẽnent ieunes, comme eſt l'opinion fabuleuſe & ridiculeuſe de Platon: lequel deſcrit que, au commencement du Monde, quand Dieu feul gouuernoit, toutes choſes naiſſoyent cõme maintenant ſont vieilles: puys, en amoindriſſant & diminuant tous les iours, comme maintenant en enuielliſſant, mouroyent. Les Anges (comme il dit) le gouuernarent aſſez bien: puys apres les hommes: mais pource que leur memoyre eſt labille: ils ont oublié à le bié gouuerner, & oblieront encores, de ſorte que tout ſe gouuernera contre Dieu & raiſon tous les iours en declinant de pis en pis, iuſques à ce que toutes vertus ſoyent deffaillies, & extinctes. Sur ce i'aduiſe & vueil bien aduertir meſſieurs les lecteurs qu'il leur plaiſe, & ſoit aggreable, vouloir contempler la fable de ce diuin Philoſophe Platon: lequel a touſiours eſté plus approchant, & ſuyuant la do-

ctrine de Moyse, & la diuine, que nuls autres Philosophes: & ne croyez que noz posteres soyẽt iamais meilleurs que noz priores ou predecesseurs. Le Signe donc d'Aries (comme n'agueres auons dit) est Horoscope d'Adam: lequel Signe est exaltation & gloire du Soleil, & la tour & domicille de Mars. Parquoy le Soleil, origine, & source de vitale vertu & force, a donné à Adam & à ses enfans sequaces, mesmement aux prochains, qu'ils ont esté naturellemẽt de légue vie: & Mars, duquel Aries est la tour, cõme ennemy de nature, a dõne son influence, sur Adã, & sa lignee, d'auoir la voulonté de pecher; lequel peché meine vn chascũ à la mort eternelle. & pourtant il a eu deux enfans: l'vn nõmé Abel, né l'An trẽte de la creation d'Adã, soubs le Soleil: dont l'Eglise, par influence Apolinaire & Solaire (car d'icelle a esté protomartyr, touſiours de iustice & grace remply, en aymant & reuerãt son Dieu & Createur, comme il a esté trouué tel en sa vie) a prins sa source & commencement comme du dateur & largiteur de toute naturelle lumiere, asçauoir du Soleil. Laquelle lumiere signifie la vraye clarté & lumiere, *quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc Mundum* [qui esclaire à tout homme venant en ce Monde. L'aultre, & premier, filz d'Adam, appelé Cayn, né de la creation d'Adã l'An quinze, au champ Damascene:

selon

selon auleuns, fut le premier inuẽteur de labeur, & à ce treſuigilant & cõuoiteux. ce qui luy aduint par l'influence de Mars: par lequel auſsi fut enclin à eſtre fratricide, & mettre ſon ſecõd frere ſuſdict, nommé Abel, à mort. Et qu'Adam en ſoit eſté naturellement cauſe, vous le trouuerez au trenteſeptieme Sermon du Centiloque, de Ptolomee, tel que s'enſuit: *Qui Virginẽ, vel Piſces, habuerint in Aſcendente, illi ipſi erunt cauſa ſuæ potentiæ: qui verò Arietem, vel Libram, erunt cauſa mortis ſuæ. eo modo in cæteris quoque Signis ratiocinerus.* Qui eſt à dire qu'à grand peine peut il eſtre que celuy, qui eſt né ſoubs le Signe de Virgo, ou de Piſces, ne ſoit occaſion de ſon regne, aduancement, & exaltation: & celuy qui eſt né ſoubs Aries, ou Libra, eſt cauſe & occaſion de ſa propre mort & perdition. Et ainſi ont coniecturé & imaginé les Philoſophes le Printemps, & Primeuere du Mõde. Moyſe a eu le ſigne de Cancer, pour ſon Horoſcope: qui eſt la gloire & exaltation de Iupiter, & domicille de la Lune. Iupiter, cõme enſeignent & dient tous Aſtrologues, par ſon influẽce & vertu ſignifie Eueſques, grãds Prelatz, Legiſlateurs, Legulegiens, gens iuſtes, honneſtes, veridiques, benevoles, liberaulx, bien morigenez, fideles, begnins, verecondz, & religieux: tel que naturellement fut Moyſe: en ſorte que, ſelon auleuns, *Iupiter ſignat & denotat Deum*

nostrum omnium creatorē: & Luna Ecclesiam significat. [Iupiter signifie & denote nostre Dieu, createur de toutes choses, & la Lune l'Eglise] Et pource que ledict Cancer est Signe aquatique & d'eaue, & domicile de la Lune, qui preside aux eaues, & à toutes humidités ou humeurs, Moyse demeura par aulcuns iours seulet & caché dedās les eaues : parquoy luy a esté imposé nom de Moyses : qui veult & signifie autant cōme aquaticque, ou extraict & venu d'eaues. Et tout ainsi que l'Escreuice va à reculōs, ou en arriere, & que par tant aussi, quand le Souleil entre en cestuy Cancer, il cōmence desia se retirer & esloingner de nous, & est commencement de l'Esté, ainsi la Loy de Moyse s'en est allee & retournee en derriere. Par ces mots & propos les Iuifz peuuent bien cōgnoistre leur grande pertinacité & obstinee folie. Aumoins, s'ils ne veulent consentir aux saīctes Escriptures, qu'ils assentissent aux naturelles sciences : &, s'ils ne veulent croyre à noz Docteurs, qu'ils croyent aux leurs, & escoutent & prestent l'oreille à ce que dit Abraam Auenara, Iuif (lequel a esté en toutes sciēces treſperfaict) au liure de Genese, ou il interprete que la Tasse, ou le Hanap, que Ioseph feit mettre au sac de bled de son frere Beniamin, estoit vn Astralabe. Pource disoit le seruiteur dudit Ioseph à ses freres: Enfans de Iacob, vous auez prins

&

& desrobé la Tasse, ou le vaisseau, auquel monseigneur a de coustume de congnoistre & de prendre les choses futures, & aduenir. Dit donc ainsi ledict Docteur Iuifs, s'il naissoyt vn Iuif, l'Astrologue, en dressant la figure celeste de la natiuité dudict Iuif, encores qu'il y eust tresgrãde apparence que ce nouueau né deust estre Roy, il ne le doibt pas tel iuger. Car la grande cõplexion ou coniunction de Saturne à Iupiter a denoté & signifié le peuple des Iuifz estre captif & sans Royaume: voyre que ceste signification particuliere, & puissance des estoilles de la natiuité des Iuifz, ne doibt, ny ne peut l'influence generale & vniuerselle destourber n'empescher. Et parce nous est demonstree la puissance de nostre Dieu, souuerain Createur de tout.

OR REGARDEZ, Iuifz maulditz & malheureux, si le vray Messias n'est pas venu, puisque n'auez point de Royaume, ainsi qu'il est escript en Genese, au cinquãteneufieme Chapitre: *Non auferetur* (inquit) *sceptrum de Iuda & dux de femore eius, donec veniat qui mittendus est, & ipse erit expectatio gentium.* Qui est à dire que vous ne debuez point perdre le sceptre royal iusques à ce que celuy qui debuoit estre enuoyé fust venu. mais vous auez des prescheurs qui vous endorment, & abbusent: mesmement Emanuel de Latis, filz de Bonnet de Latis, lequel i'ay oüi

à vous preſcher, ou leu en voz Sermons, criant à haulte voix que le Meſsias vous viendra bien toſt viſiter, & veoir, & qu'en Scythie les Iuifz auoyẽt vn Royaume enuironné de tout coſté de mer pierreuſe : laquelle tous les Samedis poinct ne mouuoit: pource que ce iour là n'eſt loyſible aux Iuifz aulcune choſe faire ny s'exercer. Voyez donc la fable nugatoire, & ridiculeuſe, auec aultres choſes abbulines, de quoy ſe mocquoit, ſchachant qu'il n'eſt point de Coſmographie, Corographie, ne Topographie, qui mette, & en ſoy painde, telle ou ſemblable folie. Et ainſi l'Eſté du grand Monde, s'en eſt allé : auquel, par diuin aduertiſſement, & reuelation, les ſainctz Prophetes ont l'aduenement de Ieſuchriſt annunce, & publié. Ledict Ieſus, noſtre Sauluеur & Redempteur, à voulu naiſtre ſoubs l'Horoſcope du Signe de Libra, non point qu'il fuſt, ou ſoit ſubiect aux eſtoilles (mais icelles cõme ſes creatures à luy) ſinon par ſon bon & ſainct plaiſir: car, cõme deſcrit Ptolomee au troyſieme Chap. du premier traicté de ſon Quadripartit, *Scire debemus quod cæleſtium vires fiunt diſpoſitione diuina.* [Nous debuons ſcauoir que les puiſſances celeſtes ſe font par diſpoſition diuine.] Et le royal Dauid, Pſal. 32. dit: *Verbo domini cæli firmati ſunt, & ſpiritu oris eius omnis virtus eorum.* [Par la parole du Seigneur les Cieulx ont eſté formés,

més,& toute leur vertu par le vent de sa bouche] Car *per ea media agit Deus in hæc inferiora.* [Car par tels moyẽs Dieu opere en ces choses inferieures] Et pour ceste raison presche tels mots dorez *Auctor inducens: Ipse pius creator Naturam, volens, naturauit: idem pius, quando vult naturã fait claudicare* [Lebon Dieu, quand il veult, laisse faire Nature: quand il veult, il l'empesche] Lequel Signe de Libra est la gloire & exaltation de Saturne,& le domicile de Venus. Saturne,cõme dit Abraam Auenara, allegant Messahalla, signifie le peuple Iudaicque,& sa secte & son exaltatiõ sur vn Royaume: parquoy nostre Seigneur Iesuchrist, en tant qu'il estoit faict Homme, par la vertu de sa natiuité (ainsi que recite maistre Pierre de Aliaco, Cardinal de Cambray, de toutes sciences diligentissime indagateur) a esté Roy des Iuifz: voyre, comme dit l'Escripture saincte, le menu peuple des Iuifz le voulut faire Roy (ce que refusa) & à nostredict Seigneur & Createur a esté baillé tout iugemẽt, comme au souuerain du peuple liberateur & Ialuateur. D'aduãtage dient noz dictz Philosophes, alleguans Enoch Astrologue, que Saturne auec Libra preside à Romme, ou est le Royaume d'Edon, c'est à dire des Chrestiens. Voyez donc vous Chrestiens, comme Dieu, glorieux, piteux, & begnin, veult que les Astres & corps celestes

seruent à leur Createur. Mais gardez de penser ou croyre que le facteur & Plasmateur de toutes choses soit subiect aux influences celestes: ainçoys croyez du tout le contraire, & opposite, comme desia auons dit: toutesfoys se tient, & tiendra sa promesse, laquelle aux Cieulx a voulu escripre, afin que les choses naturelles & inferieures obeissent aux lympides & trese xcellens corps superieurs. Car Ptolomee en son Cētiloque, au neufieme Sermon, est oit ainsi: *Vultus huius seculi subiecti sunt vultibus Celi*: qui signifie que les visages de ce Siecle sont subiects aux visages celestes: voyre, comme recite Cichus Esculanus, auteur de la Sphere (ou il parle des douze Signes du Zodiacque) vn chascun des douze Signes reçoit son particulier, & nom special, à la nature & proprieté d'aulcune beste: à cause que telle nature, ou complexion, est semblable, symboliste, & accorde entre eulx: & en ce mesme lieu allegue vn fameux Astrologien, nōmé Moseus Arabicus, disant que toutes especes & toutes choses animees (prenant ce nom d'ame pour sa grande & generale signification) a du Ciel estoille influente à telle chose pour la garder, & entretenir en son Estre: & ce moyennant & par diuine essence, vouloir, & commandement de nostre souuerain Dieu, Createur de tout: en sorte que les estoilles, estans au signe du Mouton, gouuernent,

nent, & ont influence & regard à celuy qui est au Monde, & en terre. Aussi le Scorpion celeste engendre le terrestre. A quoy ledict Philosophe se condescent au premier de ses Metheores, disant: Il est necessaire, c'est à dire cõuenant, & decent, que ce Monde inferieur soit aux corps superieurs contigu & prochain, afin que toute sa vertu par iceluy Ciel soit regie & gouuernee. Et en vn aultre passage dit: *Inferiora à superioribus reguntur* [Les choses inferieures sont gouuernees par les superieures]

VENVS donc, comme nous auons ia touché, a pour sa tour & domicile le Signe de Libra. Ceste Venus signifie chansons, Cantiques & tous instruments musiquaux: lesquels sont continuellement extollés en noz Eglises, & sacrees Basilicques, à la loüange, gloire & honneur de nostre seigneur, nostre Dieu & Redempteur. En apres, Venus signifie pulchritude & speciosité: qui est en Iesuchrist, comme dit le Psalmiste, Psal. 44. *Speciosus forma præ filijs hominum. diffusa est gratia in labijs tuis.* Qui signifie: il est tresexcellentement beau de forme ou figure entre tous les filz des hommes, & gratieux en paroles. Et, pource que ceste Venus, Saturne, & le signe de Libra, president à Romme, Cité Metropolitaine, & chef, & ville capitale des Chrestiens, ou de la Chrestienté, & que le Plomb est dessoubs

Satur

Saturne, comme dit le Philosophe en son liure *De mineralibus*, & comme aussi le conferment les Artistes, est aduenu qu'à Romme le Plomb y est plus cher & precieux qu'aulcun aultre metail. Item Saturne a son influence sur choses ordes & salles, comme peaulx, cuirs, & semblables choses. Voyre luy mesme a esté tellement & tant salle & ord, & de son viuant a exercé art ou estat & vacation si vils que, cõme recite monsieur sainct Augustin au sezieme Chapitre du dixhuictiesme liure de la Cité de Dieu, il fut & a esté appelé *Stercus, aut stercutius, vel stercorarius*, pour autant qu'il fut le premier qui enseigna & instruisit a fumer les terres, & labourages: dont a acquis grand honneur & renom, quant à labeur. Parquoy en d'aulcuns lieux se vendent peaulx, cuirs, & semblables choses, & mesmes aux lieux ausquelz (comme n'agueres a esté dict) preside ou a regne & influence ledict Saturne, plus precieux qu'Argent ny Or. Voyez donc, vous attentifz & vigilans lecteurs, l'Automne, qui de son commencement fait le millieu de nostre an. Tout ainsi Iesuchrist, vnicque filz de Dieu (comme dit l'Escripture) en la plenitude des temps a esté enuoyé: combien qu'il n'estoit conuenant, besoing, ny necessaire, qu'il tardast plus, car presque tous les hommes estoyent idolatres, & ia aux boys & aux pierres imposoyent le nom de Dieu incommuta

mutable, eternel, & immuable, cõme est tresamplement escript, *Sapientiæ* 10. Mais maintenant, par ce propos, ne vueil ny n'enten accuser aulcunes nations (mesmement Chrestiens) d'idolatrie scachant, & asiez congnoissant, qu'idolatrie est iadis venue de l'amour que les enfans auoyent enuers leurs peres, parens, & bienfaicteurs: ainsi cõme Ninus, Empereur des Assiriens, feit l'image de son pere Belus, & le feit adorer comme vn Dieu: dont est venu ce nom de Diable Belzebud: lequel, estant Daniel venu en la Cité de Babylone captif, subuertit & ruina, ensemble son Temple & Basilicque. Et, quãt auslicites remembrances & images, plusieurs incõtinent apres ensuyuirent, & furent sequaces dudict Ninus. Le bon Libius Hercules, qui des Bourguignons fut appelé Alexiacus (c'est à dire deffenseur de mal) pour perpetuer son nom, & celuy de son sang, ne feit pas adorer les images: mais aux riuieres, montaignes, & forestz, imposa le nom de ses parens, afin que par tant qu'ieceulx dureroyent, des siens fust memoyre. Aussi à ceste cause & seule raison sont esté imposés les noms aux insignes & plus renommees villes & places. Exemples s'offre à noz yeulx de Ninus Roy, duquel presentement venons parler, qui construisit, ou pour le moins grandement augmenta, la cité de Ninive, & luy imposa son nom pour se perpetuer, & auoir

auoir de luy memoyre. D'aduantage la Cité de Memphis edifia Ogelous, Roy d'Egypte: à laquelle imposa le nom de sa fille Memphis, pour icelle eterner, & perpetuer. Troye la grande *à Troide Regis Erictonij filio* [de Tros, filz du Roy Eriĉtonius] Item Romme *à Romulo*, de Romulus. Paris *à Paride*, de Paris: & s'en trouueront mil semblables. Thanaus, premier Roy des Scythes, pour les raisons que dessus, imposa & dõna le nom au fleuue Thanais, des plus fameux de tout Septentrion. Et ainsi est terminé & entendu l'Automne, de toute la duree du Monde. Car tout ainsi qu'en l'Automne de nostre an tous les fruictz de la terre sont amassez & recueilliz, aussi au grand an, c'est à dire de l'integrale & totale duree du Monde, sont (comme en Automne) cueilliz toutes doctrines & fruictz de vertus, pour nourrir & maturer nostre salut. Dieu par sa saincte grace vueille que ce ne soit le tout: car ie voys de iour en iour les heretiques pululer, & augmenter: & y en y a vn, qui fut engendré enuiron la cõionction de Saturne & Iupiter, soubs le Solstice de Cancer, l'An de nostre Seigneur mil cinq cens & quatre, qui enuiron son aage de trente ans, a esté merueilleusement pernicieux à Chrestienté: & non luy seul, mais d'aultres de semblables farine & escole. Et ainsi donc est l'Automne du Monde terminé, & fini,

ou

ou bien toſt ſe terminera. Car ia tout le Monde eſt à mal & vice abandonné, ou peu s'en fault.

Or venons à l'Yuer, de noſtre grand Monde: car l'Yuer de noſtre an commun cómence, quãd le Souleil entre au ſigne de Capricorne, qui eſt refuge des deux mauluais Planetes: c'eſt à dire la tour & le domicile du faulx Saturne, & l'exaltation du cruenteux Mars. Soubz ceſtuy ſigne naiſtra ce mauldict malheureux, la ſentine & carine de toute perdition & maulx, le grãd Antechriſt: lequel, comme le traiſtre ſimulateur & infortuné Iudas Scarioth, deſcendra de la lignee & Tribu Dan, ſuyuãt les ſainctes Eſcriptures. De ceſte Tribu ou lignee, dit Geneſe, en ſon 49. Chap. ce que s'enſuit: *Dan iudicabit populum ſuum, tanquam vna Tribus Iſrael: & factus eſt Dan ipſe ſerpens in via ſedens, & in ſemita mordens calcaneum equi, &c.* (Dan iugera ſon peuple, cõme vne des Tribus d'Iſrael: & eſt faict comme le ſerpent aupres de la voye, & mordãt au ſentier le paſturon du cheual, & combien que Samſon, qui regiſt & gouuerna la iuſtice en Iſrael par vingt ans, ſoit yſſu de la preſente Tribu de Dan, neantmoins la ſuſdicte Prophetie ne s'eſtend, ne doibt eſtendre que quant à l'Antechriſt, cruel, dur, & inhumain à merueilles, Iuge du peuple Iſraelitiqque. Dan en ſoy ſignifie iugement. Pour autant, à la venue du venimeux ſerpent Antechriſt, le peuple d'Iſrael

racl cherra en perilleux, implacable, aſpre, & ſeuere iugement : ia-ſoit qu'à la fin ſera deliuré de telle ſeruitude, aduerſité & ſouffrance: & principalement ceulx qui enſuyuront ce qui eſt eſcript *Matthei* 10. Qui eſt : *Omnis generatio, quæ confitebitur me coram hominibus, confitebor & ego eam coram patre meo, qui in Cœlis eſt : qui autem negauerit me coram hominibus, negabo & eum coră patre meo qui in Cœlis eſt.* [Toute generation qui me confeſſera deuant les hommes, ie la confeſſeray auſsi deuant mon pere, qui eſt es Cieulx : mais, qui me deniera deuãt les hommes, ie le denieray auſsi deuant mon pere, qui eſt es Cieulx] Et ce meſme, & propres mots, dit monſieur ſainct Luc en ſon Chapitre douzieme. Iceluy Antechriſt aura les proprietés & condition, de l'influence des deux ſuſdictes males Planetes : aſcauoir de Saturne & Mars. Premierement de Saturne aura haines, detractions, rancunes, auarice, ſedition, trahiſons, diſſimulation, larrecins, & tous maulx occultes: & de Mars aura tous maulx publicques, confictz en toutes malices, deſirant effuſion de ſang, noyſes, diſcordes, faulſetez, enuyes, contumelies, rapines, iniures, & ſe glorifiera ſur tout en excellence, & par eſpecial en orgueil & méteries: &, brief, aura tout ce qui eſt contraire à noſtre Seigneur, & Redempteur Ieſuchriſt. Neantmoins il contrefera & diſſimulera par grande

hypo

hypocrisie le sainct & vray Messias : & par tant mentira à ses oeuures, dont presque tout le Monde sera deceu: & apres sera le vray Yuer du Monde. car tout ainsi comme l'Yuer de nostre an commun est froid & humide, aussi l'Yuer du grand Mõde sera froid. Car charité sera effroidure & reffraichie, & Chasteté perdue : & lors la tresimmonde, sordide, & laide luxure, abondera, comme luy. Ia auez veu, & assez ouy prescher, comme desia (& non de longue memoyre) aux pais estrãges, religieux, & religieuses illicitement se sont assemblez par faulx mariages. Or tenez donc voz esprits, nobles lisseurs, & regardez en quel tẽps nous sommes à present de l'An de la duree du Monde. Toutesfoys le venerable frere Iean Vinaldus de Mont-royal, docteur en Theologie, met troys signes veritables, & manifestes de la cõsommation, ou perdition du Mõde, qui viendront auant le secõd aduenement de nostre Dieu, Saulueur & Seigneur Iesus, nostre Redempteur. Le premier : que chascun renoncera, ou, pour le moins, grandement s'esloignera ou deuiera de la Foy Catholicque, comme est escript en sainct Luc au 18. Chapitre: *Verumtamen filius hominis veniens putas inueniet fidem in terra?* Qui vault autant à dire: Pẽses tu que, quãd le filz de l'Homme viẽdra, il trouue foy en terre? De ceste faulte de foy ou abolition, discession de

la Foy Catholicque il y a & sont deux causes. La premiere est la seduction & tromperie du Diable à iamais ennemy de la pauure,& fragile nature humaine: & la secõde est la peruersité & malice des Religieux, des Clers,des Cõfesseurs, gens esleuz en authorité ,& d'aultres de tel predicamẽt. De ce,long tẽps, à predit le sainct Prophete Micheas,en son troysieme Chap.disant ainsi: *Principes eius in muneribus iudicabãt, & sacerdotes eius in mercede docebãt, & Prophetæ eius in pecunia diuinabãt, & super dominũ requiescebant, &c.* [Ses Princes iugeoyent pour dons, & ses Prebstres enseignoyent à prix faict, & ses Prophetes deuinoyent pour la pecune, & s'appuyoyent sur le Seigneur]Regardez donc,vous achepteurs:& de quelle marchandise, ie men tay : mais de tels la grand trompe & bucine de Dieu,mõsieur sainct Paul,se tesmoigne taist. Le second signe sera refrigeration & extinction de charité, amour & dilection. Le troysieme sera de l'Euãgile de Dieu, par tout le Monde, l'anichilation,& abdication.

D'aduantage,quant au susdict aduenement & fin derniere de cestuy siecle & vniuersel, Methodius, Martyr (duquel fait mention monsieur sainct Hieroſme, en son liure *Illustriũ virorum*) de ceste matiere, & dont est question, descrit amplement & apertement ce qui luy en a esté,cõme il dit,rapporté par diuine inspiration & reuelation:

tion: ou, entre aultres choſes & eſcriptz, fait mention de huict ſignes & preambules precedens & precurſeurs de l'Antechriſt. Mais, afin que ie ne m'eſlongne ny laiſſe mon propos, duquel ſuys bien peu eſtrangé, & que rentre en icelle, ie laiſſe leſdictz ſignes & preambules pour vn aultre lieu.

Leſdictz Philoſophes ſemblent vouloir conclurre que, comme la moitie du Zodiacque (qui eſt depuys le commencement d'Aries iuſques au premier poinct de Libra) eſt ſemblable & eſgale à l'aultre moitie (qui eſt depuys le cõmencement de Libra, iuſques au premier poinct d'Aries) tout ainſi l'eſpace du temps depuys Adam (qui a eſté né ſoubs Aries) iuſques à Ieſuchriſt, né ſoubs Libra, eſt eſgale à l'eſpace du temps qui depuys ſera de noſtre Seigneur Ieſuchriſt: aſcauoir de ſa natiuité iuſques à la fin, derniere mete, & Periode du Monde: & tout ainſi que noſtre Sauueur Ieſuchriſt à fait noſtre ſalut au millieu de la terre habitable, c'eſt aſcauoir au quart Climat, qui prend ſon nom de la ville de Rhodes, & qui eſt le millieu des ſept Climatz. Si en a il toutesfoys aulcuns qui diſent la Cité d'Armi eſtre ſoubs l'Equinoctial, eſgalement diſtant de l'Orient & de l'Occident. Ce quatrieme Climat eſt ſoubs l'influence du Souleil, quatrieme Planete, afin que la lumiere fuſt voiſine de la grande lumiere. Car certainemẽt, ſi nous croyons ce diuin

Philosophe Platon, le Souleil est le visible filz de Dieu inuisible. Auquel Climat le vray filz de Dieu s'est mõstré en la forme visible de l'Homme, qui au parauant estoit inuisible. Et certes en la moitie de la duree du Monde: qui est depuys Adam iusques à Iesuchrist, ainsi que dit Bede en ses vers vulgaires: lesquelz ay bien voulu icy reciter, & son tels:

Vnum tolle, datis ad milia quinque ducentis,
Nascenti Domino tot dat Beda à protho plausto.

Ce sont, du commencement du Monde, 5199. Et par ainsi le Monde, par maniere de cercle, iouxte vn Signe de feu (qui est Aries) finira, & diminuera: auquel Aries les deux Planetes chaulx, (qui sont le Souleil & Mars) ont grande puissance, & aussi grande part & portion. Car c'est la tour de Mars, & l'exaltation du Souleil, pour, à la fin du siecle, seruir à la cremation du Mõde. Quoy voyant, en lumiere naturelle, ce bon Philosophe Crates, dist que le Ciel estoit cõme fumee & les hõmes charbons. Nous auons dit que le Monde finira à la mode d'vn cercle, ayant respect à la description que Pythagoras (& mesmement Appuleius Platonicus) a fait de Dieu, quand il dit: *Deus est sphera, cuius Centrũ est vbiq, Circunferentia vero nusquam.* Dieu (dit il) est vne Sphere, cercle, ou chose ronde: de laquelle, ou du quel, le Cẽtre (c'est à dire le millieu) est par tout,

sans

sans Circôference: pour autãt que nostre Dieu, est incõprehensible & sans aulcune mesure. Mais il me semble bon, voyre necessaire (dont ie vous prie) que retournons à nostre petit cercle qui est faict par l'octaue Sphere enuiro͂ la teste d'Aries, & de Libra, du neufieme Ciel: qui est fort fascheux à entendre, si bien exactement & à l'oeil on n'y regarde. La teste d'Aries de l'octaue Ciel (qui est le Firmament) commencera de se mouuoir au premier degré d'Aries, du neufieme Ciel: puys apres au second, & puys au tiers, au quart, & au quint. puys retournera du cinqieme par le quart, le tiers, le second, le premier: & lors entrera au dernier degré de Pisces, & par le penultime, & l'antepenultime: & ainsi par les aultres à l'opposite fault entendre: & met ce petit cercle à auoir fait & accomply son decours & mouuemẽt par l'espace & temps de sept mil ans.

Or, qui vouldra scauoir les images celestes, qui sont aux degrés, les trouuera en vn liure, appele *Astrolabium planum*, composé par Albumasar, & translaté en latin par maistre Pierre de Albano, que les Medecins appellent le Cõsiliateur. Toutesfoys pour satisfaire à vn chascun, me suys ingeré, tant pour soulager & deliurer de peine, & labeur messieurs les lecteurs, que pour n'estre dict chetif, & paresseux en mon labeur, ramener, & presentement inserire en mon la-

talité & general les susdictes images, ou constellations celestes : dont le total nõbre (qui est quarante huict) s'ensuit, selon leurs vrayes nominations, & comme les latins communement les appellent: lesquelles constellations, ou images celestes sont tripartis, & diuisés en troys parties. Premierement les aulcuns sont Septẽtrionaulx, situés oultre & hors la ligne Ecliptícque, aultrement dicte la voye du Souleil : qui sont en nõbre vingt & vn, pour la premiere diuision. Le premier s'appele *Prisa, minor*: & sont tous selon leurs diuisions, tant ceulx de la seconde, & tierce difference ou classe, que de ceste premiere, cy mis par ordre, comme succedent & doibuent aller l'vn apres l'aultre.



Vrsa minor. Cynosura.
Vrsa maior. Calisto.
Draco. Serpens.
Cepheus. Flammiger.
Cassiopea.
Corona Septemtrionalis. Alpheta.
Hercules, genuflexus.
Cignus. Vultur cadens. Ladaus olor.
Lyra. Fidicula. Galina.
Bootes. Arctophilax.
Perseus, deferens caput Medusæ.
Ericthonius. Auriga.
Ophiuchus. Anguitenens. Serpentarius.
Anguis.
Sagitta. Iaculum.
Aquila. Vultur volans.
Delphin.
Equus primus.
Pegasus. Equus alatus.
Andromeda. Mulier cathenata.
Deltocon. Triangulus.

Aussi, pour la seconde diuision, sont douze images celestes, au dedans de la ligne Ecliptique, cy dessus mentionnée: ascauoir.

Aries.
Taurus.
Gemini.
Cancer.

Leo.
Virgo.
Libra.
Scorpius.
Sagittarius.
Capricornus.
Aquarius.
Pisces.

D'aultres sont Meridionaulx, pour la tierce diuision & difference, distans, & hors de la susdicte ligne Ecliptique: qui sont ceulx que voyez icy dessoubs d'vn suyuant.

Cetus, Piscis.
Orion.
Eridanus. Gion. Nilus.
Lepus.
Canis Syrius. Canis maior.
Canis minor. Procyon.
Nauis, Argo.
Ara.
Cyphus. Pas. Crater.
Coruus apolineus.
Centaurus. Philirides. Chiron.
Hydra.
Thuribulum.
Corona Meridionalis.
Pisces Meridionalis.

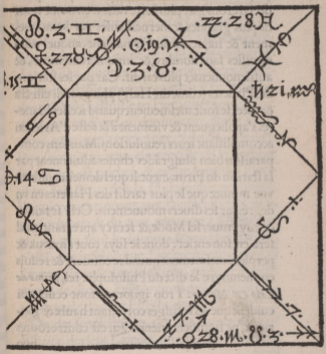


SVR ce poinct vient à noter, que tous les susdicts images ont estoilles participantes, & aulcunement semblables, avec les sept errãtes estoilles & Planetes. Non-pas que ie vueille dire que toutes assemblement tiennent ou ressemblent à vn seul Planete (comme à Saturne, Mars, Venus, ou à quelque aultre) mais que l'vne tient de Mars, l'aultre de Saturne, l'aultre de Iupiter, & ainsi des aultres Planetes. D'aduantage entre elles aulcunes sont ayans la nature & qualité de deux Planetes. Exemple auons des estoilles estãs au front d'Aries: lesquelles symbolisent & participent aux vertus de Saturne, & Mars. Aussi d'aultres plusieurs en y a, qui sont mixtes, ou semblables aux susdictes. Le tout descrit Ptolomee, & bien au long, au neufieme Chapitre du premier traicté *sui Quadripartiti*. Et à ce semble se condescendre le Philosophe en son second *De Cælo & Mundo*, ou il dit ainsi: *Stellæ sunt eiusdem naturæ cuius est Cælum* [Les estoilles sont de mesme nature que le Ciel] Et pour autãt que suys certain, & bien congnoissant que ce petit Codicille & Traicté peruiendra aux mains de plusieurs, mesmement de simple scauoir, & qu'in'auront à cestuy grande intelligence, aussi pour ceulx qui auront curiosité de ce veoir, comme Princes,

grans personnages, & aultres gens d'estat, afin d'vn chascun contenter, i'ay cy mis & presentement peinct la figure de la creation du Monde: qui me semble chose requise: voyre honneste & necessaire, pour l'intelligence de cestuy petit traicté, & pour donner à entendre aulcunes choses susdictes.

SEQVITVR PRAEFATVM ET PROMISSVM creationis Mundi schema.

[C'est la figure de la creation du Monde.]



MESSAHALACH & Albumazar disent, & concluent que, si les grandissimes, admirables, & comme miraculeuses choses se font en ce Monde inferieur, par le mouuement des supericurs, & pondereux Planetes (lequel mouuement est tardif, cõme plus à plein declarerons) par plus forte raison en doibt venir de plus grandes & merueilleuses par le mouuement & influence du Firmament, auquel a des estoilles sans nombre, & innumerablement, & aussi mouuemẽt plus tardif. Car par les stations des Planetes (cõme dit Haly) plus grands effectz & actes se font: mesmement quand icelles Planetes s'applicquent & viennent à la teste d'Aries en accomplissant leurs reuolutions. Mais sans comparaison bien plusgrãdes choses aduiennent par la station du Firmament: lequel demeure plus en vne minute que le plus tardif des Planetes en vn degré, par ses diuers mouuemens. Cela se fait en cestuy vniuersel Mõde, & sera cy apres tant qu'il sera en son entier: dont ie suys tout anxieux & perplex: mesmement quand ie cõsidere & reduis en memoyre le dict du Philosophe tel, *primo de Celo & Munda*: Trop ignorans sont ceulx qui cuident que les refulgẽs corps, tant haulx & glorieux, ne signifient riens. Qui est contre toutes

bon

bonnes escoles. car Dieu & Nature ne font riens fortuit, ou en vain, comme assez ont preschè les Philosophes: & ce mesme atteste le Commentateur, sur la fin du second de Physique, ou il descrit en telle maniere: *Qui enim dicit Naturam non agere propter finem, tollit solicitudinem Dei circa inferiora* [Qui dit que Nature n'opere point pour quelque fin, oste le soing de Dieu enuiron les choses inferieures.] Ie croy bien que cela disent, & pensent telestre, les grosses testes, aggrestes, & ruraulx, à cause de la grande multitude des estoilles, que nous voyons variantes, diuerses, & d'instables mutations: mais il fault respondre qu'il n'y a estoille au Firmament qui ne soit de la nature d'vne, ou de plusieurs, des sept Planetes, comme n'agueres par cy deuât a esté dict. Pour autant ne vous esmerueillez si le nombre septenaire est celebré, & exalté, tant en l'Escripture saincte, qu'en la Philosophie prophane. Premierement, quant aux sainctes Escriptures, me soubmetz & du tout rapporte à l'Apocalypse, ou, par tout le discours & progres d'icelle, n'est faicte mètion que d'iceluy nombre: lequel à merueilleux & diuers effectz, vault, & signifie moult de choses. Exèple en est quãd elle racompte & parle des sept Eglises, des sept Chãdeliers d'Or, des sept Estoilles, des sept Anges, des sept Esprits, des sept Lampes, du Liure fermé à sept

Sigil

Sigilles ou seaulx, de l'Aignel à sept yeulx & sept cornes, auec les sept Puissances, ou honneurs, qui luy sont esté données: & au reste ce qui s'ensuit: comme des sept mil hommes occis, du Dragon à sept testes, des ses Phioles, &c. Cestuy nombre septenaire est tresçóforme & semblable au duodenaire: car, si l'vne de ses parties multiplie l'autre, sera douze. Exemple. Troys foys quatre, ou quatre foys troys, sont douze: qui est le nombre des saincts, & benoistz Apostres, fondemens & pilliers de nostre foy catholique: & semble mõsieur sainct Iean, apres long proces dudict nombre septenaire, ce tacitement vouloir conclure, au penultime Chapitre de sa dicte Apocalypse, comparant douze pierres precieuses aux diuins Apostres de nostre Seigneur: ausi par iceluy sont demonstrez & signifiez les douze signes celestes, leurs triplicitez, natures, & qualitez. Item est le septenaire nombre de repos & beatitude: dont, pour exemple, auons qu'Abraam, quand il feit confederation & paix auec Abimelech, *Statuit septem agnas in testimonium* [Il ordonna sept aignelettes en tesmoignage] Et Virgile, disant: *O ter quaterque beati, qui ante ora patrum, &c.* [O troys & quatre foys bien heureux, qui deuãt la face de leurs peres, &c.] A la creation du Mõde, le septieme iour Dieu se reposa: & ce mesme feit en son tombeau: & de luy dit le royal Dauid:

Septies

septies in die laudem dixi tibi [Sept foys le iour ie t'ay chãté loüange] Pource, si nous voulons tous les membres, nõbres, & parcelles dont ce septenaire est formé, diligẽment & attentemẽt regarder, & icelles bien considerer, tant par ses parties diuisees qu'entieres, & selon que le vouldrons prendre, trouuerons iceluy estre plein, ou perfectissime de maiesté, grande vertu, & puissance. Les Pythagoriens appellent (& tres bien) iceluy nõbre septieme le vehicule & ducteur de vie humaine: car en soy cõprend le corps, à cause qu'il est faict des quatre Elementz & des quatre qualitez, le tout denoté par l'vne de ses parties, qui est quatre: & par le troys, qui est l'aultre partie, luy conuient & appartient l'ame, par les troys vertus d'icelle: asçauoir Raison, Desir ou Concupiscence, & Irascibilité: & aussi luy appartiennent les troys substances, qui font & constituent les parties similaires du corps: lesquelles font & cõposent d'iceluy les organicques, & instrumentales. Et, si d'aduanture aulcuns d'esprit curieux, plus amplemẽt desirent & appetent sçauoir dudict nombre septenaire, ie les renuoye à Aule Gelle, au dixieme Chapitre de son tiers liure.

Dont, pour r'entrer en la matiere subiecte, & dont voulons parler, en ensuyuant la doctrine des Theoristes des Planetes, qui le mouuement du Firmament ont profondement excogité, &

enten

entendu, & qu'il se fait en sept mil ans, disons qu'il y a quatre stations egales: dont chacune des quatre se mesure & determine par l'espace de mil sept cens cinquante ans. Ce que chascun peut facilement compter, delaissant le tout à calculer & nombrer pour passetemps à mesieurs les lecteurs, afin que ie ne semble tixtre, ou ourdir Hystoire, & trop prescher. Toutesfoys vne chose se peut cõsiderer: c'est qu'au commencement du mouuement de titubation du Firmament, commencea le Monde: & quand & quand la triplicité des Signes de feu regnoit: lesquels Signes sont Aries, Leo & Sagittarius: &, quand icelle station fut paracheuee, auec mutation de triplicité, & de Iupiter & Saturne la cõionction precedente, fut faict le Deluge, par permutation de triplicité aerique en l'aquatique. Ie ne di pas, ne vueil conclurre qu'ainsi precisement fust faict, ou qu'il se debuoit faire: car long tẽps precederent, & au par-auant furent veȗes, les significations, cõme est le propre, & par experience trop prouué, de la diuine clemence de Dieu. Pource que, quand il veult corriger vne region peeante, ou vn Royaume, il aduertit ceulx d'icelles, par signes, par prodiges, par guerre, par famine, par mortalité, par impressions metheorologiques: desquelles auons veu assez par cy deuant, & du passé: comme à la mort des Roys, Princes, & autres

tres grãds Seigneurs, & aussi aux mutations des temps, & aux grandes choses futures, & à venir.

Ceste premiere station fut, apres le commencement du Monde, mil sept cens cinquante ans. Apres l'aultre station du firmament, enuiron les ans du Monde troys mil cinq cens ans, precedente de rechef la conionction de Saturne, & Iupiter auec la permutation de triplicité, fut faicte la grande submersion de ceulx d'Egypte, persecutans les enfans d'Israel, en la mer Erithree, aultremẽt appellee la mer Rouge: ou moururent, & furent submergés, tous les vaillans hommes du Monde, & ausquelz tout le demeurant du Monde obeissoit. Ceulx s'exercerent en toutes Sciences & Arts du Monde: cõme es sept Arts mechanicques, & es sept ars magicques: & pourtant fut lors faicte vne grande ruine de tout scauoir, & Science, plus qu'au grand Deluge du temps de Noel: & y furent bien, pour le moins, submergez cent mil hommes à cheual, & deux cens mil pietons & d'aultres, desquelz m'est incongnu & ne scay le nombre. Car presque toute la gent ou peuple, estant du costé de Mydi, fut à celle heure perdue: &, de ce mesme regne, Balaam, cõtrainct de l'Ange, prophetisa, disant: *Orietur stella ex Iacob, & consurget virga de Israel, & percutiet Duces Moab.* Il sortira vne estoille de Iacob, & croystra vne verge d'Israel, qui frapera les Capitaines de

Moab] Aussi receut sainct Moyse les tables de l'ancienne Loy en la montaigne de Syna. En oultre, environ les ans du Monde, peu apres, ou deuant (selon que les hommes par leurs pechez irritent le souuerain, nostre Dieu) cinq mil deux cens cinquante ans (qui estoit le terme & mette de la tierce station du Firmament, auec la grande conioinction de Saturne, & Iupiter, & aussi auec permutation de triplicité) vint le vray Messias, nostre Saulueur & Redempteur Iesuchrist, fontaine de vie, & d'immortalité : non-point qu'il fust subiect à telles choses celestes : mais pour accóplir sa predtiuination, escripte au Ciel, & au mirouer de l'eternelle Trinité, en accomplissant sa promesse, ainsi que les sainctz Prophetes l'auoyent predit & reuelé de long temps au parauant. Or doncques maintenant, Iuifz malheureux, aueuglés, perdus, gens incredules, & inueterés en toute iniquité, conuertissez vous au grand Dieu de voz peres, misericordieux, tout puissant, & Createur des choses, à ceste venue & natiuité tant attendue & desiree, de nostre Saulueur Iesuchrist. Veritablement vous pouuez veoir, & facilement congnoistre, si n'estes plus aueuglés que les taupes, ou en tenebres Cimeriennes cóstitués, & obstinés comme les damnés, que vous n'auez point d'aultre Royaume, d'aultre Capitaine & conducteur, d'aultre Roy, ny

Mes

Messias que debuiez attendre. Dont ie vous enhorte & prie, en charité, que croyez auec nous en nostre Seigneur & Saulueur Iesuchrist: lequel nous a tant aymés, & eux en charité, qu'il a voulu souffrir & endurer mort ignominieuse, en l'arbre de la Croix, pour tous ceulx qui en luy croyront. Finablement, à la quarte & derniere station dudict Firmament, qui est de sept mil ans, auec la conionction des grandes, & pondereuses Planettes, & permutation de triplicité precedente, *expectio resurrectionem mortuorum, & vitam venturi seculi.* Qui signifie, & est à dire: i'atten la resurrection des morts, & la vie du Siecle à venir, si Dieu le Createur, par sa clemence, & diuine bonté ne le veult & cõclud autrement. Pource qu'à lors sera la triplicité de feu: en laquelle les Planetes, & corps Celestes, ont cõmen cé leurs mouuemens, à l'heure & à la creation du Mõde, & là finiront: à raison que ceste triplicité escheue, passée, & acheuée, telle reuolution du Firmament denote, & nous mõstre l'vniuerselle reuolution du Monde. Car, si en chascune station de la huictieme Sphere ou Firmament, & en chascune mutation de triplicité, le Monde est presque tout renouuelé, que sera ce donc en la reuolutionale station, & originale triplicité? Certes si grandes mutations, & renouations se feront en ce Monde, que naturellement ne scau-

royent estre plus grandes: d'autant que le Monde se renouuellera, ou du tout sera terminé. Ce que nous monstre & enseigne experience, mere & maistresse de toutes choses. Car tout ainsi qu'au commencement du Monde les constellations ont esté multiplicatiues & augmentatiues de nature humaine, lignee, ou propagatiõ, ainsi, en sa declination & pres de sa derniere fin & definiment, seront des constellations destructiues, anichilantes, & ruineuses de toutes sortes. Ou voyons nous maintenãt les gens si longuement, si honnestemẽt, si iustement viure, que du passé? Vous voyez auiourd'huy, par les doses, poix, & drogues des Apothicaires plustost mourir les sains que les malades n'en sont gueris. Cela ne se fait pas seulement par l'ignorance ou petit sçauoir des Medecins (combien qu'il y en y a de plus doctes, auec bonne & grande experience, les vns que les aultres) ou par inueteree & mauuaises drogues: mais il vient parce que de iour en iour humaine nature est debilitée & minoree: la stature des hõmes appetissee, & amoindrie: & l'enfant maintenant est engendré d'enfant, dont la vie des hommes est abbreuiee. Car le fruict, qui est plustost meur est celuy qui moins dure & plustost passe. Et à ce propos s'accorde & conuient l'Hystoire de deux peinctres, dont l'vn, nõmé Agatharcus se iactoit & glorifioit de ce qu'il

estoit fort soubdain & habile en son Art, entens vn nommé Zeuxis, plus à ses oeuures & art long & tardif que luy : auquel ledict Zeuxis respondit ainsi : Ce qui est faict par trop subit & de leger, soubdainement perit : &, au contraire, ce qui est faict maturement, & auec le temps, est de longue duree, & fort permanẽt. Qui est le tout, suyuant l'escript de Valere, faisant mention du grand & tresrenommé Peinctre, dict Appelles: *Dum pingo* (inquit) *quia pingo æternitati. Cito nata, cito pereunt : diu elaborata, ferunt ætatem.* [le suys long à peindre : pource que ie le fay pour l'eternité. Ce qui croist toſt, perit toſt aussi. Ce qui est long temps à sortir d'ouurage, soubstient mieulx le temps] Exemple auons de la blette, ou poiree, qui, à cause que soubdainement croist, n'est de grãde duree, au cõtraire du bruix. Dont fault, voyre semble necessaire, tantoſt venir à la derniere debilité de nature, à la pusillité ou paruité de stature, & à la briefueté de vie humaine. Pource suis d'aduis qu'il fault cõclurre estre necessaire par la diuine, omnipotente, & celeſte puissance, que le Monde soit renouuelé, regeneré, ou du tout exterminé: protestant, toutesfoys, de toutes ces choses & aultres n'en vouloir riens diffiniement declairer, & moins affermer, sinon par imaginatiue, en songeant, & par coniecture en l'aër. Car de si grãdes choses la termination,

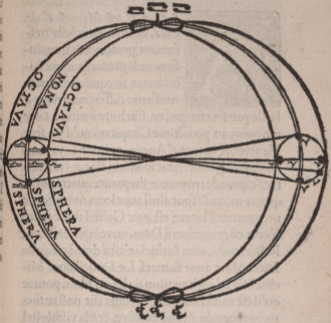
conclusion, & resolution, requiert meilleur cerueil, & plus grand & exquis examen, que de ceulx qui ont icy mis la main. Mais il me suffit, & m'est assez, d'exciter, induire, & enhorter les nobles esprits, voluntez, & courages des hõmes de bonnes lettres, exquis, & excellent scauoir. L'on dit en vulgaire que celuy, qui fait selon sa faculté & pouuoir, ne doibt estre noté, ne blasmé.

Maintenant donc ie dy que nous sommes en l'instant, & approchons de la future renouation du Monde, ou de grãdes alterations, ou d'icelluy l'anichilation, enuiron deux cens quarante troys ans selon la cõmune supputation des Hystoriographes, en prenant à la date de la cõpilation de ce present traicté: laquelle date est posee & escripte à la fin d'iceluy. A quoy pourront regarder messieurs les edificateurs de Palays, Tours, Chasteaulx, & aultres singuliers & puissans edifices. Et, pour mieulx congnoistre le tout, i'ay mis icy la presente figure, afin de cõtempler, & speculer le mouuement du Firmament, dict mouuement de titubation: & ce à cause des deux petits Cercles cy deuant mẽtionnez, quant à sa duree & total mouuement.

*

Figure de titubation du Firmament.

***



LA SECONDE PARTIE, OV PARTICVLE, DV PRESENT TRAICTÉ.

*

ABRAHAM AVINARA, de la sciẽce celeste tresſcauant, profond, & grandiſſime indagateur (auquel Albumazar ſe condeſcend en ſa neufieme difference) nous a laiſſé par ſes eſcripts, en ſon liure intitulé *Liber rationum*, au penultime Chapitre, qu'il y a ſept Planetes, & autant d'Anges, qui par foys conduiſent & gouuernent le Mõde, l'vn apres l'autre, l'eſpace de troys cens cinquante quatre ans & quatre moys: & ſont ainſi auec leurs noms. Saturne, premier Planete, eſt auec Caſſiel: c'eſt à dire Vertu, cõgregation à Dieu, ou temple de Dieu. Iupiter auſsi, auec Satkiel: c'eſt à dire Iuſtice de Dieu. Mars auec Samael. Le Soulcil auec Michael: c'eſt à dire maiſon de Dieu. Mais, pource qu'il eſt vaiſſel admirable (cõme dit noſtre theme) ocuure du grand maiſtre, & filz viſible (tel l'appellẽt les ſages) de Dieu inuiſible, ie me vueil bien arreſter à parler vn peu de luy: & premierement di auec le Philoſophe, que touts corps celeſtes

stes prennent leur lumiere de luy. & comme le Roy des Planetes, est mis au millieu d'icelles: à scauoir troys dessus luy (qui sont Saturne, Iupiter, & Mars) & troys dessoubs: scauoir Venus, Mercure, & la Lune: & represente le filz de Dieu vnique. D'aduantage a esté apposé, & ordonné à gouuerner, entre les aultres choses, le quatrieme Climat auec l'Ange Michael: dont est ensuiuy, que, soubs son influence, a esté faicte la maison, & temple de Salomon: lequel sera encores en bon estat decoré, aorné, & à excellẽce reduict, deuant que vienne la fin, & derniere Periode du Monde. Car au lieu d'ou est venue la lumiere de nostre Foy, elle retournera: c'est à dire en la partie d'Orient ou Leuant, nommee la dextre position du Monde, par les doctes & bien inspirés. Et cela se fera deuant le second aduenement de Iesuchrist, lors que les habitans d'Orient receuront nostre Foy, nostre Loy, & Euangile: comme le tout, auec tels & semblables mots, est escript & bien deduict en l'Hystoire Ecclesiastique. En outre on luy donne aussi, entre les oyseaulx, le Coq, nõmé par les Grecs Alectrion: & pource que ledict Alectrion est Solaire, c'est à dire soubs l'influẽce du Soulcil, duquel le Lion celeste est domicile, il aduient que le Lion terrestre est esmerueillé, quãd il void cest Alectrion, qui est le Coq. Car, en l'ordre Solaire, l'infe-

rieur s'esmeueille du superieur, comme, en l'ordre Saturnique, l'inferieur veult auoir repos auec le superieur: en l'ordre Martiale, l'inferieur craint & doubte le superieur: en l'ordre Mercuriale, l'inferieur veult aprendre du superieur. Parquoy est faict que, quand le Soulcil est au signe du Sagittaire (qui est depuys le trezieme iour de Nouembre, ou enuiron, iusques au douzieme de Decembre) de la lumiere duquel ledict Alectrion est denonciateur & reuelateur, dont est appelé l'Oyseau de lumiere, souuent chante aux iours susdictz, le soir enuiron huict & neuf heures: & de ce vient que les vieilles, & aultres aggrestes, sotz & ignorans, s'esmeueillent, & dient qu'il annonce, par son chant, les Aduentz qu'on celebre en l'Egliſe deuant la Natiuité nostre Sauluer Iesuchriſt. Mais la cauſe seule est qu'à lors le Lion celeſte, qui est la maiſon du Souleil, mõte sur l'Oriſon, en noſtre Hemiſphere. Dont s'enſuit que vrayemẽt ledict Alectrion, ou Coq, est ſolaire, & domeſticque, voyre, apres l'Homme, entre les aultres animaulx & creatures, le plus prudent & ſage. Car, quãd on interrogua Pythagoras par quoy eſtoit que l'Hõme, de toutes les creatures, eſtoit le plus raiſonnable & diſcret, reſpõdit que c'eſtoit pource qu'il congnoiſſoit nombrer & cõpter. Or n'eſt il de tous animaulx qui le nombre congnoiſſe, fors la Ge-

lne:

line: laquelle congnoist de ses poulcins le nombre, ainsi que dit le Philosophe: & ce maistre Iean Buridan recite, *in predicamento quantitatis*. Aulcuns disent aussi que l'on trouue en l'Alectrion chastré, dedans son ventricule, vne pierre precieuse, nommee Alectoire: laquelle estanche & esteint la soif. Item le Souleil, comme dient les Phyliciens, & mesmement, ledict Philosophe, au second de sa Physique, auec l'Homme engendre l'Homme, & aussi fait naistre le formẽt. Aquoy s'accordent les Astrologues, aux proiections des parties: ou t'amenent & disent que la partie du froment se prend & proiette par la distance du Souleil, à Mars mesmemẽt de iour, & de nuict au contraire: & se cõpte du degré de l'Ascendant.

OR APRES auoir assez parlé du Souleil, retournons à Venus, que nous mettions en cest endroict pour cinquiesme Planete: ceste cy donc, auec Annael (c'est à dire Peuple de Dieu) meine le Monde à son tour, comme les autres, par troys cens cinquante & quatre ans, & quatre moys. puys apres mettõs Mercure auec Raphael: qui est à dire Medecin de Dieu: & pour fin est la Lune, auec Gabriel: qui signifie Vertu, ou force & puissance de Dieu. Mais, nonobstant que les ayons ainsi rengez, si est ce qu'en tel gouuernement, & regne, il y a tel ordre que Saturne meine le premier: pource que le Souleil & la Lune

furent

furent creez à la premiere heure du iour, ou regna Saturne. Apres Saturne, Venus gouuerna, autant d'ans & de moys, apres elle Iupiter: puys Mercure: puys Mars: & soubs son regne & gouuernement veint le grand Deluge, depuys la premiere station du Monde, qui fut de mil sept cens cinquante ans. Apres luy regna la Lune à son tour: & puys le Soleil, que Saturne suyuit incótinent, recommenceant le tour. Et ainsi les susdictes Planetes regnent & menent le Monde, comme en telle calculation verrez cy apres, commenceant à la creation du Mónde. Premieremẽt principa & gouuerna Saturne troys cens cinquante ans, & quatre moys. Venus iusques à l'an de sept cens huict ans, & huict moys. Iupiter, iusques à l'an de mil soixante & troys ans seulemẽt. Mercure à mil quatre cens dixsept ans, quatre moys. Mars à mil sept cens septãte & vn an huict moys. La Lune à deux mil cent vingt & six ans seulement. Le Souleil à deux mil quatre cens octante ans & quatre moys. De rechef regna Saturne, & mena le Móde, auec son Caffiel, qui est à dire Congregation faicte à Dieu, ou Temple de Dieu, iusques à l'an de deux mil huict cens trente quatre ans, & huict moys. Venus à troys mil cent octante & neuf ans seulement. Iupiter à troys mil cinq cens quarante troys ans quatre moys. Mercure à troys mil huict cens nonante

sept

sept ans, huict moys. Mars à quatre mil deux cens cinquante & deux ans seulemẽt. La Lune à quatre mil six cens six ans, & quatre moys. Le Soleil iusques à l'an compté quatre mil neuf cens soixante, auec huict moys.

Soubs ce commencement du Souleil ceulx de Bourgongne furẽt appelés Bourguignons, quasi Gourgongnons. Car il n'y a lettres, n'Hebrahiques, ne Grecques, ne Latines, qui dient Burges, mais bien *Gurges, Gurgitis*: dont a esté mué le G, en B: & sont esté dictz propremẽt Gourgongnons, *à Gurgite*. car en icelle region & prouince a des Gurgites (c'est à dire ruisseaux) sources, & diuerses fontaines, tant de sel, de vin, que d'eaue: & aussi de diuerses façons de villes: & est ceste region diuisee en plusieurs parties: car en la plus haulte (dicte la Comté de Bourgongne) est leur nom Selquanois: & ont prins leur nom du sel qui sort par vn ruisseau. L'aultre partie est appelee Cimene, qui vault autant à dire comme Faon de Bische. maintenant sont appelés Austunois. L'aultre partie est appelee Mandubie: c'est à dire diuisible. Aultres des habitans d'icelle sont aussi appelés Buteaulx: qui est à dire Beuf de Dieu, ou diuin: ou cela vient de Bu qui est à dire vne partie augmentatiue, *et Bumastus*: dont *Buteus* vault autant à dire cõme grand Dieu, car touiours ont congnu, confessé & adoré

ré le grand Dieu & souuerain Createur, reiectans toutes idolatries: ne iamais ne laisserent l'Hystoire de Moyse, ny escriptures saincte. L'aultre partie est appelee Dyataine: qui est à dire Iouiale region, & l'aultre Caropolitaine, c'est à dire Charroloys.

EN APRES, & de rechef, regna Saturne, iusques à l'an cinq mil troys cens quinze seulement: & sur ceste menee nostre Seigneur Iesuchrist fut né: de laquelle Natiuité parle Virgile, lors viuant, en sa quatrieme Egloge, quād il dit.

Iam redit & Virgo, redeunt Saturnia regna.
Iam noua progenies Celo demittitur alto.

Et, soubs ce mesme regne de Saturne, furent faictz les Bourgongnons, & circōuoisins, Chrestiens. Saturne est de tous les Planetes le plus ferme: dont, par sa stabilité & solidité, iceulx, & leurs voisins, ont touſiours en la religion du vray Dieu persseueré, & tenu ferme.

APRES mena Venus, auec l'Ange Annael (qui est à dire Peuple de Dieu) iusques à cinq mil six cens soixante neuf ans, & quatre moys. Iupiter à six mil vingt & troys ans, huict moys.

Mercure six mil troys cens septante huict ans seulement. Dessoubs ceste menee, en la basse Bourgongne, fut vne montaigne tresgrande diuisee, &, roulant par plusieurs lieux, tua cinq mil hōmes: mais à la fin, par admirables & merueil-

leux

laux spectacles, se perdit entre les aultres mõtaignes. Apres a mené Mars, iusques à six mil sept cens trente deux ans & quatre moys, pour la troysieme foys: & à sa fin, la Lune, qui de present gouuerne, a pris le regne, qu'elle deburoit mener, pour parfaire son cours ordinaire de troys cens cinquante quatre ans quatre moys, iusques à l'an sept mil octante six ans & huict moys: & le Souleil apres elle iusques à l'an sept mil quatre cens quarante & vn: &, apres le Souleil, deburoit aussi regner, pour la quatrieme foys, Saturne, si ce pendant le Monde ne se terminoit ou prenoit sa fin. Mais, par les choses susdictes, appert que nous sommes maintenant soubs le septieme miliaire, qui fait la derniere station, apres laquelle doibt aduenir mutation merueilleuse: & des ceste annee cy, mil cinq cens quarante huict, selon Iacques de Bourgongne, & aultres, Mars a finy sa menee & gouuernement, il y a treize ans & huict moys: &, selon Eusebe Cesarien, & ses sequaces, en son liure *De temporibus*, il y a quinze ans & huict moys: dont au tẽps de present (comme n'agueres auions dit) la Lune gouuerne & meine le Monde, auec l'Ange Gabriel, c'est à dire Puissance de Dieu. Vrayement, messieurs les lisseurs, ie vous asscure que, si Gabriel n'ayde au pauure Monde, ie ne scay que ce sera, sinon que toute perplexité, angoisse, & desolation. Au tẽps

passé, soubs son gouuernement, fut Romme construicte & edifiee, Genes erigee, Sainct Iob tormenté, & famine en Israel, comme appert en Helias, & Heliseus, qui lors viuoyent: & fut ceste Heliseus Prophete, qui auec le manteau de Helie diuisa & separa le fleuue de Iordain: & qui quarante deux enfans, se mocquans & rians de luy, soubdainement mauldit: lesquels incontinent, & en vn instant, furent deuorés d'Ours. Aussi, auec du sel, rendit l'eaue, qui estoit amere, doulce & potable. Les pains d'orge multiplia au Peuple: & de son tẽps & regne feit moult de miracles, choses vertueuses & admirables. Le grand Legislateur Lycurgus fut soubs ceste menee, Aremulus Silicus, & le lubrique Sardanapalus. Aussi soubs iceluy regne fut par douze ans Iudee sans Roy, & Ionas le Prophete vescut. Aussi de ce temps là fut Iohel, Micheas, Osee, Esaias, Amos, Naum, Thobias. Des philosophes, Tales Millesius, Solon, Chilon, Periander, Cleobolus, Bias, Pitacus, & aultres plusieurs: & enuiron la fin Esaie, *& Sibilla Samira*, menerent merueilleuse vie, auec *Olda Prophetisa*. Bisuntiũ, qu'on dit maintenãt Cõstantinoble, fut fondee: Nabuchodonosor regna: & plusieurs prophetiserent, comme Ezechiel, Ananias, Azarias, Misael, Baruch, Daniel, Abachuc, Sophonias, Hieremie, & plusieurs aultres illustres hommes, lesquelz ie laisse, afin qu'il

qu'il ne semble que ie compose & face hystoire.

Soubs ce gouuernement & menee ie prie Dieu nostre souuerain Createur que son bon vouloir soit d'accóplir ce qui est escript Psal. 70. *Orietur in diebus eius iustitia & abundantia pacis, donec auferatur Luna.* Qui est à dire, en ce temps naistra iustice & abondance de paix iusques la Lune soit ostee. La Lune (comme dit Iean de Listember) nous denote & signifie l'Empire Rómain. Toutesfoys *donec auferatur Luna*, ie ne l'ose interpreter comme à fait Virgile, sur ce passage,

Iam redit & Virgo, redeunt Saturnia regna.

Car, puisque le regne de la Lune est venu (cóme ia a esté dict par cy deuant) seroit à entendre en ce temps viendra abondance de paix & de biens, durant le Royaume ou regne & menee de la Lune exclusiuement. Mais ce ie delaisse à discuter aux plus scientieux que moy, voyre aux bien & parfaictz doctes. Et, pource que le regne & duction ou reuolutió de Mars (cóme dict est) est terminé, nous parlerons icy quelque peu de son influëce, selon le iugement Iean de Listember, qui dit que ce Planete s'estend, & iette icelle son influence, sur les Germains & regions adiacentes, & sur le troysieme Climat, qui prend son nom de la ville d'Alexãdrie, ou iadis saincte Katherine fut maistresse & regente, en grand renom, & tresestimee aux Ars liberaux. Et pour-

tant que, par ceſt auteur de Liſtember, leſdictz Germains, ſont nommez Scorpionniſtes, fault entendre que le Scorpion, qui eſt venimeux, eſt vn ſigne de menſonge, d'infortune, & de fauſſeté, & auſsi la tour & domicile de Mars, comme eſcrit Hermes, en ſon huictieme Aphoriſme: & ce meſme veult Almeſor, *in ſuis oraculis*. Qui fait que ie n'eſpere grãds choſes d'iceulx Germains, & de leurs voiſins: pour autant que la queüe du Regne de leur Planete eſt expiree, ſuyuant le commun dire, & prouerbe, qu'à la queüe giſt le venin. Mais durant ce regne par l'influẽce dudict Scorpion, enſemble par les eſtoilles eſtãs en iceluy (leſquelles ſont ſeptemtrionales) & principalement par vne, qu'il a en ſon cinqieme degré, en l'Aquilonaire latitude, ſont cheus en pluſieurs eſtranges choſes. Ceſte eſtoille ſe nõme Alpheta, c'eſt à dire la plus luiſante eſtoille de la Couronne celeſte ſeptẽtrionale: laquelle eſt de la nature de Venus & Mercure. Parquoy entre eulx les Mercurialiſtes, c'eſt à dire les plus lettrez, ſont cheus en la turpitude, boüe, & ordure de puante luxure. Ité au huictieme degré dudict Scorpion, en icelle latitude, a vne eſtoille fichee, nommee *Luminoſior lanci meridiana*, qui eſt de la nature de Saturne & Mercure: dont à influx ſiniſtres & fauſſes interpretations de ſaincte eſcripture. Car Mercure auec Saturne ſignifie lettres furtiues.

Enco

Encores y en a il vne aultre fichee au vingt & cinqieme degré dudict faulx Scorpion, ayant la proprieté de Saturne & Venus, qui s'appelle Yed, c'est à dire la main gaulche, on senestre, du Serpentier celeste: qui signifie turpe & laydе luxure. Ie crains parler plus auant de la plus que meschãte & abominable ordure de luxure: car l'aer en seroit infaict. Il laisse aultres presque innumerables estoilles qui moult de maulx & dommages promettent au peuple Germanicque. Or cy apres parleray plus à plain, au plaisir de Dieu, dudict Scorpion: mais ce pendant il fault que les mordans & enuieux entẽdent icy que le signe du Scorpion ne se prend en sa premiere acception: (car, selon icelle, il est de la l'Equinoctial, & est Meridional) ains se doibt prendre en la tierce acception: à raison que tout le Monde est diuisé par les douze Signes du Zodiaque, voyre iusques au Centre de la terre. Maintenant, reuenant à la duction, regne, & gouuernement de la Lune, qui à present est en vigueur, nous disons que soubs icelle doibuent venir choses de grandes merueilles, inaudites, & non accoustumees: pource qu'elle, auec le signe de Libra, preside aux Chrestiens, comme dit le Cardinal de Aliaco, en son liure *De concordantia discordantium Astronomorum*: & signifie aussi, entre les hommes, merueilleuse varieté, inconstance, di-

nersité, instabilité, fraction de Foy, violence, & difformité : à cause qu'il naistra moult de monstres, & ne seront les creatures de si belle forme, stature, & speciosité que le tẽps iadis. Et ces choses se peuuent par le passé r'amasser: car, dessoubs la duction de Mars, trouuons le Deluge: lequel, par vn Vendredi vingt & septieme d'Apuril, cõmencea d'inunder : & soubs la Lune, les langues diuisees, en l'edification de la tour Babel: qui cõmencea enuiron la fin du second des sept aages du Monde: & aussi, soubs le gouuernement, & regne du Souleil, au troysieme aage des sept aages, la conflagration du temps de Loth (comme dit Abraam Auenara *suo libro Rationum*) des cinq Cités, Sodome, Gomorrhe Adama, Seb, & Segor. Et par ainsi ceulx qui mettent le Monde debuoir estre terminé, estimant que ce soit, & sera soubs la duction & gouuernemẽt de la Lune. Car noz Astrologues, & Theologiens naturels, disent qu'en toute la duree du Monde ne seront que six sectes principales, que Iupiter donne & promet, selon l'application qu'il a aux autres six Planetes, auec permutation de triplicité. Car, quand Iuy & Saturne furent ioinctz, ils firent les liures diuins, & la secte iudaique: laquelle est la premiere & la plus ancíene & vieille: &, comme ledict Saturne est pere des aultres Planetes (selon que les Poetes par fiction le monstrent

strent) aussi la secte Iudaique est des aultres la source, origine, & plus ancienne. Or vient à noter, pour l'intelligence de la conionction des superieurs, & pôdereux susdictz Planetes, qu'icelle conionction est quadruple, ou en quatre sortes: pource que la premiere est moindre, ou dicte petite: la seconde, grande: la troysieme, plus grande: & la quatrieme, treſgrãde: &, qui vouldra de ceſtes auoir entiere congnoissance, renuoye les lecteurs à Alkabice, *quarta sua differẽtia*: à Albumasar en son traicté *De magnis cõiunctionibus, & maximè differentia octaua*, & à aultres Astrologues, comme à Lupoldes, de Aliaco, en son operule *De concordia Astronomicæ veritatis & historicæ narrationis*, & mesmement en son oeuure *De sympathia, seu consensu Theologiæ & Astrologiæ*. Et, quand Iupiter, & Mars furent ioinctz, auec mutation de triplicité, signifierent la secte des Caldeens: laquelle monstre & cõmande adorer le feu: duquel Mars a le naturel. Et, quand iedict Iupiter & le Souleil furent ioinctz, auec permutation de triplicité, signifierent la secte des Egyptiens, qui adorent la cheualerie du Ciel, c'est à dire la cõgregation des sept Planetes, desquelles le Souleil est le Prince. De ceci trouuerez en Iustin, grand Hyſtoriographe, quand Darius, par leery, & hannissement de son Cheual, à l'heure du Souleil leuant (lequel il adoroit) fut salué

Roy de Perse. Si Iupiter, & Venus s'assemblent auec permutation de triplicité, signifient l'infidele secte pleine de volupté & puante luxure: ascauoir celle que les Agariens, Turcs, Mores, Barbares, Sarrazins, & autres semblables tiennent: laquelle, cõbien que Magmed, ou Mahommet, en son Alcoran l'ayt declairee, toutesfoys, long temps deuant, estoit trouuee & excogitee par vn faulx heretique, nommé Meui. C'est vne chose merueilleuse que ceulx, qui ont trouué secte, ou augmenté tant vrayes ou bonnes que faulces, & meschantes, la plus part des noms d'iceulx se commencent par ceste lettre m: qui est vne lettre singuliere, faicte de troys pieces. Icelle est mise & situee au millieu de l'Alphabet, ou de l'A, B, C. Exemple de nostre present dire s'offre, premierement de Melchisedech, qui fut inuenteur de l'ordre des Prebstres, & lequel donna à Abraham pain & vin, & beniſt iceluy, pour autant qu'il venoit de subiuguer cinq Roys d'Asie, estans de ses ennemis: & à lors Abraham luy impartiſt decime de la despouille & butin de sa victoire, & conqueste: de Moyse, de Marc-Anthoine, de Meui, Messias, Magmed, Merlin, Martin Luther, Melanthon, & plusieurs autres, cõme Monachi. Quand Iupiter & Mercure furent ioinctz, auec permutation de triplicité, signifierent la loy Mercuriale: qui est, selon les Prophetes.

tes, celle des Chrestiens. Neantmoins aulcuns tiennent nostre Loy Chrestienne estre du Souleil, & foubs le Souleil: laquelle a des articles à croire si trefdifficilles qu'il n'y reste que la Foy, & la grace de Dieu. Aussi sont les mouuemens de Mercure difficilles à congnoistre & speculer, voyre sans cõparaison plus que les susdicts articles, mesmement à butors & rudes d'esprit: car cõme disent les Theoristes ou Theoriciens des Planetes, en son decours & mouuemẽt font cinq Spheres requises, tant vniformes que difformes, tant excentriques que concentriques sans son Epicicle. Et de ce vient que moult de gens de nostre Religion Chrestienne font abstinence & penitence le Mercredi, en non mengeant chair, ou aultrement: dont la plusart d'iceulx ne scait pourquoy. Or maintenant, quand Jupiter & la Lune seront meslez & ioinctz, auec mutation de triplicité, sera la derniere secte, & mauldicte, qu'on attribuera à l'Antechrist: laquelle sera de petite duree, & tresfort instable, & variable. Toutesfoys i'opine que toutes ces choses sont plus dictes par cõiecture, fiction, & simples imaginations, que par bonnes, solides & militantes raisons. Pour autant ie n'en di plus, mettant fin à la susdicte partie.

LA TIERCE PARTIE, OV PARTICVLE, DV PRESENT TRAICTÉ.

*

ALBVMASAR DE Babylone, de son tẽps Prince & premier, quãt à l'Art d'Astrologie, en son liure des grãdes cõionctions, en la seconde differẽce, dit que, quãd la conionction des aultres Planetes escherra, en la triplicité de feu, signifie que les habitans d'Orient auront puissance & victoire sur les aultres habitans de la terre: &, de ceste triplicité, le signe du Sagittaire est le plus fort: & le Lion celeste le mediocre: & Aries le moindre, ou le plus debile. Et fault scauoir qu'iceulx Planetes demeurent en vne triplicité (par douze foys y faisant leur conionction) l'espace & enuiron deux cens quarante ans: & par icelles conionctions, aduenantes en la triplicité terrestre, signifient victoire aux habitans deuers le Souleil couchant: & de ceste triplicité Capricorne est le principal Virgo le mediocre, & Taurus le moins fort. Et, si en la triplicité de l'aër viennent icelles conionctions, signifient victoire, & force aux habitans de Septentrion:

trion: & d'iceulx Aquarius est le plus vertueux: Libra, le mediocre ou moyen: & Gemini le plus foyble. Quãt a la triplicité aquatique, ou icelles conionctions escheent aussi, nous y sommes presentement, & de si long temps que, des deux cens quarante ans (comme plus amplement sera cy apres declairé) ne nous en reste que quatre vingt & treze, en comptant inclusiuement l'annee presente de mil cinq cens quarante huict: & apres la presente triplicité aquatique terminee, commencera à regner celle de feu. De ceste triplicité aquatique. Pisces est le plus fort (cõme par experience auons plus clair que le iour congnu, de puys l'an mil cinq cens & quatre, qu'elles furent en iceluy signe ioinctes) le Scorpion mediocre: & Cancer le plus debile & foible. Et signifie ceste dicte triplicité aquatique, victoire aux habitans de My di: voyre alteration iusques au Centre de la terre: & fut augmentee la signification des conionctions, faictes en Pisces, par l'assemblee de Saturne, & la teste du Dragon. Dequoy parle Haly, disant tels mots: sachez que, quand la teste du Dragon & Saturne s'assemblent en quelque Signe, selon la nature d'iceluy, grãd mal signifie: cõme en Signe aquatique signifie dommage par eaues, comme nous voyons, & verrons par iterees, renouuellees, & inaudites pluyes, & inundations. Item mortalité: mesmement aux

animaulx qui frequentent & vivent aux eaues. Ité de plusieurs bestioles, ou plusieurs bestions, abondance: qui feront nuisibles & engendreront vn grief mal. Mais (helas) enuiron les ans passez, mil cinq cens quarante quatre, de rechef se sont appliquez au mauldict signe du Scorpion les superieurs Planetes: & debuez sçauoir qu'il eut adonc, & pour lors, enuiron soixante huict ans, supputant le calcul de la presente, qu'il fut vne telle constellation: &, pource qu'iceluy regarde les parties honteuses, feminaires, & prolifiques, vint ça bas vne influence, qui amena ceste mauldicte & redoubtee maladie, qui est dicte en commun langage, & vulgaire, la grosse Verolle, ou maladie de Naples, & diuerses aultres maladies, cõme chascun sçait. Soubdainement m'a prins appetit, & m'est venu en fantasie, deuant toutes aultres choses, presentement deserire aulcuns exemples de ces triplicités susdictes, pour exciter, esueiller, & recreer les cueurs, vertueux, nobles, & subtilz, en forme d'Hystoire. N'est il pas vray, selon que les anciens Hystoriographes ont escrit, que les Grecs, occidẽtaulx, au regard des Troyes, orientaulx, soubs la triplicité terrestre destruirent celle tant fameuse cité de Troye la grande? Et d'aduantage, cõme afferme Albumasar, soubs la triplicité aquatique fut le Royaume d'Ethiopie, & de Pharaon, en grand regne, bruit, & renom

nommee: pour autant qu'ils sont meridionaulx. Vous en pourrez dire autant du Turc, qui est à present le grand Tyran d'Asie & de Grece, qui nous est meridional, l'an mil cinq cens trente & vn, & deux, iusques à present, & oultre, durant le gouuernement de la susdicte triplicité & croyez que ce qu'il a acquis du costé de Mydi, il ne le gardera plus longuement. Et soubs la triplicité d'Aër, qui rend ceulx de Septemtrion fortz & vigoreux, ceulx d'Israel & d'Egypte furent destruictz & vaincus, par les Assiriens, & Babyloniens, qui à leur respect sont Septemtrionaulx. Tout ainsi finablement veullent dire aulcuns que l'Antechrist naistra soubs la triplicité Aërique: laquelle signifie tant vrays que faulx Prophetes. Car, apres que le malheureux & mauldict Antechrist aura fiché & posé son tabernacle pres la cité de Nicopolis (qui iadis se nommoit Emaus, ou les deux disciples de Iesuchrist le congnurent en la fraction, & en brisant le pain) de la, soy mouuant & marchant auec grand exercite, persecutera & tyrannisera l'Eglise de Iesuchrist, & ceulx d'icelle. Premierement viendra, comme Septemtrional, contre le Roy d'Egypte, qui lors sera Chrestien, & lors le supeditera & vaincra, ainsi qu'il est escript *Danielis* 11. La ou est dict: *Et in tempore præfinito præliabitur aduersus eum rex Austri, & quasi tempestas veniet contra*

eum

eum rex Aquilonis, in curribus & equitibus, & in classe magna: & ingredietur terras, & conteret, & pertransiet, &c. Qui signifie, & veult à dire l'authorité susdicte, qu'au temps determiné viendra batailler le Roy de Mydi: mais contre luy, cõme vne tempeste, viendra le Roy d'Aquilon, en chariotz & Cheuaulx, & en grãdes nauires entrant en ses terres, icelles de populant & ruinant: & ce que s'ensuit. Item, soubs la triplicité d'Aër, qui est cause de faire triumpher, auec puissance & victoire, les Septentrionaulx, floriffoit, & estoit en bruit & vigueur la noble Cheualerie du Roy Artus de Bretagne, estant du nombre de la Table ronde: &, pource que ceste triplicité (comme dit Spalense) est significatrice des Prophetes, dessoubs ceste vint Merlin: & dessoubs vne semblable doibt venir ce meschant malheureux Antechrist, comme aussi est venu Magmed, auec sa secte pernicieuse, & damnable: qui commencera toutesfoys auoir regne & bruit soubs la triplicité aquatique. Item soubs la triplicité terrestre (comme dit & récite le tresrenommé Cardinal de Cambray) Constantin Empereur transporta de Romme (occiduale en respect) le siege Imperial en Grece orientale. Mais icy seroit bon presupposer, auec les Astrologues de bonne farine, & Chrestiens, comme Françoys de Macedoine, Cicus, & aultres, suyuant ce qu'escrit

Ioan

Ioannes de Sacrobosco, en son liure de la Sphere de cestuy Vniuersel, qu'en Iadicte Sphere de ce Monde sont imaginés deux grãds cercles, nommez Collures, qui s'interfequent, coppent, & diuisent es Poles du Monde, qui sont l'Artique & Antartique, partissant le Zodiaque en quatre parties egales: dont l'vn passe par les Equinoctiaulx, c'est à dire par les testes d'Aries & de Libra, & l'aultre par les Solsticiaulx, ou Tropiques: qui sont les testes de Cãcer & Capricorne.

Or disent lesdictz Prophetes & Philosophes, allegans Hypareus, qu'il habite plusieurs mauluais Esprits en l'Aër, & en terre: dont le principal & Prince s'appelle Floron: lequel à quatre mauluais Esprits en sa subiection, & puissance: lesquelz ont chascun en leur obeissance & gouuernement vingt & cinq legions de mauluais Esprits. Chascune legion cõtient six mil six cens soixante & six. Les noms des quatre sont Amaymon, Egin, Oriens, & Paymon: & tiennent les quatre coings, ou angletz du Monde: & ce pour seduire & hebeter tous hommes: mais, pour les deschacer, a esté instituë de mettre, ficher, & apposer aux lieux, ou plusieurs chemins s'interfequent, & assemblent, l'image & remembrance de la precieuse Croix de nostre Saulueur & Redẽpteur Iesuchrist, afin de chacer, & expulser tous tels mauldictz Esprits & Diables qui en ces carrefours

reffours amassoyent vn tas de gens idiotz, simples, & de peu de foy, qu'on appelle maintenant en vulgaire Vauldoys, & Sorciers. Oultre plus & d'auantage disent ces Philosophes que soubs le Collure du Tropique, quand il se fait vne grãde coïonction de Saturne & Iupiter en Cancer ou en Capricorne, qui sont les deux Solsticiaulx, il y a des malins Esprits (nommez Succubes & Incubes) lesquelz president, ou presidoyent, aux songes. D'iceulx fait mention, & d'iceulx diffusement escrit monsieur sainct Augustin, au vingt & troysieme Chapitre, du quinzieme de son liure de la Cité de Dieu, proposant telle & semblable question: *Vtrum possint Angeli (cum spiritus sint) corporaliter corre cum fœminabus?* [Ascauoir si les Anges (veu qu'ilz sont Esprits) peuuent charnellement cognoistre femmes? Jou il dit ainsi: *Apparuisse tamen hominibus Angelos in talibus corporibus quod non solum videri, verumetiam tangi possent, eadem verissima scriptura testatur. Et, quoniam creberrima fama est, multi se expertos, vel ab eis qui experti essent (de quorum fide dubitandum non est) audisse confirmant Siluanos & Faunos (quos Incubos vocant) improbos sæpe extitisse mulieribus, & earum appetisse, & peregisse, cõcubitum: & quosdã Dæmones hanc assiduam immunditiam & tentare & efficere plures tales q; asseuerant, vt hoc negare impudentiæ videatur* [Toutesfoys la

tref

treſvraye Eſcripture teſmoigne qu'aulcuns Anges ont apparu à quelques hommes en tels corps qu'ils n'eſtoyent pas veus tant ſeulement, mais encores pouuoyent eſtre touchez. Et (pource que le bruit en eſt grand) pluſieurs afferment auoir experimenté, ou l'auoir ouy dire à ceulx qui l'auoyent experimẽté (de la foy deſquels ne fault doubter) que Siluans & Faunes, qu'ils nomment Iucubes, auoyent ſouuẽt importuné quelques femmes, & appeté, & accõpli l'acte charnel: & y a pluſieurs, & tels perſonnages, qui affermẽt quelques Eſprits eſſayer & parfaire aſsiduellement ceſte ordure, que le nier ſeroit faict d'eſhonté.] Et ce meſme affermeſainct Thomas, en la cinquante & vnieme Queſtion *in prima parte ſue Summæ*. Les deſſuſdictz Succubes & malins Eſprits (comme n'agueres a eſté dict) aulcuneſfoys preſident, ou preſidoyent, aux ſonges des hommes (prenãt ce nom d'homme pour ſa vraye acception & generale ſignification) dont s'enſuyuoit que les ſemẽces des hommes, getteesparnocturnalepolution, ou autrement, auec leſdictz malins Eſprits, eſtoyent ſteriles & infecundes: par quoy nul fruict eſtoit engendré, ny aulcune lignee, ou habitoyent & hantoyent. Ce qui peut auoir ſimilitude de verité: car tel & ſemblable a eſté veu & experimenté en la cité de Langres: laquelle eſt l'vne des Perries de la Couronne de

Fran

France, vne des principales clefz, & vne des plus anciennes cités de tout le Royaume, cõme celle qui fut erigee & construicte par Longo, sixieme Roy des Gaulles, regnant, pour son premier an, Amatrites, neufieme Roy des Afsiriens. Du tẽps iadis iceulx Lingonoys estoyent puissans, belliqueux, & tresbiẽ aux armes instruictz, & gens de grãde renommee: comme appert tant par Croniques, Commentateurs, que Poëtes. Premierement desdictz Langroys parle & descrit Iules Cesar, en ses Cõmentaires, en son premier *De bello gallico*, enuiron le millieu, & pres la fin, d'iceluy, & pareillement enuiron le cõmencement du quart d'iceluy oeuure. Aussi Martial en son Epigramme 82: ou il dit:

Sic interpositus vitio contaminat vnctо
Vrbica Lingonicus tyriathina bardocuculus.

Item en ses Distiques de son quatorsieme, au 159:

Oppressa nimium vicina est fascia plumæ:
Vellera Lingonicis accipe rasa sagis.

Item au mesme lieu, au 160:

Tomentum concisa palus circense vocatur:
Hoc pro Lingonico stramine pauper emit.

Et Lucain en son premier de ses oeuures dit ainsi:

Deseruere cauo tentoria fixa Lemano,
Castraq; Vogesi curuam super ardua ripam,
Pugnaces pictis cohibebant Lingones armis.

Item

Item de leur puissance, authorité, & credit, rend bon tesmoignage Iules Frõtin, au tiers Chapitre de son quart *De re militari, vel stratagematũ*, parlant de l'Empereur Domician, ou il recite tels & propres mots: *Auspicijs Imperatoris Cæsaris, Domitiani, Augusti, Germanico bello, quod Iulius Ciuilis in Gallia mouerat, Lingonum opulentissima ciuitas quæ ad Ciuilem defecerat, cum adueniente exercitu Cæsaris, populatione timeret, quod, contra expectationem, inuiolata nihil ex rebus suis amiserat, ad obsequium redacta, septuaginta millia armatorum tradidit ei* [Au temps de l'Empereur Cesar Domitian, Auguste, durant la guerre Germanique, qu'vn Iulius Ciuilis auoit esmeüe en Gaulle, la tresopulente ville de Langres, qui s'estoit rendue à Ciuilis, comme ainsi fust qu'elle craignist d'estre pillee, à l'arriuee de l'armee de Cesar, quand elle eut veu que, contre son attente, auoit demouré en son entier, sans rien perdre, se reduisant en obeissance, luy enuoya septante mille hõmes armez] Et Eutropius, enuiron la fin de son neufieme *De gestis Romanorum*, faisant mention du premier Cõstantin, ayant guerre es Gaulles, mesmement aux Allemans, & païs circõuoisins des Lingonoys, entre aultres (dit il) ledict Constantin, vne iournee, soy voulant hasarder, & experimenter fortune, fut si virilement repoulsé & tellement poursuy de ses ennemis qu'il fut cõ-

trainct, par vrgente & precipitante necessité, soy retirer à la ville de Langres : ou trouua les portes fermees, à cause des ennemis proches : & pource luy fut getee vne corde, par vn creneau de ladicte ville, pour le tirer & saulver. Ce qui fut faict: & d'auantage, cõme recite ledict Eutropius, incõtinent, comme enuiron cinq ou six heures, luy iauué, sortit tel exercite de gens, & multitude, de ladicte ville, auec bien peu des siens ramassez, que furent à l'heure, & sur le champ, tuez soixante mil Allemans : & lors, par ledictz Lingonoys, fut conduict iusques pres de ses païs à seurté. Iadis & anciennement auoyent iceulx Lingonoys vn Roy & Prince treſpuissant d'armes, de tresors, & de gens. Dont, pour verifier ce que cy dessus auons promis, & pour venir à nostre presente Hystoire, dit Hugo, *super Danielẽ, in præceptorio diuinæ legis, cuius verba sunt : Cum princeps Lingonarũ cum Persis cõtra Romanos fuit in expeditione, propter quod charissimus Regi Persarum factus fuit, ideo eius filiam in vxorem meruit: quam, cum duceret Lingonas, ibi multitudinem sanctæ matrem (qui dicuntur Succulones) secum intrasse dicunt, & totum territorium suum tantum impleuisse, quod tempore multo nullæ mulieres ibi grauidabantur, neque pueri nascebantur : quia viris ad vxores accedere volentibus, aliquod grauosum corpus, quasi mulebre, eis supponebatur, credentibus ipsis quod essent*

vxo

Vxores: & coitu impleto eis disparebat: Vxoribus vero debitum petentibus, viri exhausti, per succubones, nõ poterant reddere: & ce qui s'ensuit. Ausi ces propres mots allegue *Gothofalcus Hollem, ordinis prædicatorum sancti Augustini, in præceptorio suo, præcepto sexto, Capite* 10. Presentement vous vueil declarer & exposer que signifie ce que dessus, auec l'entiere Hystoire: laquelle est telle. Iadis le Prince de Langres fut en guerre & expedition auec ceulx de Perse, contre les Rommains: dont & parquoy fut grand amy & cherement aymé du Roy de Perse, en sorte qu'il merita d'auoir sa fille en espouse & femme: laquelle, à son retour, il amena à Langres. Mais, en l'amenant auec soy, entra tant copieuse & si grande multitude de fantosmes & malins Esprits, nommés Succubes & Incubes (desquelz iairray l'exposition ou signification pour l'horreur du peché) que toutes ses terres & païs en furent pleins & remplis, en sorte que moult de temps, & long temps apres son retour, n'y eut femme portant fruict, & enceincte: mais pour lors estoyent toutes infecondes & sans aulcune generation: car, quand les hommes ou maris vouloyent habiter auec leur espouses & propres femmes, iceulx malins Esprits & Diables supposoyent aulcun corps fantastique gratieux en semblance de forme feminine. Quoy voyant le congnoissoyent, & ha-

bitoyent, croyãt tels Esprits ou fantosmes estre
leurs propres femmes. Ce faict, incontinent ces
fantosmes & Diables s'euanouissoyent. Puys
apres les femmes, requerans à leurs maris (desia
des dessusdictz malins Esprits inanis saous &
euacuez) le debt & droict de mariage, ne l'eussent
ny ne pouoyent, le rendre. A ceste cause le malin
Esprit & Diable, interrogué & adiuré pour-
quoy ce faisoit, respondit: Vostre Prince, en me-
tant noz hommes & maris à mort, nous a bannis
& expulsez des païs & possessions qui estoyent
nostres: pourtant voulons frauder & empescher
generation & l'oeuure de mariage, tant de luy
que de ses subiectz & siens. Soubdainement, ceste
response faicte par ledict malin Esprit (ennemy à
iamais du genre humain) se teut, & ne dist plus
mot. Mais incontinent, & sans nul interuale, on
enuoya à toute diligence demander conseil sur
ceste matiere au Roy de Perse, dict Zenonas.
Apres auoir Dieu premierement sur ce inuoqué,
& diuine inspiration requise en ayde & cõfort,
ledict illustre & vertueux Zenonas (comme de
Dieu inspiré) trãsmit & enuoya au Prince Lin-
gonoys son beau filz, les sainctz corps, aumoins
la plus part d'iceulx (qui tels sont esté demõstrez
au Roy nostre Sire Frãçoys, premier de ce nom,
auec plusieurs Princes, Cardinaulx, & Prelats y
assistans, l'an de grace mil cinq cens vingt & vn,

au

au moys d'Aoust: & depuys à aultres grãds personnages) des troys enfans d'Israel, mis en la tresenflammee fournaise de Babylone: ascauoir Sydrac, Misaach, Abdenago: afin que la presence, vertu, & saincteté d'iceulx, dechaceast tous tels malins Esprits & fantosmes. Ce que fut faict, moyennãt le merite des diuins & precieux corps saincts, le tout à la loüange de Dieu le Createur nostre Sauueur: & iceulx deflors dignement, richement, & en grande reuerence furent inhumez deuant le grand Autel de l'Eglise cathedrale dudict Langres: ou aupres, & ioignãt leur sepulchre & tombeau, à vne grande pierre à merueilles: en laquelle à l'entour est escript d'vne lettre des plus anciennes, l'Epitaphe qui s'ensuit.

In hoc iacent sarcophago
Sydrac, Misaach, Abdenago,
Igne vsti, vt pelago:
Quos Rex Persarum, Zenonas,
Transferri iussit Lingonas,
Ad effugandum dæmonas.

S'ensuit la traduction de l'Epitaphe, & qu'il signifie, auec aulcune addition necessaire.

Ananias, des enfans d'Israel,
Azarias, benigne creature,
Auec le tiers, appelé Misael,

Pour le present sont cy en sepulture:
Qui furent mis en cruelle fournaise,
Pour les cuyder brusler & enflammer:
Mais du grand feu partirent à leur aise,
Comme l'on fait d'vn fleuue, ou de la mer.
Zenonas Roy, qui Perse gouuerna,
Long temps apres, comme dit l'escripture,
Aux Lingonoys les transmit, & donna,
Pour expulser ennemis de nature.

Les sainctz corps, dont à present est faicte mention, sont ceulx qui furent mis en l'ardantisime fournaise de Babylone, comme desia a esté recité: à cause qu'ils denierent & refuserent adorer l'effigie & statue d'or de Nabuchodonosor: laquelle auoit soixante couldees de haulteur: & ceste iceluy feit poser en plein champ & campaigne, afin qu'vn chascun plus facilemẽt, sans foule & à l'aise, la peust adorer, cõme le tout dit Daniel, ce grãd Prophete, en son liure, au troysieme Chapitre. Quant à la presente Hystoire, aulcuns d'esprit curieux, & appetens scauoir, pourront mouuoir ceste question, & interroguer si les Roys de Perse auoyent puissance & credit de pouuoir donner les troys corps Sainctz, cy dessus recitez: veu qu'iceulx Sainctz estoyent de la trãsmigration de Iudee, & habitans de Babylone: lors que le Roy Nabuchodonosor les feit gecter en la tresenflammee fournaise, pour les raisons

&

& causes cy deuant recitees, & le tout suyuant l'Hystoire dudict Daniel, en son secód & troysieme Chapitres, mesmement au tiers Chapitre de son oeuure. Or cótient verité, & est vray semblable que quelque tẽps apres ils moururent en Babylone, ou furent honnorablement inhumez, selon le temps & coustume du païs. Aussi vient à noter & entẽdre (& ce pour illucider nostre Hystoire) que les Roys de Perse, long tẽps au parauant, estoyent Roys de Babylone, de Medie, & Lybie, & d'aultres grands Royaumes, comme descrit Herodotus, en son Hystoriographie, Iosephus en ses Antiquitez, Vincent en son Specule Hystorial, & plusieurs aultres anciens, & bien famez Hystoriens: & par ainsi ledict Zenonas, pour lors Roy de Perse, pouoit iouir de Babylone, comme ses maieurs & predecesseurs, & par ce mander, & donner au Prince de Langres les troys corps Sainctz, dont est faicte mẽtion, pour les causes cy dessus declairees. I'en diroye plus, si ie ne craignoye attedier mesieurs les egregieux lecteurs, iceulx treseffectueusement requerant aisement me vouloir pardonner, & excuser, s'ils sont esté estrangés, & diuertis de la voye de la matiere subiecte: car bonnement, & par hõneur, (veu qu'occasion s'est offerte) ne m'eusse peu taire de la verité, & moins du lieu de ma naissance. Et quant à l'antique fondation & structure de

ladicte cité de Lãgres, ie remectz tous les liseurs (à cause d'euiter long sermon) à maistre Iean le Maire, au commencement de son liure des Illustrations de Gaulle. Toutesfoys me semble bon, & m'est aduis qu'il ne se trouuera de mauluais gouſt, ny faſcheux, pour gens qui appetent ſcauoir, auſsi pour ſur ce certiorer meſsieurs les lecteurs, preſentement t'amener & inſcrire aulcuns Quatrains ſur l'antiquité & fondation de ladicte cité de Langres: qui ſont tels.

Veu que Langroys, de toute antiquité,
Sont treſloyaulx, hardis, cheualeureux,
Prompts, eſueillez à leur neceſsité,
Sur toutes gens, en armes belliqueux,

C'eſt choſe bien d'admiration digne
Qu'Hyſtoriens n'en ont plus amplement
Iadis eſcrit: la choſe ſemble indigne.
On eſt loué par bon gouuernement.

Mais, à cauſe que d'iceulx l'origine
Eſt doubteuſe, me ſemble choſe honneſte
La diuiſer d'vne chaſcune ligne:
A'vn chaſcun ſi ſera manifeſte.

Vous, Lingonoys, conuoiteux de ſcauoir,
Aux eſcripuains rendez vous beneuoles:

Le

Le tout ainſi vous pourrez concepuoir.
Aux auditeurs n'appartient d'eſtre voles.

Samothes Dis, homme prudent & ſage,
Fut premier Roy, gouuernant les Gaul-
loys.
Edifiant mainte ville & village.
Son filz Magus les tint apres ſoubs Loys,

Sarron, tiers Roy, amateur de ſcience,
Filz de Magus, fut apres couronné.
Puys Dryius, homme d'intelligence.
Qui ſcience a, digne eſt d'eſtre honnoré.

Conſequemment cinqieme Roy regna
Le bon Bardus, de Muſique inuenteur:
Qui à tel art telle lettre amena
Que par les deux ceſſoit toute fureur.

De luy ſi vint en generation
Le doux Longo, ce noble perſonnage:
Dont Langres print ſa nomination,
S'il ne conuient degenerer lignage.

Car ce Longo, ſixieme Roy des Gaulles,
Filz de Bardus inuenteur de Muſique,
Langres fonda, ſur les fortes eſpaulles
De lieux rocheux, en oeuure magnifique.

Amatrites,pour lors neufieme Roy
Des Assiriens,regnoit en grand puissance,
En gouuernant son peuple sans esmoy.
On doibt aymer qui regit sans souffrance.

Par naturelz esbatements de l'Homme
Le Roy Longo feit le ieune Bardus:
D'ont prindrent nom ceulx que Lombards on nomme,
Deux mots en vn faisans Longobardus

Des Lingonoys prime fondation
Est ceste là: c'est chose trop patente,
Quand bons Aucteurs en ont faict mention,
De verité,ensuyure fault la sente.

Langres en faictz,& en armes insigne,
L'an quatre cens, auec octante deux,
Apres les eaux, punition diuine,
Fondee fut,en lieu fort montueux.

Troye apres ell' troys cens quarante & huict,
Et Romme aussi quatre cens & vingt ans
Fut mise sus,comme ailleurs est deduict.
De cas certains ne fault estre ignorans.

Auant que fust la reparation
Du genre humain mil huict cés cinq & trẽte:
Apres

Apres le monde auoir creation
Deux mil six cens auec deux foys cinquante.

Dont à present, pour bien sçauoir le temps
Que toy, cité de Langres, fus fondee,
Troys mil troys cens quatre vingt & troys ans
Auec quarante & huict ans font l'annee.

Langroys, portans leurs armoiries painctes,
Feirent iadis vn tresbeau temple à Mars:
Auquel estoyent ceremonies fainctes
Permises lors par tresiniques arts.

Auoyent aussi la Deesse Pallas
En grant honneur, & Iupiter Hamon,
Cuydant d'iceulx auoir quelque soulas.
Croire en faulx Dieux n'est rien qu'abbusiõ.

Aux Hystoriens est donné faculté
D'escrire tout, sans reprehension:
Dont ne feray grande difficulté
Parler au vray de Iupiter Hamon.

Donc ce Dieu eut figure d'vn mouton
A toyson d'Or: voyre du tout massif:
Dont villes gens ampliarent leur nom.
On est d'auoir bien souuent trop actif.

Vers

Vers les Langroys le martyr sainct Benigne
De nostre Foy fut premier formateur:
Puys Leouil: puys par oeuure diuine
Sainct Didier fut de ce lieu bon pasteur.

Anania, Azarias, Misael,
Et quelques os de Manmés glorieux
Aux Lingonoys est vn bien eternel.
Des bons suyuir fault estre curieux.

Langroys, soyez tousiours constans & fermes.
Langroys, soyez hardis & courageux.
Langroys, soyez insignes en faictz darmes.
Langroys, soyez renommés en maints lieux.

Sequenti Epigrammate antiqua Lingonum ciuitas de scipsa introducitur loquens.

Scire cupis quæ sim? cur dicor Lingonis alma?
Inter Francigenas, curq; pudica fe-
ror
Vrbs ego, celsa ingis, forti circundata muro,
A Gallo primum Longone nomen habens?
Me circum pugnax Burgundia, me Lotharingus
Ambit, & ad Martem edocta Sueua manus.
Atque ego Brutiadas, Gallorum sceptra domantes,

Spre

Spreui, sub Franco principe virgo manens.
Nostri tres pueri absconduntur vertice montis,
Quos Babilon flamma est vrere nixa furens.
Tres pariter mecum sancta cum matre gemelli:
Pontifices totidem, quos pia turba colit.
Iu me non credas nasci, nec viuere posse,
Inmedio nisi qui lilia corde gerunt.

OR RETOVRNONS dont sommes yssus, & reuenons au propos dont est questiõ, & à la matiere subiecte. Par cy deuãt auons dit que lesdicts Succubes & malis Esprits estoyẽt, ou peuuent estre, moyen & cause de deffault, sterilité, et annichillation du genre humain, ou pourroyent & peuuent estre cause de generation: au moyen dequoy, estoyent cõceuz merueilleux hommes, changeans les loix, & inuenteurs de nouuelles sectes. Non pas que ie soubstienne telz malins Esprits estre prolifiques, & auoir semence, & qu'en effect & actuellement, comme hommes & femmes, puissent engendrer: mais seulement estre moyen de lignee & prolification, par la semence qu'ilz pillent & robent aux hommes, par songes, polution, & aultrement: dont s'ensuyuoit, & ensuit, le fruict, produict & engendré par telz intemperez, & salles actes, n'estre fruict des susdicts Dyables & malins Esprits, ains de ceulx ausquelz a esté prise, & robee la semence. Qui est le dire

& opi

& opinion mõseigneur sainct Augustin, en son tiers de son liure de la cité de Dieu, & mesmemẽt du quinzieme d'iceluy, desia par cy deuant allegué. Ainsi fut engendré Meui, Magmed, Merlin. Ausi sera l'Antechrist. Ia ne s'en fault esbahir ny esmerueiller. Car, beaucoup pis faisoyent les susdictz Succubes & Incubes, de ce que presentement venons dire, au commencement du Mõde, & de leur grand regne. Car en tous temps prenoyent corps, sans les informer, & habitoyent auec les femmes: dont s'engédroyent & vindrent les grands Geans, inhumains, & mauluais à merueilles. Desquelz les aulcuns mengeoyent chair humaine. Mais ie croy que, depuys l'incarnation de nostre Saulueur & redẽpteur Iesus, & depuys qu'il eut prins chair humaine, tels Esprits n'eurent credit, moins puissance de ce faire. Toutesfoys il est à suspicionner & coniecturer qu'il en fut engẽdre vn, pareil que les susdictz bons Prophetes, l'an mil cinq cens & quatre. Car les autres Planetes furent ioinctz soubs le Solstice estiual, au signe de Cancer, montant sur l'Orizon le signe de Libra (qu'est Signe d'aër) signifians les Prophetes: & se debuoit monstrer ledict engendré enuiró son aage de trẽte ans, qui fut l'an trẽte six, ou enuiron: & est assez sceu, & notoire, qu'il s'est apparu vn faulx prescheur, seducteur, & Pseudoprophete: & non vn, mais plusieurs tels,

tels, en moult de diuers lieux, & païs, du regne de l'an mil cinq cens trente deux, trẽte troys, trente quatre, &, enuiron ce temps la: lequel a esté fort pernicieux & dommageable aux hommes. Dieu, par sa bonté & clemence infinie, vueille vn chascun, estrangé, eslongné, & diuerti de son salut, reduire en bõne & fidele voye, en gardãt vn chascun, specialemẽt tous pauures Chrestiens, & de peu d'esprit, de sa damnable & fausse doctrine: car par cy deuant l'on a veu, & plus clair que le iour congnu, comme les plus fins & subtils sont esté prins, gastez, & infectez. Or, quelque chose que nous ayons dit, si est ce que naturellement, & sans conionction maiore, se peut engendrer, soubs lesdictz Tropiques, hommes bons & vertueux, & qui peuuent estre exempts du mistere de ce meschãts Esprits, quant à estre engendrez: mesmement ceulx qui naissent, ou qui sont nés à neuf moys: & la raison en est, par ce que, qui est conceu soubs Capricorne (qui est depuys le douzieme de Decẽbre iusques au neufieme Ianuier) il naistra soubs le neufieme Signe, qui est Virgo: & qui sera conceu soubs Cancer (qui est depuys le trezieme iour de Iuin iusques au quatorsieme de Iuillet) naistra soubs le signe de Pisces: desquelz deux Signes, Virgo & Pisces, Ptolomee a promis, au trẽte & septieme Sermon de son Centiloque, ce qui s'ensuit de mot à mot: *Qui Virginem,*

nem, aut Pisces, Horoscopum habent, hi potestatis sua causa erunt: qui eſt à dire: A grand peine peut il eſtre que ceulx, qui ſeront nés ſoubs Virgo, ou Piſces, ne ſoyent cauſes de leurs puiſſances, biens, aduãcement, & exaltation: voyre des plus grãds & heurez de leur lignage. Et meſmement, quant au ſigne de Virgo, dit Iule Firmique, en ſon ſeptieme: Ceulx qui auront celuy Signe en leurs natiuitez ſeront elegamment beaulx, Prophetes, Prebſtres, diuineront, d'ancienne & grande nobleſſe ſortis: ou, ſi c'eſt le contraire, c'eſt à dire qu'ils ne ſoyent d'ancienne nobleſſe, iceulx par leurs oeuures celle exerceront, & en eulx reluira. ſeront puiſſans, & monſtrans en eulx grands ſignes de vertus: voyre qu'il ſemblera tels auoir part & portion de ſaincteté, religion & diuinité: & ſeront ſur tout fort religieux, & aymans Dieu. Et ſoubs iceluy ſigne de Virgo a eſté né noſtre Sauueur Ieſuchriſt: combien qu'il ne fuſt ſubiect aux Aſtres, mais icelles à luy: lequel en ſoy a aſſez demõſtré toutes les choſes ſuſdictes, dudict Signe de Virgo. Car dit le royal Dauid, Pſal. 44. *Speciosus forma præ filijs hominum: & tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech. Item homo religiosus: nam descendit sicut pluuia in vellus* [Tu es beau de face ſur touts les filz des hõmes: & tu es Prebſtre à touſiours, de l'ordre Melchiſedech. Item homme religieux: car il eſt

est descendu comme la pluye en la toyson] Mais, pour retourner à ces deux Signes Solsticiaulx, Cancer, & Capricorne, desquelz nous auons parlé auant cestuy Signe de Virgo, Macrobius escrit que les Phisiciens, & Philosophes naturelz les disent estre portes du Souleil. Car, venans les Solstices, le Souleil ne passe point oultre, mais son retourne. Aussi Pythagoras, voyant le Cercle, appelé *Via lactea*, qui passe par Cancer & Capricorne (les rustiques & vieulx laboureurs l'appellent le chemin sainct Iacques) le nomma ainsi lactee en son langage, pource que, quād les hommes viennent ça bas, on les nourrit de laict. Or sont ces deux Signes, les Tropiques du Souleil: soubs l'vn desquelz, en l'an mil cinq cens soixante quatre, sera vne pareille cōionction que celle de l'an mil cinq cens & quatre fut, denotant & promettant qu'il naistra quelque dangereux, & mauluais homme, ou il ne naistra point soubs la triplicité aquatique. Ainsi le prescheht par leurs escriptz, & le craignent plusieurs Astrologiens: du nombre desquelz, bien exercez & experimentés en l'art, ie me pourroye biē mettre, si i'estoye tel: mais il me suffit estre escolier, & bien petit seruiteur des doctes & scauās en cestuy art. Et, afin que ie n'attedie les lecteurs, ie laisse à parler de Pepin, de Charles le Grand, de Hugues Capet, & de Godefroy de Billon: lesquelz, auec

moult de gens, enuahirent les Royaulmes des Tures, & infideles, & recouurerent Ieruſalem: laquelle, depuys perdue, eſt tombee en mains eſtranges. Moult de Princes Chreſtiens, ſe ſont en vain eſſayez & efforcez la recouurer: car il eſt eſcript Luc. 20. *Ieruſalem calcabitur à gentibus, donec impleantur tempora nationum* [Ieruſalem ſera foulee par les Payens, iuſques à ce que les tẽps des nations ſoyent accomplis] Elle ſe pourra toutesfoys (quand à dieu plairra) auec, ou ſans, cõſtellation recouurer. Et combien qu'il ne ſoit point en nous de cognoiſtre les temps & mouuemens que Dieu a mis en ſa puiſſance abſolue (qui eſt ce qu'eſt eſcript Act. 1. *Non eſt veſtrum noſſe tempora vel momenta, quæ pater poſuit in ſua ipſius poteſtate*) toutesfoys iceulx qu'il tient en ſa puiſſance ordinaire, par ſa clemence & bonté, aux petitz, paures d'eſprit, & ſimples, les a reuelez: c'eſt aſcauoir en ce qu'il a eſcrit au liure vniuerſel, qui nous eſt tous les iours ouuert. Par quoy eſt eſcript. *Cæli enarrant gloriã Dei, & altitudinis firmamentum cum eius pulchritudine* [Les Cieulx racomptent la gloire de Dieu, & la haulteur du firmament auec ſa beaulté] Et ce meſme dit le Pſalmiſte, Pſal. 18. Car les Cieulx tous les iours influent les naturelz effectz en ces choſes baſſes, & inferieures, comme deſia a eſté allegué reiteree ſoys le Philoſophe, *Metheorum* 1.

Et

Et le semblable afferme le Prince, *secunda primi, capite* 8. Ou il dit: *secundum res cælestes res terrestres eueniunt: & res, quæ sequitur cælestes, sunt eæ, quæ stellarum causa accidunt*[Selon les choses celestes les terrestres aduiennent: & les choses, qui suyuent les celestes, sont celles qui aduiennent à cause des estoilles] Dont non seulemẽt la nature du temps, & les cõstellations, mais aussi les conionctions des pondereux Planetes, de toutes leurs proprietez, baillent alterations, mutations, & corruptions merueilleuses aux choses basses. Parquoy semble le Monde finir bien tost, & venir à sa derniere Periode & mette. Car, ceste presente triplicité aquatique terminee (de quoy nous reste seulement, du calcul de ceste presente annee mil cinq cens quarãte huict, quatre vingtz quatorze ans) viendra la triplicité du feu: & lors se conioindront Saturne & Iupiter au Sagittaire, Signe de feu: lequel, comme desia a esté dict, de sa triplicité, est le plus fort: & adonc le pere de corruption, de mort, lamentations, douleurs, angoisses, & perdition, Saturne, au Signe de feu, sera en son auge surhaulsé & exalté, & Iupiter cheu en son detriment, sans aulcune conduicte, & comme entre les mains de ses ennemis, de tous abandonné: & ne pourront, ne luy, ne les aultres Planetes, mitiguer ne reprimer la malice & fascherie dudict Saturne. Parquoy pestilence, famine

ne, & toutes sortes de corruptions, tãt aux corps que biens, en ce Siecle redonderont, seront en estre, vigueur, & regne. En apres, la tresfameuse approximation & vnion de Saturne & Iupiter, qui se fera pres la teste d'Aries, l'an de nostre Seigneur mil sept cens & deux, mõstrera vniuersellement sus terre insignes, admirables, & plus que tresgrandes alterations & mutations, ainsi que Lupoldes d'Austriche, en son introductoire, au cinqieme traicté nous a laissé par escript. Et, en ceste merueilleuse conionction, certes lors Mars, au commencement de Capricorne (qui est son exaltation) iouxte sa premiere station, & aussi par six moys, ou enuiron, par retrogradation & par station, regardera par mauluais & malin aspect ladicte conionction de Saturne & Iupiter. Et sçachez que i'ay veu par experiẽce (& est telle la verité) le quart aspect des mauluais & infortunez Planetes (qui sont Saturne & Mars) pire, plus dõmageable, & plus facheux que l'opposition & conionction. Et de rechef, enuiron le commencement de l'an subsequent, ledict Mars se viẽdra ioindre auec Saturne & Iupiter, retrogradez corporellement, enuiron la teste d'Aries & Mouton, estant Mercure auec le Soleil, dateur de vie, soubs la teste du Capricorne, auec vn aspect dommageable d'icelles Planetes conioinctes ensemble. Puys apres, tant que ceste conion-

ction

ction sera dessoubs Aries, Iupiter, & Saturne, presque par vn an entier, par station & retrogradation, seront appliquez ensemble, lorsque Mars au signe de Libra (qui est son detriment) par foys arresté & retrocedé, ou retrogradé, s'appliquera (application est dicte regard ou aspect de Planete à Planete, soit de tiers, de quart, d'opposition ou des autres regards) par opposition audict Saturne & Iupiter: qui est vne tresmalheureuse habitude, cõgression, & assemblee tresmaulvaise. Car il se retrograde cadent & tombant en lieux peregrinaulx & cõtraires à sa nature, sans dignité ny puissance quelcõque: car, ainsi comme Aries est sa seure demeurance & maison, Libra est sa spoliation & detriment. Parquoy nulles creatures ne pourront vaincre ny oster sa maligne signification, n'icelle reprimer: voyre qu'il n'y a que Dieu qui le puisse faire. Mais, s'il se fera, qui est ce qui le scait, & de ce est certain? Et sera ceste constellation à la derniere station du Firmament: lequel accomplira lors vne reuolution: & cecy sera de la duree du Monde le septieme miliare. Et comme ainsi soit qu'il n'y ayt en ce Siecle mutations, ny alterations plus generales que celles des reuolutions de titubation, & octaue Spliere, si le Monde ne perit alors du tout, sera chose merueilleuse & espouuentable des mutations qui seront & ad-

uiendront. Car les superieurs & pondereux Planetes (qui sont Iupiter, Saturne, & Mars) se doibuent ioindre & appliquer en maint de lortes par stations & rerrocessions, estant Iupiter au bas de son auge deprimé & infortuné, tant par corporelle approximation, & par mauluais & infortunez aspectz, que par la coïonction des corps celestes, au commencement du signe d'Aries, duquel ont commencé à se mouuoir. D'aduantage, veu & consideré que les mouuemés inferieurs obeissent aux superieurs (comme dit le Philosophe *Inferiora a superioribus reguntur*) [Les choses inferieures sont gouuernees par les superieures] il semble aduis qu'il faille, & soit necessaire, conceder la ruine totale, du moins grandissimes & insignes alterations ou changement du Monde, ayant esgard à ce que lors nature sera totalement affoiblie, lasche, & debilitee: parquoy ne pourra aulcunemét icelle aspre, dure, & grande influence supporter, ne souffrir. Laquelle influence n'est subiecte ny à liberal Arbitre, ny à humain artifice, mais à la voulôté de nostre seul Dieu, createur de toutes choses: qui, des le cõmencement, l'a ainsi preueu & ordonné: duquel le conseil est permanent, & non muable, comme est escript *Numeri capite* 22. & au 23. disant: *Non est quasi homo vt mentiatur, nec vt filius hominis vt mutetur.* [Il n'est pas ainsi qu'vn homme

pour

pour mentir, ne comme le filz d'vn homme pour estre mué] Et au troysieme Chapitre de Malachias. *Ego enim* (inquit) *dominus, & non mutor* [Ie suys le Seigneur, & suys immuable] Et le royal Prophete Psal. 101. *Tu autem idem ipse es* [Mais toy, tu es tousiours vne mesme chose] Aussi ce authorise & conferme Albert: car il a voulu signer par les corps celestes que le Monde durera iusques au terme qu'il luy a mis, dõné, & prefix: pource que, tout ainsi que par son cõmandement le mouuement du Monde a commencé, iceluy cessera: &, cõme à la reuolution du Monde (mesmement à la premiere) estoit requise vne benigne cõstellation, augmentatiue d'humaine propagation & du genre humain, maintenant est au contraire & oppolite: pour-autant que tant les presentes que futures constellations, presque necessairemẽt, de leurs propres natures, signifient, demonstrent, & induisent destruction, & qu'il n'y a riens qui les empesche, si n'est le vouloir de Dieu. Il n'est vray semblable, ny par celestes influences, ou astres, ny par sainctes escriptures & aultres (sinon par puissance diuine & eternelle bonté) que le Monde soit de rechef renouuele, à cause de ses dernieres grandissimes reuolutions & mutations (au moins il ne nous en appert aulcune chose) mais fini, terminé, & destruict. Et le tout tant par articles de nostre Foy, que par rai-

sons Astronomiques, se pourroit en ceste maniere deduire, prouuer, & verifier. Premieremẽt Albumasar, grandissime Astrologue, ce tesmoigne, *Libro coniunctionum, differentia prima*, ou est escrit en ceste sorte: Si la grande cõionction des supérieurs Planetes) auec permutation de triplicité, se fait, aduient & signifie vniuerselles alterations & mutations: comme sont les Deluges, submersions, venir du hault en bas, & du bas en hault, sectes, royaumes destruictz, famines, mortalités, & grandes effusions de sang, & choses semblables: laquelle mutation de triplicité dure deux cens quarante ans, ou enuiron: cõbien que plus baillera, distribuera, & mandera de ses influences la reuolution du Firmament (qui dure sept mil ans) que les susdictes mutations de triplicités, & vnions des Planetes, quelz qu'ils soyent. Et pour-autant de luy, par sa perseuerance & duration, se feront & accompliront plus insignes & grandes alterations. Car par ceste nephandissime, treſmalheureuse, & infortunee cõionction, au commencement d'Aries, & par l'accomplissement du mouuement de titubation de l'octaue Sphere, ou Firmament, le Ciel doibt cesser, & à la fin & derniere Periode disposé sera, ne plus ne moins que le Souleil leuant est cause du iour, quand il se demonstre & apparoist à nous, & comme il est aussi de la nuict, quand il s'abscon-

se

se & muce. Et, si par l'infortune de Saturne, en signe Aquatique les Deluges, & inundations des eaues sont cité faictes, & aduenues, comme dit Albumasar, *Libro coniunctionum, tractatu vltimo, differentia prima.* Pourquoy aussi tost par l'infortune de Mars, en Signe de feu, le Deluge de feu ne pourra pas escheoir & estre veu que Mars denote aduenement de feu? & mesmement prodige en la supreme partie de l'aër, cõme au mesme lieu escrit ledict Albumasar. Item, si la maxime ou tresgrande conionction, au signe aquatique, à infortune, & le Deluge signifie (comme tesmoignent tous Astrologues) tant plustost par la tresgrande conionction en signe de feu tresinfortunee, auec la reuolution accomplie de l'altitudinaire du Firmament, aduiẽdra, ou veritablement pourra venir iceluy Deluge de feu, en grande abondance de feu. Et de ceste vniuerselle cremation du Monde mettent les Theologiens vn signe. Mesmement le venerable Bede met, & dit qu'Iris (c'est à dire l'Arc du Ciel, ou l'Arc de paix) ne sera point veu l'espace de quarante ans deuant icelle cremation, à cause de la grande seichieresse des influences & Astres celestes, de la sapience & prouidence diuine dependentes. Or est cest Arc signe & enseigne de double signification, c'est à dire, nous demonstre deux choses & deux iugemens: car, en ce qu'il apparoist & se

monſtre par dehors de couleur cerulee & aquatique, nous eſt ſignifié que le deluge d'eaues eſt dehors le Mõde, paſſé, & a eſté faict: mais, quant à ce qu'il eſt au dedans, & en la partie concaue, de couleur rouge & de feu ardant, il nous denote & enſeigne d'attendre le feu, qui doibt ardre, bruſler, & cõſommer l'vniuerſel Monde. Puys donc que l'altitudinaire, ou le treſhault Firmament, eſt la beaulté & pulchritude de Dieu, & les corps celeſtes ſont mirouer de l'eternité, ou reluit la ſapience de Dieu glorieux, & que par iceulx à tout le Monde met ordre, & y pourueoyt, il n'eſt vray ſemblable de ſcauoir à icelle diuine prouidence, ou de Dieu preſcience, repugner ny reſiſter: veu que de long temps icelle la preueu.

Il ſemble donc probable, en lumiere naturelle, qu'il fault attendre l'Antechriſt (ſi à n'eſt venu) par l'influence de la triplicité aquatique: naturellement auſsi le Deluge de feu par la triplicité igneique, ardente, & de nature de feu. Et ceey ſemble vouloir le Cardinal de Aliaco, au traicté *De concordantia aſtronomica veritatis, cum hiſtorica narrationis veritate*: là ou il allegue le Prophete Daniel, en ſon neufieme, diſant qu'au ſeptieme miliaire fault attendre la cõſommation du Siecle, & n'attendre plus quãt à la longitude ou dilation. A quoy fait l'euãgelique verité, *Marci 13. capite, Matthei 24.* & ſainct Luc en ſon vingt

&

& vnieme Chapitre disant: *Surget gens cõtra gentem, & regnum contra regnum, & terræmotus magni erunt per loca. pestilentiæ, & fames, terroresque, & signa de Cælo magna erunt, &c.* Qui veult dire en tout que, sur ou à la fin du Siecle & Monde, les hommes se rebelleront & s'esleueront l'vn contre l'aultre, & les royaumes aussi: & seront moult de pestilences, famines, & tremblemens de terre en plusieurs lieux, commencement de tribulations, angoisses, & douleurs: & seront signes au Souleil, en la Lune, & aux estoilles, ascauoir par terribles Eclypses. Aussi ne sera en moult de regions paix, mais afflictions, diuerses tyrãnies, grande confusion, & tempeste par mer & par riuieres. Les pauures hommes, lors viuans, deuiendront extenués, emacerés, secs & maigres à merueilles, de crainćte, ou paeur des mauluaises ou timoreuses expectations qui viendront au Monde: car les vertus qui sont aux Cieulx, & es corps celestes, seront changees, par constellation & influences, d'humain genre destructiues & corruptiues: à raison que le Ciel & la terre seront trãsmués, alterés, changés & estrangés de leur naturel: & ne fauldront point les hommes iusques à ce que tout soit accomply.

SCACHEZ doncques, amys lecteurs, que prochain est le royaume de Dieu: c'est ascauoir au septieme miliaire, ou ia de present nous

som

sommes: auquel la huictieme Sphere (qui est le haut altitudinaire Firmament, & la beaulté de Dieu) accomplira vne reuolution: & les corps celestes, la ou ils ont cómencé à eulx mouuoir, retourneront, & cesseront. Sur ce passage il m'est venu au deuant vne grande voulonté, appetit, & desir, de vous reciter ce que descrit monsieur sainct Iean Crisostome, sur sainct Mathieu, en son Homelie trente quatrieme. Mes chers enfans (dit il) ia la derniere heure est venue. Et encores puys apres, combien qu'il die vn peu aultrement, voulant denoter que quelque partie de la douzieme, c'est à dire de la derniere heure, est passee, quant il dit: Maintenant le Salut, que nous auons creu, est prochain. il souloit estre onze heures, mais maintenant il en est douze, il ne s'en fault gueres. Comment congnoissons nous que sommes en la douzieme heure? Pource que la lueur, candeur, & purité de iustice à laissé le Monde & maintenãt le Soleil (nostre Dieu) a colligé & r'appelé en soy les rayes & rayons de grace, & ne les monstre plus: dont la noirceur, vmbrage & obscurité des pechez, mauluaise versation, & mensonges (comme la nuict tenebreuse & obscure) a couuert toute la face de la terre. Et dit apres: Vous voyez, par tout, tenebres & doubtes que le iour ne soit passé. Certes au valees vient premierement la nuict, & obscurité quand

quand le iour se decline, & veult prendre fin: mais, quand vous verrez les haultes, esleuees, & excelses montagnes, obscures, & tenebreuses, ne doubtez qu'il ne soit totalement nuict. Tout ainsi, & à ceste similitude, premierement les simples & pauures Iays Chrestiens (qui sont les vallees) ont commencé l'obscurité d'offence, & de peché: mais maintenant aulcuns de l'Eglise, mis & constitués en haultesse sublime, & en grandissime honneur de dignité spirituelle (qui sont les montaignes) sont remplis de tenebreuses iniquités, & peruersités. Neantmoins non tous: car en l'ordre monsieur sainct Pierre en y a d'aultant bien viuans, vertueux, & gens honnestes, qu'en nul estat, vocation, ny ordre de ce monde. Doncques ie n'entends parler des vertueux, scauans, doctes, & viuans sans notable reproche: veu que nul sans vice, ny moins sans reproche du Monde.

Qui est doncques cestuy, qui à ceste heure & maintenãt, doubte qu'il ne soit la fin du Monde?

Et, pour-autant que par cy deuãt auons dressé la figure Astronomique de la creation & cõmẽcement du Monde, enuiron la fin du premier traicté de cestuy Codicille, m'a semblé bon & honneste, pour assouuir & cõtenter vn chascun, presentement peindre & inscrire quelque petite figure, assez rude, pour la fin & derniere Periode de l'Vniuersel, suyuant Pythagoras & ses sequaces:

ces: qui disent le Monde finir en maniere d'vn rond, ou cercle, en ayant esgard aux quatre aages de l'Homme, & aux quatre temps de nostre an commun, & le tout comparant à la totale duree de cestuy vniuersel Monde. En quoy faisant se pourra aussi r'amener la figure de la creation à la presente, par diuerses & contraires habitudes, & aspectz, pour la plus part en triplicité igneique, pres & ioignant, & au dedans d'vn Signe de nature de feu, qui est Aries. De laquelle triplicité sont troys signes: asçauoir ledict Aries le premier: la reste Leo & Sagittarius: & troys de nature d'aër: qui sont Gemini, Libra, Aquarius: puys troys aquatiques, du tout symbolisans à l'eaue: asçauoir Cancer, Scorpius, & Pisces: & les troys, aultres, qui restent des douze Signes, de complexion de la terre, froidz & secs, sont nommez. Taurus, Virgo, & Capricornus.

S'ENSVIT LA FIGVRE *cy dessus mentionnee, & de laquelle maintenant venons de parler.*

Figure des quatre saisons du Monde.





A EST HEVRE DE dire plus oultre de la triplicité aquatique, soubs laquelle à present nous viuons en assez grandes fascheries, souffrances, & angoisses : mesmement nous Chrestiens. Laquelle triplicité commencea soubs le Scorpion, mil quatre cens & deux : & de sa duree, de l'annee mil cinq cens quarante & huict (qui est le regne, annee, & tẽps, ou ay compilé & martelé, du mien exil & simple esprit, ce present traicté & petit oeuure, tel qu'il se presente à voz yeulx) restent quatre vingt & quatorze ans. Et pource que, comme escrit le Philosophe, au liure de la nature & proprieté des elements, les fertilités, & sterilités des annees viennent & se font par la mutation des estoilles en signes diuers, & contraires, sur les sept Climatz, aussi de là vient la mortalité des gens, & la destruction, ou tuition, & defension des royaumes : le tout suyuant (pour la plus grande part) la cõionction des deux estoilles & Planetes Saturne & Iupiter. Car, par leurs permutations, aduient de grands & merueilleux effectz, & accidés, comme iceulx Astrologiens disent. Certes, depuys le tresrenõmé & vniuersel Deluge, i'ay regardé & fuilleté la plus part des conionctions de Saturne & Iupiter, auec permutatiõ de triplicité : mais ie n'en ay point

point trouué de plus durables, plus grandes, diuisiues, instables, & scismatiques en l'Eglise, ne plus aduersantes & nuisibles à religion, ny aussi nulles plus effusiues de sang humain & Chrestien: pource que la triplicité aquatique, entre les autres, est plus Septentrionale, ou la plus grãd part des Chrestiens incolent & habitent. Dont est besoing & treſneceſſaire prier Dieu qu'il nous adresce & conduise à paix, iceluy suppliant en toute humilité deüe par larmes, oraisons, abstinences & aumones, chacer, auec grãdissime confusion, la mauldicte, damnable, & pernicieuse heresie Scorpioniste: laquelle est de la nature du Scorpion, doulce, applaudissante, & gratieuse au deuant: toutesfoys treſaſpre, mordante, fort cuisante, & poignante à la queüe, & au derriere, ayant aussi esgard à la nature d'iceluy: qui est de tromper, singulierement mentir, bauer, applaudir, & auec grande dissimulation & fainctise decepuoir. Aussi n'a point esté de cõionction grãde plus corruptiue d'humaine lignee & propagation que la grande, faicte & permuee au Scorpion en la face Venerienne: qui signifie guerres, ebrietés, violences, fornication & fureur. Qu'il soit ainsi, il appert par sa stabilité: car le Scorpion est ferme, cõme Taurus, Leo, & Aquarius, ainsi que le deſcrit Alkabice, au Chapitre *De signis mobilibus fixis, &c.* Et de celle nature sont

seulement quatre: qui sont les dessus mentionés. Item des aultres douze Signes, qui restent huict, sont quatre mobiles: sçauoir Aries, Cancer, Libra, & Capricornus: & la reste, qui est de quatre, qui sont Geanini, Virgo, Sagittarius, & Pisces, est commune: c'est à dire qu'vne partie du temps en icelle est muable, & en l'aultre non: car le Soleil, entrant en l'vn de ces Signes, icelluy tiendra vne partie du temps passé, & l'aultre du futur & à venir. Parquoy telle conionction en signe fixe, (comme est le dessusdict Scorpion) cõbien qu'elle ayt commencé tard, toutesfoys par grand aage & long temps elle durera, ou moult longuemẽt: & ia soit ainsi qu'elle soit aduenue souuent, neantmoins enuiron les ans nostre Seigneur, mil cinq cens quarante & quatre, en ce mesme Signe du Scorpion, a esté renouuelee. A cause dequoy ceste influence, plus souuent aduenue & faicte, s'incorporera plus fort aux Elementz: dont signifiera effectz inextirpables & inuincibles aduenir en ce Monde icy: tellement que par icelle influẽce aduiendront choses nouuelles, admirables, & telles que iamais ne furent ouïes les semblables. Ainsi peut on prouuer, par la mauluaise condition & qualité des estoilles en ce signe, de la nature de Mars, & du Scorpion: lesquelz engendrent hõmes qui à ce sont enclins de nourrir monstres en leurs cueurs: &, comme l'on dit

en commun Prouerbe, en l'vne des mains monſtrer du pain, & en l'aultre cacher vne pierre, ou en leur ſein: pource que, comme ia a eſté dict, allegant Ptolomee *in libro centum verborum, verbo nono*, les viſages ou faces inferieures aux ſuperieures ſont ſubiectes, & par icelles gouuernees: & par ces viſages celeſtes les terriens ſont ſignifiés, & entendus (cõme expoſe Halitus ſur ce ſuſdict paſſage de Ptolomee) & les beſtes, arbres, & herbes, eſtans ça bas & en ceſtuy Monde. Et dit, entre aultres choſes, que, quant à toutes les choſes deſſuſdictes, qu'aux Cieulx ſont Signes & eſtoilles de ſemblable nature, mouuantes & icelles inferieures gouuernantes. Et à ceſte authorité, ou ſemblable, ſe condeſcend le Prince, *ſecunda primi, capite 8. Vbi hæc habet: Secundum res celeſtes res terreſtres aduenient: & res, quæ ſequuntur celeſtes, ſunt ea quæ ſtellarum cauſa accidunt* [Selon les choſes celeſtes les terreſtres aduiennent: & les choſes, qui ſuyuent les celeſtes, ſont celles qui aduiennent à cauſe des eſtoilles.] Et pource les ſages, autremẽt & anciennemẽt dictz Magiciens, quand fabriquoyent & compoſoyent images, regardoyent l'introite des eſtoilles, aux viſages & images celeſtes: & entre aultres, deſſoubs quel Planete & ſigne ſortoit le Souleil, & ſoubs quel il entroit: mettoyẽt & appliquoyent, pour Aſcẽdant, le Signe & eſtoille eſtant de la nature de

celuy qu'ils vouloyent former & figurer: puys insculpoyent es pierres precieuses, ou autremẽt, l'image qu'ils vouloyent faire, à la nature, vertu, & puissance du superieur (cõme a esté dict) estant lors Ascẽdant. Apres mettoyent ensemblement toutes choses à ce requises & necessaires: & lors faisoyent ce qu'ils deliroyent & auoyent en vouloir. Ainsi fainct Moyse, lequel estoit treſparfaict en l'Astrologie (comme recite l'Hystoire Scholastique) forgea à la fille du Roy d'Ethiopie, nommee Tharbis, deux anneaulx: l'vn seruant à memoire, & l'aultre à obliuiõ, ou oublian ce. Brief, pour retourner, d'ou nous venons, icelle conionction Scorpioniſte signifie scismatiques, heretiques, infideles, menteurs, lubriques, trompeurs, & gens ſur tout effrontez: lequel Signe est appelé de Ptolomee le Signe de mensonges: & iadis, cõme recite Albumasar, icelle conionction, auec permutation de tripliciré a ſignifié le faulx & menteur Prophete Magmed, qui de ville & baſſe condition & d'abiectes perſonnes debuoit naiſtre.

OR SVS DONQVES, Germains, Scorpioniſtes, attentement, ou auec meure deliberation, regardez, & cõſiderez voz folles ſectes, ſi elles ſont miraculeuſes ou naturelles: mais non: ains ſont pluſtoſt cauſees du malin eſprit, comme de ce Capitaine & conducteur: lequel con

congnoissant les influences celestes, auec icelles vous a soubstraicts, seduicts, & de la voye de verité diuertis & estrangez. Dont, fideles & bons Chrestiens, soyez vertueux, fermes, constans, & fortz en la foy: & resistez virilement à ses malignes, pernicieuses, infortuneus, mauldictes, dangereuses, & excecrables influences: & nostre Seigneur Iesuchrist, par sa clemence, bonté, & infinie misericorde, vous aydera, & à tous voz semblables, fermes & perseuerans en sa loy & foy. Car iceluy, par sa diuine puissance & prouidence, peut empescher, & icelles mauluaises influences à venir, anichiler & repoulser. On peut aussi prouuer beaucoup d'aultres choses, par la nature & condition dudict signe de Scorpion: lequel est domicile de Mars, detriment de Venus, la ruine & malheur des luminaires, la voye bruslee, la ioye des mauluais Planetes (qui sont Saturne & Mars) la tristesse des bons (qui sont Iupiter & Venus) &, entre les aultres Signes celestes, trescontraire & repugnant à religion: & principalement, à cause qu'il signifie au corps humain les parties de generation, viriles, honteuses, & cachees, on peut prouuer, par l'infortune des Planetes faicte en iceluy, qu'il solicitera les hommes (à la mode des malins Esprits) par actes & oeuures Veneriens, luxurieux, & façons illicites: asçauoir par adultere, inceste, stupre, rapt,

& par toutes aultres voyes irraisonnables, intemperees, & desordonees à toutes gens de mainte sorte. Car iceluy Scorpion moult, & par trop, est aduerfaire & ennemy de bonté, vertu, & religion. Il est bon à cognoistre, mesmement en aulcunes gens estranges de l'Eglise & religion (ie me tay, quant à nostre nation françoise, car plus que nulles aultres, est humaine, religieuse, & vertueuse: & quant aux bien viuans car il ny a si bon & vigilant que sommeil n'assaille) lesquelz, tous veux & toute religion postposee, ou delaissee, par l'ardeur de la salle, puante, & desordonnee luxure, s'accoupaignent de folles femmes, voyre marient. Item se peut prouuer grande effusion de sang par la belliqueuse proprieté des estoilles fixes, estans en iceluy Signe: qui pour la plupart sont de la nature de Mars: qui est espancheur & effuseur de sang, & en iceluy Signe ce iourdhuy regne & domine. Dont, si la nature des estoilles fixes, ausquelles se fait ladicte conionction, est de mesme complexion (comme dit Ptolomee, *primo Quadripartiti*) il s'ensuit qu'icelle conionction, faicte au signe du Scorpion, grandement augmente & auroit la future vertu effusiue de sang, & quasi excessiuement, sans mesure aulcune, la fera acroistre & pululer: & principalemẽt, pource que ceste triplicité aquatique regarde le Septemtrion (comme par cy deuant a esté recité

&

& dict) ceste effusion se pourra faire la dessus. Ce que m'a esté demonstré, & par les escriptz le m'a delaisse Albumasar, *sui introductorij libro sexto*, Abraham Auenara, *libri sui, quem principium sapientiæ appellat, Capite secundo, Messahalach, libro Reuolutionum annorum Mundi, Zaphard in sui Isagogis, Saul Israelita, circa sui introductorij initium.* En icelle region, ou principent & dominent ces tes constellations, qui est septétrionale, ou mesmement incole & habite la pluspart & copieuse multitude de la Chrestienté, se peut ensuyure qu'icelle fortune conionction de Saturne & Iupiter, faicte en Scorpion, signifie, ou significra (*proh dolor*) d'vne grande partie de la Chrestienté depopulation, abolition, desolation, & perdition, si Dieu par son immense, infinie, & incomparable bonté, & misericorde, n'y contreuient: pource qu'icelle triplicité aquatique est fort cõtraire à la religion Chrestienne, qui est signifiee par la terrestre. Car Alkabice, & tous Astrologues m'ont dit que le signe de Pisces est contraire à Virgo, le Scorpion à Taurus, & Cancer à Capricorne. Mais, pour autant que parcy deuant ay diffusement, & assez amplement, parlé des Scorpionistes, ne me suys peu contenir, & moins taire, d'inserer en cestuy petit codicille vn mot de la proprieté & nature du Regnard: laquelle ay bien voulu en ce lieu inserire, pour autant

qu'iceluy, en diſsimulations, fauſſetés blandimens, & par apparentes & ſemblables choſes exterieures, eſt le vray Singe & imitateur du fraudueux, menteur, & par trop decepuāt Scorpion. Dont, ſoubs peu de parolles, vous reciteray ce qu'ay trouué d'iceluy par les eſcripts, tant du Philoſophe, en ſes liures *De natura animalium*, d'Iſidore, d'Albert le grand (*quem nonnulli diuum appellant*) en ſon vingt & deuxieme liure *De animalibus*: leſquelz tous, d'vne voix & accord, le diſſinient & concluent eſtre vne fraudueuſe, deceptiue, aſtute, & tricherre beſte: en ſorte qu'il n'a, ne fait pour ſoy, aulcune demourance pour habiter & ſe muſſer: mais, comme ſubtil, cault, & malicieux larron, prend la cauerne & foſſe de quelques aultres animaux habitans en lieux antreux, meſmement du Taiſſon: & ce par cautelle. Car luy, congnoiſſant & eſtant certain ledict Taiſſon eſtre yſſu de ſon lieu & demeure, lors entre, ou ſoubdain à l'entree, comme cault & fin, fait ſa fiente & ordure: & alors, pour la grand puanteur (car ſur toutes aultres beſtes eſt treſinfaict & de mauluais odeur, tant par la bouche que par bas & derriere) le Taiſſon abandonne ſa cauerne & foſſe: parquoy eſt cōtrainct chercher nouuelle demeurance & habitacle. Il eſt appelé Vulpes (comme recite Albert) *quaſi Vulpes: & cultos etiam dicitur, ad ſimilitudinē canis, qui domos cuſto-*

cuſtodit [comme ſi on vouloit dire, leger du pied. On luy attribue auſsi ce mot de loyal gardien, à la ſimilitude du chien qui garde les maiſons] & par ce mal nommé, & par ſens contraire. Car en luy n'eſt & ne giſt que deception, tromperie, & fiction. Premierement il abuſe & deçoit de ſa queüe les Chiens qui le pourſuyuent, ſe ioüant d'icelle, en pourmenāt par la gorge des Chiens. Ité, s'il a neceſsité & faim, ſe couchera ſur terre, à l'enuers, faignant le mort, & tirera ſa langue hors ſa bouche, & à l'heure les ſimples oyſeaulx (comme beſtes indiſcrettes) iceluy penſans eſtre vne charongne & proye, deſcēdent, & ſe gectent deſſus pour repaiſtre comme d'vne beſte morte: mais alors luy meſme les prend, mange, & deuore, & ne chace ſeulement aux oyſeaulx, ains aux Lieures, Lapins, Poulles, & à ſemblables animaulx domeſtiques: voyre (comme vn chat) aux Souris eſt vray animal de rapine & de proye: en ſorte qu'autant eſt ennemy du Lieure que les Chiēs pource qu'en ſe ioüant à luy, le meurdriſt & deuore. Qui eſt le tout ſuſdict l'inique & vraye cōplexion, & totale nature du Scorpion: lequel du deuant flatte & applaudit: &, de la queüe ou derriere, aſpremēt, durement, & tellemēt poingt que mort s'enſuit, ſi promptement & à l'heure n'eſt tué ſur la playe, ou ſi elle n'eſt de ſon huille (dicte huille de Scorpion) oincte preſentement.

Mais de peur d'estre facheux, & d'attedier les begnins lecteurs, me retire de la reste des cautelles, tromperies, operations, & proprietés d'iceluy Regnard: desquelles, qui aura curiosité, le renuoye aux susdictz Auctheurs, & oeuures des natures des choses. Toutes foys diray bien encore ce mot qu'entre aultres ses operations, & vertus, à la peau de tous animaulx la plus chaulde. Ses poulmons & chair mis en pouldre, donnez à ieun, auec vin ou sucre, moult seruoient à ceulx qui ont courte aleine, ou d'icelle difficulté. Aussi sa gresse sert aux douleurs d'aureilles, & nerfz refroydis: & est tresbien nommé, non sans raison, des Philosophes & Phisiciens *calidu animal*: soit *callidum*, ortographié par deux ll, ou par vne. Car en vie est caulx, frauduleux, & decepuāt: semblablement viuant & mort eschaufe la persone.

LA QVATRIEME ET DERNIERE PARTIE, OV PARTICVLE, DV PRESENT TRAICTÉ.

*

ALBVMASAR, CE fameux & bié renómé Astrologue, enseigne & nous monstre, en son liure des grandes conionctions, *secundi tractatus differentia octaua*, que les sectes, & la duree des royaumes, & leurs permutations, viennent & durent selon le mouuement & duree des dix reuolutions Saturnales: mesmement quād la permutation eschet en signes mobiles: c'est ascauoir comme en Aries, Cancer, Libra, ou Capricorne: qui sont seuls de telles natures (ce que par cy deuant a desia esté recité) mais que Iupiter soit cadent, autrement dict infortuné. Car, estant en tel estre & estat, ne scauroit la malice du *falcifer* [porteur de faulx] Saturne repoulser, ny à icelle resister, sinon quand il est fort, comme de Mars, Venus. Et se font ces dix susdictes reuolutions en l'espace de temps, ou enuiron trois cens ans. Car la reuolution & decours de Saturne, ne son circuit, n'est d'vn point à

à iceluy mesme reddition: lequel circuit s'accomplit entiron l'espace de trente ans, ainsi que nous enseigne Thebit, *Ioannes de sacro bosco*, Alvatheny, & tous les autres Spheristes. Car, si vous multipliez trente par dix, en sortira le nombre de troys cens: qui est le vray nombre & integralité des reuolutions Saturnales. Et la raison pourquoy, enuiron ces dix reuolutions Saturnales, se font tant diuerses, terribles, & merueilleuses alterations & mutations, quand elles sont complectes, c'est que lors, ou enuiron, se fait vne tresgrande conionction des superieurs Planetes, desquelz ia dessus auons beaucoup, & assez, declairé & escrit. Car tout cela signifie mesme chose, quand lors se monstrent au Monde & apparent: asçauoir alterations admirables, mutations, grandes, & merueilleuses choses, aulcunesfoys plustost, aulcunesfoys plustard aduenantes, selon la proprieté des Planetes regnans, & en diuerses regions dominans: comme Saturne a subiecte à soy Iudee, & aussi le premier Climat, dict de Meroé, Angleterre, & les circouoisins: & d'iceluy les signes & maisons sont Capricorne & Aquarius. Iupiter gouuerne en Babylone, en Perse, en Arcadie, & aux parties circoniacentes, qui sont habitees au second Climat (qui prend son nom de Siené, cité, qui est soubs le Tropique de Cancer) & en France, mesmement aux païs

circon

circonuoisins & adiacens de la Duché de Bourgongne: en laquelle y a vne region qu'on appelle Dyathanie, qui est en Grec à dire de Iupiter la region. Ses Signes & domiciles sont Sagittarius & Pisces. Mars regne en Thracie, en la cruelle Asie, & aux terres des Rommains des parties occiduales, au troysieme Climat que l'on appelle d'Alexandrie: lequel Mars a pour Signes & tour Scorpius & Aries. Aussi principe en Germanie, d'aulcuns vulgairement & cõmunement appelee Scorpioniste. Le Souleil en Rommanie, & au quatrieme Climat, dict de Rhodes, ouentre aultres Climatz, luist, ou doibt luire, le deifique, eternel, & diuin Souleil, selon Platon, frere inuisible de nostre Souleil: lequel l'a cree l'vn des deux grandes lumieres & luminaires le plus grand: mais Rhodiens & Chrestiens en sont dechacés: voyre presque toute la foy Chrestienne exterminee, esteincte & anichilee en celuy Climat d'Orient, au grand des honneur & perte irrecuperable des Chrestiens. Les Signes ou il se demande, est Leo seul & vnique: lequel est d'iceluy le refuge, seurté, vnique residence & demeure. Desia auons parlé d'iceluy Souleil par cy deuant: mesme, quant à ce qui touche nostre propos & matiere subiecte, Venus domine en Asie en Arabie, & païs voisins, la ou les hommes, comme pierres & bestes brutes congnoif

gnoissent & s'assemblent charnellement l'vn l'autre: & aussi domine en Italie (ou les effectz de Venus sont plus que detestables, & tels qu'ils ne sont dignes d'estre songés, moins exposés & mis en lumiere: dont ie m'en tay: *Quia dixisse aliquando pœnituit: tacuisse nunquam* [Pource que l'on s'est repenti quelquefoys d'auoir parlé: mais de s'estre teu, iamais) & au cinqieme Climat, nommé de Romme. Pour Signes a icelle Venus Taurus, & Libra: qui sont ses maisons. Mercure en Egypte, ou toutes sciences Mathematiques ont vigueur: aux Indes & terres Meridionales: en Lombardie: en Bourgongne l'inferieure, & au sixieme Climat que lon dit de Boristenes. En iceluy les Signes dominãs, estans d'iceluy habitation, sont Gemini, & Virgo. La Lune, dernier Planete des sept, gouuerne en Asie, & au septieme Climat, dict des Riphées (*vbi insunt Riphæi montes* [Ou sont les montaignes Ripheées) & este a, pour son Signe & demourance, seulement Cancer: aussi domine en Gaule Belgique & aux regions prochaines & voisines, & d'icelles les parties maritimes. Or, quand dix reuolutions Saturnales furent compleses, du temps de Darius, Roy des Assiriens, Alexandre le Grand, Roy de Macedoine, feit ses grandes conquestes: & de ce mesme temps le royaume de Perse destruisit: &, apres dix aultres reuolutions Saturnales,

nales, s'apparut nostre Seigneur Iesuchrist: non point comme subiect à icelles, ne pource que ses loyx, commandements, & doctrine, dependent d'icelles reuolutions & influences des astres & estoilles, comme par aduenture cuyderont gens agrestes, ignares, & idiotz. Car, quant aux choses qui sont diuines, de miraculeuse vertu, & qui totalement excedent les puissances de Nature, ny dame Nature, ny astres, ny peuuent aulcunement. Mais ces choses se doibuent entendre à bon & sain entendement, ou sainement, comme par cy deuant ay declairé, & assez par reiterees foys demonstré, protesté, & dit. Item, apres dix aultres Saturnales reuolutions, apparut Meui, auec sa secte, qui est auec les Turcs, Sarrazins, Barbariens, Tartarins, & aultres semblables. Item apres, enuiron deux aultres Saturnales reuolutions, vint ce mauldict Magmed, auec sa secte voluptueuse, en tout luxurieuse, & abondante en meschanseté. Mais, afin qu'il ne semble que i'ordisse Hystoire, de paeur de par trop fascher les nobles lecteurs, ie laisse aux aultres, de meilleur esprit que le mien, à dire le demourant: c'est assauoir comment Philippes fut denoncé heretique, par Constantin Pape, pource qu'il auoit fait oster, des Temples & Eglises, les images & remembrances des precieux sainctz. Aussi me tay comme du temps de Charles le Grand,

&

& Leon Pape, moururent de peste troys cens mil hommes. D'aduātage en ce temps Charles Martel occist plus de troys cens mil Sarrazins en Aquitaine, Item comme les Françoys & Venitiens recouurerent & acquirent Constantinoble: laquelle depuys a esté perdue, il y a enuiron quatre vingtz, & sept ou huict ans, ou peu plus, ou moins. Et ne me puys contenir de rememorer, & presentement reciter, comment enuiron dix aultres reuolutions Saturnales, auec vne, ou plusieurs, des susdictes grandes conionctions, du temps de l'Empereur Federic, il sortit de Tartarie vne si grande turbe & multitude de gens que de long tēps n'auoit esté veüe la pareille: lesquelz, quand ils eurent inhumainement, cruellement, & auec ignominieuse tyrannie subiugué, & occis les habitans d'Orient, se diuiserent en deux grans ostz: & lors entrerent en Polaine & Hongrie: ou en icelles tuerent, trucciderent, & mirent à mort, auec grāde tyrannie & torment, hommes, femmes, & enfans: voyre mirent ces deux royaume (principalement Hongrie) en si grande perplexité, pauureté, & depopulation de tout, que les habitans, contrainctz par famine, mengeoyent chair humaine. Ce qui a esté faict les annees passées, trente & vn, trente & deux, & trente troys, & en aultres subsecutiues, en plusieurs païs & lieux de la France, & au voisinage:

ou

où l'on a mangé, ou fait manger du pain de sieures d'aix, couuert d'vne simple paste: & ausi d'herbes: & d'iceulx aulcuns estoyent de simple racine de fougere: &, en plusieurs lieux, chairs de cheuaulx, & d'aultres bestes exorbitantes, & en horreur à l'homme, quant aux païs & lieux. Nul viuãt (s'il n'est de petit & simple esprit) des regnes susdictz & passez n'est ignorant. Car tous tels desdictes pauuretés sont par trop instruictz: lesquelles fort, & par trop, crain pour le futur. Or pource que n'agueres nous auons dit chose merueilleuse des Scythes, ia ne se fault esmeruciller si eulx & les Tartarins sont si populeux, robustes, indomites & inuincibles. Pource que leur Prince peut assembler, si bon luy semble, six cens mil hommes aguerris, ou de faict. Pour-autant sont tousiours estés inuiolés, insuperables, & non matés: car ils expulserent de Scythie des honnestement Dayre Roy de Perse: & occirent, auec tout son exercice, le grand Roy Cyrus, ensemble tous les siens. Ausi mirent à mort le principal & general Capitaine d'Alexãdre le Grand. Quant aux Rommains, ils en oirent parler: mais ils ne leur firent iamais la guerre. Cestuy peuple est fort dur à labeur, prompt, adroit, & aspre aux armes. Leur païs a en latitude trente sept degrés: a scauoir de trente sept degrés à soixante troys, inclusiuement: &, en longitude, à

d'octante cinq degrés à cent quarante: & telle est leur situation & Climat: soubs lequel, mesmement les Septemtrionaulx, en y a qui vivent de la seule fumee qui part du pot & olle ou cuit la chair. Or laissons, & mettons fin, à parler des choses faictes, & qu'on fait iournellement, que quasi tous hommes congnoissent & scavent, s'ils ne sont bestes, & idiotz. Pour-autant changeons propos, & venons à parler de la grande & merveilleuse conionction que messieurs les Astrologues disent estre à venir enuiron les ans de nostre Seigneur mil sept cens octante & neuf auec dix reuolutions Saturnales: & oultre, enuiron vingt cinq ans apres, sera la quatrieme & derniere station de l'altitudinaire Firmament. Toutes ces choses imaginees, & calculees, concluent les susdictz Astrologues que, si le Monde iusques à ce & tel temps dure (qui est à Dieu seul congnu) de tresgrandes, merveilleuses, & espouuentables mutations & alterations seront en cestuy vniuersel Monde: mesmement quant aux sectes & loyx. Et la raison est car lors auec les reuolutions Saturnales, ensemble ladicte maxime conionction, sera la reuolution du supericur Ciel, qui est le neufieme, dict le Firmament: par laquelle (comme appert) les choses deuant dictes signifient mutations de sectes. Ce que par mon dire & escript susdict est notoire, & par trop

con

congnu. D'aduantage met & racompte plus diffusement Albumasar, ce fameux & tresrenommé Astrologue, *Libro de magnis coniunctionibus, tractatus secundi differentia octaua, quæ vltima habetur*, de toutes ces choses deuant dictes : ou probablement conclud (au moins il le afferme) que enuiron le temps deuant dict, l'Antechrist, auec sa loy damnable, & miserable secte, à la loy des Chrestiens repugnante, & totalement contraire, viendra: &, combien qu'il ne soit point de son aduenement temps determiné, & prefix, ny aussi qu'humaine certitude, ne la vraye verité n'en peut estre congnue, toutesfoys, en parlant indeterminement, peut estre probable suspicion, du moins à verité semblable coniecture, par ingenieux & spirituelz Astronomiques, qu'enuiron le temps deuant dict, regnera, ou sera en estre, l'Antechrist : veu que, selon iceulx Astrologues, apres Magmed doibt venir vn homme puissant & de bon credit : lequel constituera vne loy deshonneste, menteuse, & magique. Pource, par semblable induction ou demonstration, l'on peut opiner, imaginer, & coniecturement conclurre que, apres la secte de Magmed, n'en viendra point d'autre que celle du pernicieux, maudict, & venimeux Antechrist.

MAIS, puisque si auant auons parlé de l'Antechrist, il m'a semblé bon, & fort conue-

nable, adiouster en ce present oeuure, ou liuret, les preambules que monsieur sainct Methodius, martyr (& comme plus par diuine reuelation qu'aultrement) met estre à regner & apparoir auant l'aduenement & naissance d'iceluy Antechrist: desquelz le premier est icelle diffession, de laquelle parle sainct Paul. *Ad Thessalonicen.* en l'Epistre seconde, la ou dit: *Ne quis vos seducat vllo modo: quoniam, nisi venerit discessio primum* (*discessio* vault & signifie correction & discipline, par laquelle sont chastiez tous habitans sur terre) *& reuelatus fuerit homo peccati, filius perditionis, qui aduersatur & extollitur supra omne quod dicitur Deus, aut quod colitur, ita vt in templo Dei sedeat, ostendens se tanquam sit Deus, &c.* Qui est à dire que nulle personne, par quelque maniere que ce soit, ne vous seduise & abuse: car, si premierement la diffession ne vient, & n'est reuelé l'Homme de peché, filz de perdition: qui est aduersaire & exalté sur tout cela qui s'appelle Dieu, ou qui est adoré, ou honoré, autant cõme s'il seoit au tẽple de Dieu, soy demõstrant cõme s'il estoit Dieu, &c. Le second preambule sera apres que plusieurs, & moult de royaumes, seront gastés, & perdus: lesquelz ont esté aduersaires, ennemis, & ont guerroyé contre l'Empire Rommain. Au lieu de ceulx là s'esleueront les enfans d'Ismaël filz d'Agar, dictz en latin *Agareni:*

reni: desquelz a predit ce grand Prophete Daniel, en son septieme, & huictieme, & mesmement en son dixieme Chapitre: & ce fera au septieme miliaire des ans du Monde, ascauoir de la creation d'iceluy: *& non erit amplius longitudo temporum* [Et n'y aura plus longitude de temps] Le troysieme preambule sera que lesdictz enfans d'Ismaël (ascauoir les Sarrazins) tiendront & occuperont la terre de promission, pour le peché des habitãs en icelle, iusques à ce que le temps des nations soit accompli. *Hoc expresse adnotatur Lucæ 21. dicentis: In illo diebus erit pressura magna super terram, & ira populo huic. Et cadent in ore gladij, & captiui ducentur in omnes gentes, & Ierusalem calcabitur à gentibus, donec impleantur tempora nationum* [Ce cy est expressement noté en sainct Luc, Chapitre vingt & vnieme, disant: En ces iours là y aura grande oppression sur la terre, & grande ire sur ce peuple: & cherront au trenchant du glaiue, & seront menés captifz en toutes contrees: & sera Ierusalem foulee par les Gentilz, iusques à ce que les temps des Nations soyent accomplis] Et de ce sera cause la multitude & diuersité de leurs pechez: &, entre aultres, est enorme peché de Sodomie, afin que ie laisse la reste, qui est contenue par le proces dudict Chapitre, pour euiter prolixité. Le quatrieme sera que moult de gens sans violence, force, tor-

mens, contraincte, ny afflictions aulcunes, mais de leurs plains grés, & de propre voulonté, abandonneront la foy du vray Dieu nostre souuerain Createur, & Redempteur, comme d'iceulx a predit le vaisseau de vertu, l'Apostre esleu de nostre Sauluceur & redempteur, disant: *Et hæc omnia fient, vt per tribulationes probentur & manifestentur electi.* [Et se feront toutes ces choses, afin que les esleus soyent prouués & manifestés par tribulations.] Assez maintenát en trouuerez de toutes nations, en l'exercite & seruice du present Turc, grand Tyran d'Asie & de Grece: duquel s'approche la fin, si Dieu nostre Redempteur ne le garde ou fait regner pour chastier les mauluais Chrestiens. Car il nasquit, cóme l'on m'a rapporté, & fait entendre, le trezieme iour de Septembre, mil cinq cens & six. Le cinquieme sera apres que les enfans d'Ismaël, qui sont les Turcs & Sarrazins (cóme ia a esté dict) se seront assez glorifiez, resiouys, & delectez, de la victoire qu'ils auront eüe sur les Chrestiens, & des vexations, tyrannies, & afflictions qu'ils leur auront faictes. Car subitement le Roy des Rommains en grande fureur s'esleuera sur iceulx, pour lors habitans la terre de promission, & les tiendra sept foys en plus grande subiection qu'ils ne furent oncques. Le sixieme preambule est apres que l'indignation & fureur du Roy des

Rom

Rommains aura assez chastié ceulx qui auront nié & delaissé nostre Dieu Iesuchrist, & sa loy, paix & grandissime tranquillité seront sur la terre vniuersselle : en sorte qu'il n'en fut oncques entre les hommes veüe telle, ne sera iamais semblable. Et est le tout suyuât ce que descrit l'Apostre, disant : *Quia cum dixerint pax & securitas, tunc eis superuenet repentinus interitus, sicut dolor in vtero habentis* [Quand ils penseront estre en paix & seurté, alors leur suruiendra vne soubdaine destruction, comme vne douleur au ventre de celuy qui n'agueres se trouuoit bien]. Pour autant qu'il sera la fin & derniere Periode des Sicles. Et le semblable tient monsieur sainct Iean, au troysieme de son Apocalypse. Le septieme, apres si grande concorde & paix, feront ouuertes les portes d'Aquilon (qui est Septemtrion) là ou iadis furent, par Alexandre le Grand, de montaignes sur montaignes, miraculeusemeut mises (comme m'a dit l'Hystoire Scholastique) enfermees, & encloses les gens de Gots & Magots: qui de là sortiront, & se retireront, par compaignie innumereuse, & turbes inaudites, toutes les aultres nations depopulant, exterminant, & anichilant : mais, incontinent apres leur cruaulté & tyrannie executee, & accõplie, seront, par punition de Dieu nostre Createur, perdus & euanouis en vn instant. Le huictieme & dernier

preambule sera que, descendant le Prince des Rommains, finalement demeurera en Ierusalem: & ce suyuant le temps prefix du Prophete Daniel. *Septimana* (inquit) *temporis, & dimidia.* Qui est à dire dix ans & demy: car *tempus* denote & signifie vn an: & parce *septimana temporis* sont sept ans, *& dimidia septimana temporis* troys ans & demy. Ainsi en tout sont dix ans & demy: & ne plus ne moins *que septimana mensium* signifie sept moys: *& dierũ* sept iours, ausi (comme venons de dire) *septimana temporis* vault sept ans. Et lors se monstrera le filz de perdition, le malheureux Antechriſt. Et c'est ce que nous à laissé sainct Methodius, martyr, par escript.

Encores me semble bon, veu qu'opportunité s'offre, presentement r'amener ce qu'a preſché aultresfoys dudict mauldict & faulx Prophete susdict, & de sa pernicieuse & damnable secte, le benoist sainct Vincent, de l'ordre de sainct Dominique (lequel apres les Apostres, n'a point eu son pareil, en l'office declamatoire) disant qu'iceluy ira & deambulera par tout l'vniuerſel Monde, pour soubstraire & seduire le peuple: obseruera & tiendra telle maniere de faire, luy & les siens, quand ils seront congregés, vnis, & assemblés auec le peuple, que malicieusement, cauteleusement, & faulsemẽt, declareront moult de choses, disant, entre aultres choses: O peuple,

afin

afin qu'apertement & clairement tu puisses cognoistre nostre doctrine, & considerer diligemment la vraye & pure verité, certes nous autres ne demandons point le profit ne le gaing des choses à la mode des mauluais prescheurs Chrestiens, qui se doibuent appeler abbuseurs, hypocrites, seducteurs, & abbuseurs de peuple. Certainement vous scauez bien que, par subtilz moyens, & beaulx babils, de toutes leurs puissances (par leur auarice) ils ont extorqué & rauy voz pecunes, voz dixmes, voz oblations, & aulmones: mais, entre nous ne demandons point telles choses, par le commandement de nostre maistre, qui est le vray Christ Saulueur. nous ne demandons & appetons aultres choses que le salut de voz ames. Or attendez icy, chers & amys lecteurs, comme bien souuent les paroles & sermons des heretiques attirent & persuadent tresfort: voyre en sorte que facilemẽt peuuent commouuoir & faire chanceler, du moins, pour fin, doubter ceulx qui leur presteront l'oreille, & les escouteront attentement. Puys apres diront d'aduantage, & oultre ce que dessus. De vous, Chrestiens, aulcune chose ne voulons prendre, n'y auoir: mais l'opposite: car singulierement sommes affectés à vous secourir & subuenir de toute nostre puissance: & pourtant se trouueront, ou pourront trouuer, les pauures indigens

en vn tel lieu, & là on leur donnera, & sera distribué ce dequoy besoing auront. *Hæc illi, & alia plura, &c.* [Voyla ce qu'ils diront, & plusieurs aultres choses : &c.

OR CONSIDEREZ, vous, vertueux & nobles Chrestiens, qui aucz ouy & escouté ces heretiques Lutheriens, comme sainct Vincent (à mon aduis par diuine reuelatiõ) a preueu ces faulx prescheurs, precurseurs, & vrays messagers de l'Antechrist long temps a : car il a escrit depuys le temps de nostre Seigneur mil deux cens nonante & cinq. D'aduantage iceulx mauldictz tromperont les vns par paroles : les aultres decepuront & seduiront par pecune, & donneront l'Antechrist, par l'aide du Diable, son maistre & conducteur, trouuera les tresors, que les malheureux, indigens, & sotz aueuglés, auaricieux ont mucé, caché, & perdu en terre, ou ailleurs. Car, comme dit Heliode, les hommes miserables prisent plus pecune, & les biens de ce Monde, que leurs ames. Ainsi l'Antechrist, auec promesses publiques & particulieres, tirera presque tous les hommes à la secte de perdition, &, par faulx miracles & enchantemens, les tromperá : voyre qu'il te fera croire & sembler que tu voyes tous tes parens & aultres, que tu as en credit & amour, qui t'enhorteront à suyure la secte : mais ce seront illusions, faictes par si grand

art

árt & faintiſe, & par tel moyen, qu'à grand peine le iuſte demourera ferme en la foy : mais ceulx qui ſe muniront & armeront du nom de Ieſus, noſtre Saulueur & Rédempteur, & du ſigne de ſa precieuſe Croix, n'auront point, ny ne verront telles illuſions. Et quand ce malheureux filz de perdition naiſtra, incótinent (voyre comme en vn inſtant) tout le monde le ſcaura, & de ce ſera aduerti, comme ceulx d'Occident ſcauent quand le Souleil monte ſur l'Orizon preſque auſsi toſt que ceulx d'Orient : & lors, à quelque heure que ce ſoit qu'il naiſſe, prendra à vn chaſcun vne telle & ſi grande frayeur, horreur, & paeur, que chaſcun cuidera tous aultres qu'il verra, ſes ennemis. Ouy s'en fuira le pere deuant l'enfant , & l'enfant deuant le pere, & l'amy deuant l'amy: leſquelz feront ce, penſeans eſtre leurs ennemis : & le ſemblable à telle choſe ay veu, & pluſieurs aultres, en partie. Eſt auſsi ſcauoir que nous ne parlons plus que du dernier Antechriſt, que tout le Monde attendadont le temps qui court, s'il ne l'eſt, eſt fort ſemblable. Car, comme dit ſainct Iean, en ſon Epiſtre, au ſecond Chapitre : *Nunc Antichriſti multi facti ſunt: vnde ſcimus quia nouiſſima hora eſt. Ex nobis prodierunt, ſed non erant ex nobis* [Maintenant ſont faicts pluſieurs Antechriſts : dont nous ſcauons qu'il eſt l'heure derniere. Ils ſont ſortis

d'auec

d'auec nous: mais ils n'estoyent pas de noz gens.] Et incótinent apres est escript: *Hic autẽ est Antichristus qui negat patrem & filium.* Qui veult & signifie le tout que l'on croit, & semble souuentesfoys, que moult de gens preschent & publient le nom de Dieu nostre Saulueur Iesuchrist: mais ils le nient & non seulement de luy, mais de Dieu son pere. Et, comme tresbien nous enseigne le Prophete Micheas. en son septieme Chapitre, *Inimici hominis, domestici eius.* Autourd'huy Dieu n'a point de plus grands ennemis, tant par paroles & faictz, que par exemples, que ceulx de sa maison. Mais, quant à ce me tay, & n'enten parler des gens vertueux & bien viuans, bons catholiques, & sur tout, craignãs Dieu plus que le Monde. Or, mettant fin à mon present dire, prie celuy, qui tout a creé, & tout sauluera, qu'il soit son bon & entier plaisir vn chacun bien aduiser, & du tout cõformer à sa voulonté.

Maintenant retournons dont sommes yssus, & à la matiere subiecte des haulx & nobles corps olympiques, & astres & à leurs vertus, & influences: desquelz tout presentement, combien que par cy deuant en ayt esté assez amplement dict, encores en reciteray, & escriray vn simple mot.

ABRAHAM AVENARA, & aussi innumerables docteurs Astrologues, disent que les supérieurs corps celestes, auec leur appli

application, ne font pas tout, si les deux grands luminaires, ou lumieres (a sçauoir le Soulcil & la Lune) ne s'y condescendent, joignent, & immiscent, comme les deux principaulx gouuerneurs, Capitaines, & Conciergs. Car les complexions superieures des corps celestes n'accomplissent point leurs influences & effectz, iusques à ce qu'en la plusparт des habitudes des luminaires se condescendent, r'assemblent, & commiscent: dont vient, & se fait, qu'au temps que les influences sont, lors icelles ne se monstrent pas tousiours: pour-autant que, comme dit le Philosophe au neufiesme Chapitre de son premier liure *De generatione & corruptione: Natum autem* (inquit) *est tum quidem pati, tum autem non pati: sed vbique secundum quod tale magis est & minus.* Aussi a semblable sentence, en son secód *De anima*, disant: *Videtur enim in patiente dispositio actiuorum ineße actus.* Qui est a dire que, selon que le Subiect est preparé, & preſt a recepuoir, l'Agent fait son operation en iceluy, suyuant sa puissance & vertu: comme, pour exemple, s'offre a nous la cire: laquelle, selon qu'est disposee, prend l'image du sigil & seel. Pource donq considerez que depuys huict, voyre depuys neuf ou dix ans en ça, ou enuiron, les Eclipses des grands luminaires nous ont beaucoup, & moult de facheries & perplexitez, ça bas influees & enuoyees:

noyees: dont beaucoup plus de maulx au futur & à l'aduenir nous aduiendront: & par ce plus à noz successeurs & posteres qu'à nous. Ce que par experience on peut congnoistre & veoir iournellement: car il fut, l'an mil quatre cens octante & cinq, au moys de Mars, vne Eclipse de Souleil, en nostre Climat fort vniuerselle: laquelle, auec quatre aultres subsecutiues, & de nostre temps ont influx en ce Monde ia plus que la rage. Ie n'en parle plus oultre: pource qu'vn chascun de ce regne l'a veu & congnu: voyre de iour en iour l'on congnoist les fortunes, souffrances, & pauurerés, tant sur corps que biens, & qui aduiennent iournellement aux regions, & aux bestes brutes, à raison de tels desfaulx & souffrances des susdictz deux grãds luminaires, ou lumieres. Et, comme ay desia dit, à cause de ceste, doubte & grandement crain le temps futur. Dont, & tresbien, dit Abraham Auenara, *libro rationum*, que telles Eclipses, & priuation des susdictz grands luminaires, est dommage & fascherie à toute nature humaine.

Or, pour conclusion, & mettre fin au present traicté, Princes, Princesses, Seigneurs, & Cheualiers, Messieurs les Prelatz, & gens mesmement de scauoir, credit, & authorité, soyez attentifz, & d'esprit curieux, diligemment considerez comme le seul iuste iuge, Dieu eternel, nostre

ſtre Saulueur & Redempteur, nous eſpouuente, admoneſte, & fait terreur, par mainctes & diuerſes manieres. Premierement par le Ciel, par ſes influences: comme par feu, par ſes ſcintilles & Comettes: deſquelles en ſont eſté veües, & demonſtrees, depuys vingt ans en ça (meſmement depuys quinze ou ſeize ans) qui ont influx, & ſignifié cy bas choſes merueilleuſes, & qui ont ſorty leurs effectz, tant à la mort des Princes, & gros Seigneurs terriens, que generalement à gens de tous eſtatz, & guerres, ſterilités, peſtilences, & mort ſoubdaine, tant aux humains qu'agreſtes animaulx: & deſquelles choſes ſuſdictes apperront en brief aulcunes influences. Pour-autant dit monſieur ſainct Damaſcene que Dieu enuoye les Comettes, pour ſignifier, & denoncer la mort des Princes, ſuyuant le dire de Lucain.

Inſtanti regi Armeno, portaq; Cometam.

Et pource, quand elle ſe monſtre ſoubs le Signe du Lion (qui eſt depuys le quatorzieme, de Iuillet, ou enuiró, iuſques au quatorzieme d'Aouſt) elle ſignifie debats entre les Princes, à la fin de l'an: effuſion de ſang du coſté d'Orient: la mort de Roy, & Princes, ou nobles: douleurs des yeulx, de gouzier, & ſtrangurie. Signifie auſsi Maladie de Loups, & rage aux Chiens, crainctes & rebellions: &, encores ſi elles'appert de ceſte

par

partie d'Orient, ou Poignant, denote noises, contentions, & seicheresses. Si de l'Occident, moult de maladies, & abondance de Loups & Chiés enragez. Item, si telle est veüe, ou se monstre au signe de Virgo (qui est depuys le quatorzieme d'Aoust iusques au trezieme Septembre) signifie dangereuses fiebures, auec d'icelles tremblement: grandes peines & douleurs, ventosités, fistules, vlceres, pustules, perilleux & difficilles enfantemens, ou auortemens: villité de marchandises, & aultres choses, auec iniures, labeurs & fascheries, & plusieurs aultres maulx. D'aduantage signifie au Roy d'Egypte victoire sur ses ennemis, & grãdes guerres & dissentions. Et, si elle appert du costé d'Orient, c'est signe qu'Orient aux souffriront. Si d'Occident, denote guerre aux Babyloniens & circonuoisins. Et si la Comette est apperceüe, ou se manifeste, au Signe de libra (qui est depuys le quatorzieme de Septembre iusques au quatorzieme d'Octobre exclusiuement) denote que le peuple machunera contre son Roy, & Prince, & icelluy dommagera, auec faulses & occultes trahisons, & dissimulations: rigueur du Roy de Babylone, sa grãde & vehemente iustice, & la mort des Roys d'Occident. Semblablement mort de plusieurs Princes & nobles, de sang effusion, & mortalité, rauissement & pillerie de marchandises, rarité

de

de pluyes, d'aër ferain, multitude de vens, seicheresses de rivieres & ruisseaulx : de plantes & arbuscules destruction. Si telle se void du costé d'Orient, le Roy de Babylone aura moult d'infortunes : cheuaulx, & aultres bestes cheualines, seront requises, & cheres : seront grandes guerres en la terre des Rommains, en sorte qu'ils se vouldront tuer l'vn l'aultre. Et, si telle est du costé d'Occident, de fruictz sera mediocrement, tant en croissance que bonté : & ia n'obeiront seruiteurs à leurs superieurs & maistres. Et quât aux aultres Comettes, selon qu'elles s'apparoissent & se demonstrent des leur commencement aux aultres Signes particuliers, ie r'enuoye vn chascun lecteur, pour euiter prolixité & perdition de temps, à Lupoldes, filz d'Austriche : ou de toutes en general est traicté amplement & diffusement. Aussi en Haly, au penultime Chapitre de son liure *De indicijs*. L'aër aussi nous estonne par pestilences : la mer par naufrages : la terre par famine, sterilité, & mortalité : les hommes par meurdres, effusion de sang, par guerres, & aussi par monstres : & y a assez d'aultres merueilleuses choses, piteuses calamitez, & miseres : en sorte que debuós moult doubter le iugemẽt de Dieu, nostre Createur prochein : car, comme dit le Prophete, *Dies domini magnus & veloz nimis* [Le iour du Seigneur est grand & leger par trop] Et

ne doubtez, puisque tout est en ceste sorte desfruié, hors de raison, & comme disent aulcuns, & mesmement comme l'Eglise chante, quant aux lamentations Hieremie, *Omnes porte eius destructæ: sacerdotes eius gemētes: virgines eius squalidæ, & ipsa oppressa amaritudine* [Toutes ses portes sont destruictes: ses prebstres pleurent: ses vierges sont honnies, & elle mesme est opprimee d'amertume] Puys, dy ie, que ia voyez la nauicule sainct Pierre fort agittee & periclitante & l'inconsutile robe de Iesuchrist, que les faulx, inhumains, & meschās tirans Iuifz n'ont peu deschirer, en mil pieces rōpue, diuisee, & dissipee, certes ce sainct Prophete Hieremie n'eut oncques tant d'occasion de pleurer & lamēter que maintenant: & à ceste heure le temps le donne & requiert. Doncques, ô Princes, Princesses, Seigneurs & Dames, gens de tous estatz, & mesmes en iceulx exaltés, secourez vostre mere l'Eglise, tresdolēte, delaissee, abiectee d'vn chascun, & de tous abandonnee: & ne souffrez que ces malheureux Chiens, abominables damnés, mauldictz, heretiques, & infideles, conculquent, souillent, & prophanent celuy qui vous a faictz hommes à sa semblance & esleuez sur toutes autres creatures: afin que, comme vertueux & tresmagnanimes, aussi comme facture & creature, gardiez ce qu'auez de Dieu omnipotent, nostre Saulueur & Redempteur.

Pareil

Pareillement que les temples, edifices, & demourances de nostre seigneur Iesuchrist, par voz ayeulx & predecesseurs tant bien fondés, doüés, edifiés, & en honneur exaulcés, de vostre temps ne laissez apauurir, cheoir, miner ou ruiner: & ce vous sera à iamais gloire, honneur, & memorial perpetuel, auec tresbonne, & inestimable retribution: qui sera d'eternelle beatitude, au nombre des bien heureux. Laquelle vous doint,

& à tous, celuy qui par sa bonté & vouloir tout a creé: qui vit, & à touiours regnera. Qu'ainsi soit.

FIN DV PRESENT liure & traicté de l'eſtat & mutation des temps, fort plaiſant & recreatif à gens de bon eſprit, & qui appetent nouuelletés: compilé & mis en tel ordre & forme qu'il s'offre & appert, par Richard Rouſſat, Langroys, Chanoine, & Medecin: duquel, ſans comparaiſon, y a par trop plus que d'aultruy: terminé & fini le quinzieme iour du moys de Feburier, l'an de grace mil cinq cens quarante huict: ſuppliant treſaffectueuſement les beneuoles & amis lecteurs iceluy prendre en bonne part, & de telle voulonté recepuoir que le met en lumiere.

D'aduantage, ſi aulcunes faultes s'offrent, icelles vouloir facilement & benignement amander & excuſer.

*

Figure de la creation
du Monde.

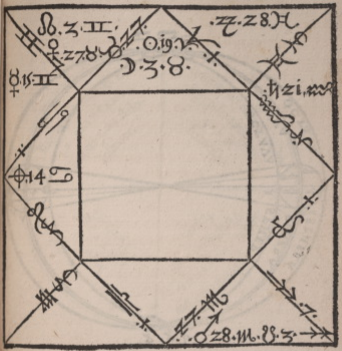


Figure de titubation du Firmament.

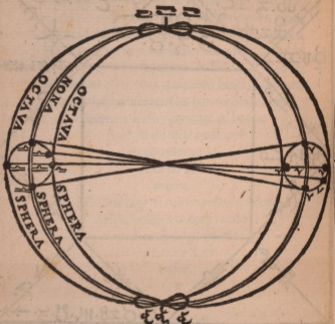


Figure des saisons, & aages du Monde.



